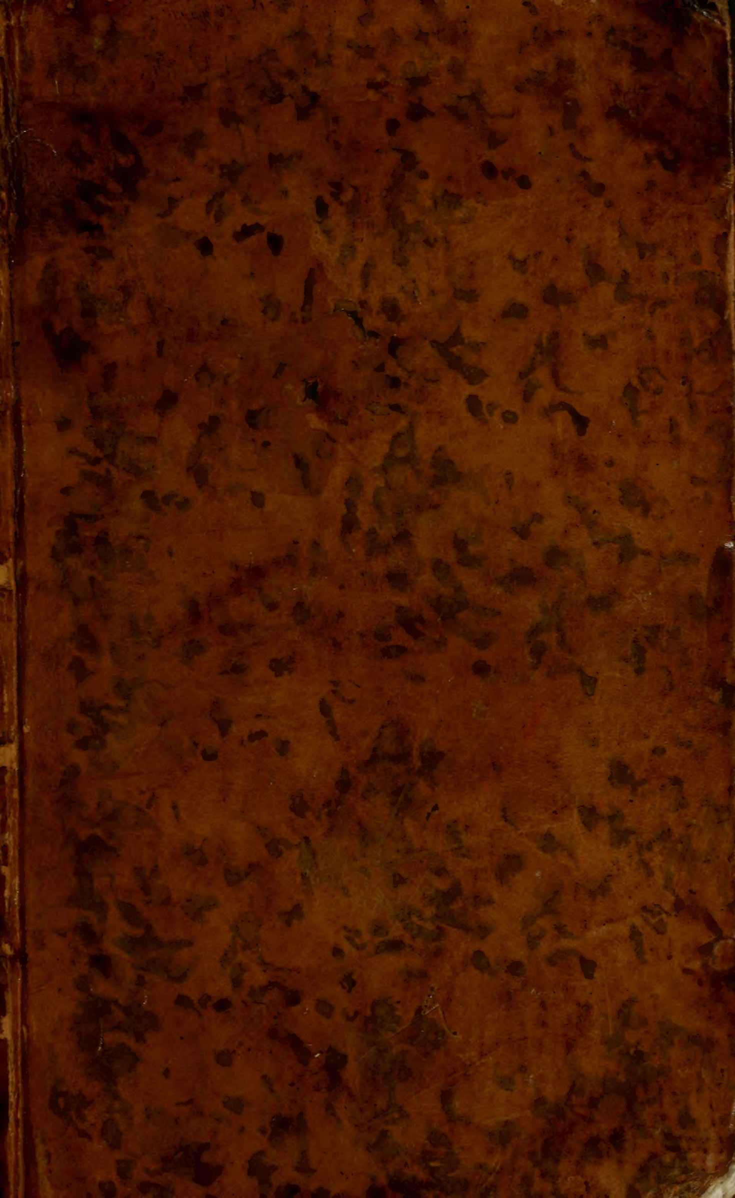








2. [illegible] – F,

Emilia [illegible]

L'ART DE DESSINER PROPREMENT LES PLANS, PORFILS, ELEVATIONS GEOMETRALES, ET PERSPECTIVES, SOIT D'ARCHITECTURE MILITAIRE OU CIVILE,

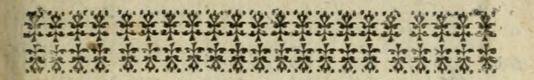
AVEC TOUS LES SECRETS les plus rares pour faire les Couleurs avec lesquelles les Ingenieurs representent les divers materiaux d'une Place.

Et la maniere de s'en servir dans les vûës des Sieges, Campements, & autres morceaux de Païsage.

A PARIS,
[C]hez CHRISTOPHE BALLARD, [S]eul Imprimeur du Roy pour la Musique, Ruë Saint Jean-de-Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DC. XCVII.

Avec Privilege de Sa Majesté.



PREFACE.

Tous les Arts, de même que les Sciences, supposent des Principes, à la faveur desquels l'esprit & les mains s'étant comme donnez une nouvelle tourneure par une longue suite de repetitions, on se trouve enfin Maître, de grossier Apprentif qu'on étoit. On ne peut donc se passer d'une longue pratique pour faire quelque progrès dans les Arts ; mais celuy qui semble demander la plus tout le tems qu'un homme peut avoir à soy, c'est sans doute la Peinture ; C'est une Maîtresse jalouse qui ne peut souffrir qu'on la neglige, & qui reserve toutes ses faveurs pour ceux qui s'attachent le plus à la cultiver ; cela se peut appliquer

à l'Art de laver les Plans, qui est une espece de Peinture; car enfin il faut passer trois ou quatre ans à tirer des lignes pour faire un plan avec quelque justesse qui plaise à l'œil, & au lieu que dans toutes les autres especes de representer, l'esprit prend je ne sçay quel plaisir en voyant son ouvrage s'avancer, l'on ne trouve dans celle-cy que de la sécheresse de voir qu'on réüssit si mal dans les commencemens, une ligne d'ailleurs tirée sur une feüille de papier n'ayant rien d'assez touchant pour plaire à l'esprit; ce n'est que quand on est Maître en cet Art que les lignes colorées forment un tout dont l'harmonie n'est pas moins agreable à la vûë qu'un morceau de peinture, où l'ordonnance, les jours, les ombres & les passions de l'ame y sont dans toute l'expression possible; Celuy donc qui desire colorer proprement un plan d'u-

ne Place, ou quelque Carte d'une marche d'Armée, de Bataille, d'un Campement ou d'une Banlieuë, a besoin d'avoir à tout moment devant les yeux le moyen dont il s'y faut prendre ; Ce moyen est un Livre dans lequel trouvant le coloris dont il se doit servir pour donner la veritable expression à tout ce qu'il veut representer, il ne sçauroit manquer d'arriver à cette liberté de pinceau qu'il faut pour faire quelque chose de passable ; c'est à quoy il parviendra en joignant un peu de patience à son inclination naturelle : Un Ouvrage ne peut avoir un air qui plaise à l'œil du Ministre ou d'un General, si par la douceur des teintes, par la dégradation des fuyans, par la vivacité des lignes si c'est un plan ; en un mot par un lavis bien entendu, il n'est dans cette harmonie de regularité qui impose dans le moment,

Il faut donc avant tout ſçavoir tirer des lignes, ſçavoir de quel coloris elles doivent être pour exprimer certaines pieces; car enfin ſi pour laver un Parapet de Maſſonnerie on ſe ſervoit d'une autre couleur que du Carmin clair & finy entre deux lignes de Carmin, l'exterieure délicate & l'interieure plus ſignifiée, on ne ſeroit point entendu, car ſi c'étoit avec de l'Encre de la Chine, cela l'indiqueroit être de gazon; il en eſt de même de toutes les autres pieces de la Fortification, chacune ayant ſa couleur déterminée, par le moyen de laquelle un ouvrage qui n'eſt qu'en lignes comme ſont tous les Plans, donne une idée parfaite des materiaux, dont le ſujet qu'il repreſente eſt compoſé.

Afin que tous ceux qui s'apliquent au Deſſein (les éleves pour s'inſtruire & les ſçavans pour en ſoulager

leur memoire) en puissent tirer des avantages tels qu'ils le peuvent desirer, nous avons fait trois differentes sortes de lavis, celuy des Plans, celuy de la Perspective Cavaliere ou Geometrale, dont presque tous les Ingenieurs se servent, & celuy de la Perspective qui exprime les fuyans, par la dégradation des teintes qui est celle des fameux Peintres, & des veritables sçavans.

Ce Livre est construit en forme de Dictionaire, tout y est rangé par ordre alphabetique; ainsi devroient être tous les Livres des Arts, dont la Table fait souvent le tiers de l'Ouvrage, ce qui est incommode quand on a besoin à tous momens de chercher les mots, & ce qui ne se rencontre point icy, où d'abord on a ce que l'on demande.

Ceux qui ne sont point accoûtumez à adoucir avec le bout d'un pinceau

ſec, & à faire perdre inſenſiblement la teinte dans le fond du papier, auront au commencement quelque peine; mais après avoir gâté quelques feüilles de papier, ils verront combien on abrege du chemin lorſqu'on a devant ſoy la regle qui détermine le coloris, & la maniere dont il s'y faut prendre.

On donne tous les Secrets dont les Ingenieurs ſe ſervent pour les couleurs liquides & pour les encres, ſoit avec des noix de galles ou ſans noix de galles, afin que ceux qui ne ſeront point dans des lieux où l'on trouve de tout, puiſſent n'être point arreſtez, tant pour un beau lavis que pour tirer des lignes qui faſſent un bel effet à l'œil.

Cela d'ailleurs n'eſt point inutile, puiſque les encres ordinaires ont trop de couperoſe, & ſouvent trop de gomme dans leur compoſition, ce qui fait

que la plume coule mal avec cette derniere, & le dessein avec l'autre a un air de dureté qui déplaît d'abord à la vûë.

L'Encre de la Chine a un défaut, c'est que quand on a tiré des lignes & que l'on veut laver pardessus, ces lignes s'effacent & se dentellent; nos compositions d'encre n'ont point ce défaut, restant fixes sur le papier, à l'épreuve du lavis quel qu'il soit.

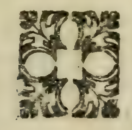
On peut dire que cet Art est la veritable enlumineure, bien differente & bien élevée au-dessus de celle dont on se sert pour les Estampes, qui auroient bien d'autres graces à l'œil si elles étoient colorées par nôtre maniere.

Les Dames de qualité qui ne veulent poin s'attacher entierement au Dessein, ont icy le moyen de s'occuper agreablement; cela n'est point nouveau il est une Province en France

où elles se plaisent à cet exercice, qui n'est pas moins innocent qu'il est agreable ; leur Cabinets sont remplis de leurs Ouvrages, & elles ont cette satisfaction de voir & de montrer des productions de leur esprit & de leurs mains.

On peut au commencement travailler sur de mauvaises Estampes pour se faire la main, & travailler sur les plus belles dès que l'on sera assuré de ne point donner des coups à faux ; c'est un des plus courts & des meilleurs moyens aux jeunes gens pour leur donner le bon goût, & pour les mener à la perfection du dessein, afin que les bons morceaux & leur belle maniere s'impriment dans leurs esprits, & y laissent des traces de perfection sur lesquelles leur imagination se forme, quand il est question de travailler ensuite sans modelle.

Voilà donc à peu-près tout ce qu'on a cru devoir dire, on souhaite que la jeunesse veuille s'attacher à ce noble exercice, qui est sans difficulté le divertissement le plus honneste & à même tems le plus propre à tenir l'esprit éloigné de toutes les semences des vices ausquels nous ne sommes que trop enclins par nôtre propre nature, & par l'indolence où nous plongent les charmes trompeurs de l'oisiveté.



EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAr Privilege du Roy, donné à Paris le 22. Juin 1697. Signé, MORET, & scellé; Il est permis à Christophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer ou faire imprimer un Livre intitulé, *L'Art de Dessiner proprement les Plans, Porfils, Elevations Geometrales, & Perspectives, soit d'Architecture Militaires ou Civile; Avec tous les Secrets les plus rares pour faire les Couleurs avec lesquelles les Ingenieurs representent les divers materiaux d'une Place, &c.* en tels volumes, marches, caracteres, & autant de fois que bon luy semblera, pendant le temps de douze années entieres, à commencer du jour qu'il sera achevé d'Imprimer; Sa Majesté faisant défenses à tous Imprimeurs & Libraires, & autres personnes de quelques qualitez & conditions qu'ils soient, d'imprimer ou faire imprimer ledit Livre, ny même d'en vendre de contrefaits, sans le consentement dudit Ballard, ou de ses Ayans-cause, à peine de trois mille livres d'amende, confiscation des Exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages & interests; Le tout ainsi qu'il est plus au long porté par ledit Privilege.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 15. Juillet 1697. Signé, P. AUBOÜIN, Syndic.

Achevé d'Imprimer pour la premiere fois, le 22. Juillet 1697.

Les Exemplaires ont esté fournis.



L'ART DE DESSINER ET LAVER L'ARCHITECTURE MILITAIRE ET CIVILE.

A

ABAQUE, OU TAILLOIR: C'étoit chez les Romains un Ais quarré qui ſervoit à écrire des chiffres à compter; il ſignifie auſſi une petite table qui ſervoit de buffet: en Archi,

tecture, c'est la partie du chapiteau, appellé *Tailloir*, qui ressemble parfaitement à une *Assiette* des Anciens, qui autrefois étoit de bois, & de forme quarrée, sur quoy on tailloit les viandes. S'il faut le marquer dans un plan, on le dessinera par des lignes d'encre de la Chine, remplissant le cercle qui marque l'épaisseur de la colonne avec du noir pur: Si le Tailloir doit être marqué en élevation geometrale, & si c'est un projet, on le dessinera avec de l'encre de la Chine, lavant le fond du papier d'une teinte claire de gomme-gutte. Quand il faudra le dessiner dans un ouvrage de perspective, servez-vous alors du coloris de l'Architecture. Voyez *Architecture*.

ABBATIS, ou démolition; c'est avec de l'encre de la Chine par des traits entre-coupez avec le

pinceau, que l'on en repreſente les ruines, finiſſant avec la même couleur; on peut ſe ſervir encore d'indigue, lavant du côté du jour avec de la gomme-gutte, obſervant de toucher d'une teinte foible tout ce qui doit paroître éloigné. Lorſque l'on aura à repreſenter dans un plan une brêche, des ruines, ou l'empatement d'une fondation; ſi la choſe doit paroître ſenſible, c'eſt avec des zero les uns près des autres que l'on les deſſinera, donnant des coups de pinceau par-cy par-là avec de l'encre de la Chine, ſur tous les zero du côté de l'ombre: Quand l'ouvrage ſera en petit, c'eſt par de points ſerrez près à-près à la plume, que l'on en exprimera le relief.

ABREUVOIR. Lorſque dans quelque plan d'Architecture militaire il faudra le marquer, ſervez-

vous, pour en exprimer l'eau d'un lavis de couleur d'eau, dont nous donnons la composition à la fin de ce Livre : S'il est bordé d'Architecture, comme c'est un plan, il faut tirer une ligne de carmin, qui en exprime le contour, que l'on lave de gomme-gutte claire, si l'on veut donner à connoître que c'est un projet : Si l'eau qu'on veut representer étoit mouvante, on en exprimera le cours par de petits traits d'indigue, lavant de la même couleur, & finissant depuis les bords vers le milieu, où le blanc du papier doit paroître sans couleur, la teinte diminuant peu à peu, jusqu'à ce qu'elle se perde dans le fond du papier. S'il y a un bord de vase ou de terre sablonneuse, on lavera de bistre, mêlé d'un peu de vermillon, adoucissant en approchant de l'eau : Lorsque

l'Abreuvoir se trouvera dans un ouvrage d'Architecture, on le dessinera & on le lavera avec le coloris qui luy est propre. Voyez en ce cas *Architecture.*

ACCOUDOIR: On le marquera dans un plan d'Architecture civile avec des lignes d'encre de la Chine, remplissant l'entre-deux de noir pur; on lavera le fond du papier d'une teinte claire & égale partout de gomme-gutte, surtout si c'est un projet, il faut le dessiner en élevation geométrale ou perspective; Voyez *Architecture.* Et si l'on doit le representer de bois, c'est avec du bistre bien clair dans le jour, observant d'exprimer les fuyans par attendrissement de teintes, à mesure que l'on s'éloignera du bas du Tableau.

ACHANTE, feüilles d'Achante, ornemens du chapiteau Corin-

thien & composite. Lorsque ce sera en profil, on le marquera par un trait d'encre de la Chine fort délié, lavant d'une teinte claire de carmin, ou de gomme-gutte, si c'est un projet. Lorsque le chapiteau sera sur la colonne, il faut alors le dessiner & laver comme tout l'ouvrage.

ACROTERES; terme dérivé du Grec, qui signifie toutes les extrémitez des corps, en Architecture ce sont les trois figures ou vases que l'on place sur les trois angles du fronton: On les dessinera en élevation geometrale avec de l'encre de la Chine, lavant de la même couleur: Si l'ouvrage est en perspective, voyez *Architecture*, pour vous servir du coloris qui luy est propre.

AFFÛT D'ARTILLERIE; s'il se rencontre qu'on doive le

marquer en grand, deſſinez-le avec des lignes d'encre de la Chine, les interieures plus fortes, lavant ſur le tout de gomme-gutte d'une teinte claire & égale, en couchant à la hâte & à grands coups de pinceau : Si l'on veut qu'il paroiſſe être de bois, il faut alors laver avec du biſtre clair dans les jours, plus fort dans les ombres, le tout fort tendrement. La ferrure, c'eſt-à-dire les clous, les bandes, &c. ſe deſſineront & ſe laveront avec de l'indigue.

Alle'e de Jardin, & generalement tout ce qui borde & termine quelque compartiment, comme les platte-bandes, bordures & broderies, ſe laiſſent toutes blanches, lorſqu'elles ſont repreſentées dans un plan : Si elles doivent l'être dans un ouvrage de perſpective, il faut embrunir tout

ce qui s'éloigne du bas du Tableau, pour en exprimer les diſtances, ce qui ſe fait en embruniſſant à meſure que l'on s'eloigne de la baſe de tout l'ouvrage. Lorſque nous diſons embrunir, ce n'eſt point partout avec une même couleur; mais avec celle qui eſt propre à chaque ſujet repreſenté dans le Tableau.

AIRE, ſurface ou ſuperficie: Dans les plans d'Architecture militaire, on l'exprime en épargnant le fond du papier, que l'on lave, quand c'eſt un projet, avec une teinte de gomme-gutte, & avec du verd d'iris, s'il y a neceſſité de marquer un gazon; dans les plans d'Architecture civile, c'eſt avec le fond du papier comme cy-devant; mais le maſſif de l'Architecture ſe couche toûjours de noir pur également partout: Voyez *Plan-*

che premiere A. Quelques-uns jettent un lavis clair de gomme-gutte ſur le tout, ce qui ne fait pas un mauvais effet: Gardez-vous de toucher avec de la gomme-gutte les endroits lavez d'encre de la Chine, à moins que ce ne ſoit en paſſant d'un ſeul coup de pinceau; car ces deux couleurs ſont antipatiques: il faut laver plûtôt de gomme-gutte, qui ſouffre l'encre telle qu'elle ſoit, quand la teinte eſt ſêche; mais l'encre ne ſouffre point la gomme-gutte, lorſque l'Aire ſe trouvera être un ſujet de perſpective, comme une terraſſe, un étage d'édifice, ou le parquet d'une ſalle, c'eſt avec le coloris propre à chaque ſujet. Par exemple, ſi l'Aire eſt de bois, c'eſt avec du biſtre mêlé d'un peu de vermillon, embruniſſant avec une teinte plus forte, à meſure que l'on exprimera

le lointain : Si c'eſt un pavé de marbre ou de pierre, voyez *Architecture.*

AME D'UNE PIECE D'ARTILLERIE : C'eſt ce qu'on appelle dans un fuſil le calibre, ou pour mieux dire, c'eſt le moule qui ſert à former la cavité d'un canon, quand on le jette en métail : Si vous avez à l'exprimer en deſſein, c'eſt par deux lignes d'encre de la Chine, tres-déliées, & tirées paralleles, depuis la lumiere juſqu'au bout de la piece; quelques-uns la marquent par deux lignes ponctuées, au lieu de les tirer vives. Il faut remarquer que la piece ſe repreſentant en plan, on lave le fond du papier de gomme-gutte, laiſſant la piece, ou pour mieux dire, ſon plan tout blanc; lorſque l'ouvrage ſera de perſpective, ſi la piece eſt de fonte verte, on la deſſinera

avec du verd d'iris mêlé de biftre, rendant la teinte plus forte pour ombrer : Si l'on veut qu'elle paroiffe être de fonte jaune, c'eft avec de la pierre de fiel qu'on deffinera & qu'on lavera, mêlant du biftre dans cette couleur, qui feroit trop vive d'elle-même.

ARAGNE'E DE MINE : C'eft la route que trace le Mineur par plufieurs détours, afin que le feu faffe mieux fon effet. Ce foûterrain fe marque par une traînée de points ferrez également, & avec propreté, jufqu'au fourneau, où le Mineur place les barils de poudre. On remarquera que les points de carmin font pour marquer la route dans les murailles, & ceux d'encre de la Chine, pour marquer un chemin foûterrain : Lorfque le plan fera affez grand, on tirera au lieu d'une ligne de points, deux lignes

ponctuées paralleles, dont l'entre-deux marquera la route du Mineur; sur le tout il ne faut pas oublier un lavis de gomme-gutte.

ARCENAL: C'est un magazin de tout ce qui est propre à la guerre; les murailles de son enceinte s'exprimeront par un gros trait de carmin, lorsque l'ouvrage sera un plan. Si l'on fait le plan d'un Arcenal tout seul, il faut alors dessiner toutes les épaisseurs des murailles avec du carmin, la ligne interieure un peu plus forte que l'exterieure, lavant d'une teinte claire de carmin dans l'entre-deux, pour marquer le massif des murs; c'est ainsi que les Ingenieurs le font, n'oubliant pas une teinte de gomme-gutte sur le fond du papier: Si c'étoit un Architecte, il marqueroit toutes les épaisseurs des murs de noir pur. Lorsque les

murs se trouveront en élevation géometrale ou perspective, il faudra marquer les sises de brique par des traits de vermillon qu'on tire horisontalement. Pour les sises de mortier, on épargne le fond du papier : Si la muraille à dessiner doit être en sise de pierre, Voyez *Architecture.*

ARBRES : Quand on voudra en orner un plan, il faut les dessiner par un ovale d'encre de la Chine, ombrant d'un trait fort avec le pinceau du côté de l'ombre, ou bien les hacher à la plume à la maniere des Graveurs, ce qui ne se pratique guere qu'en estampe. Si l'on veut que l'ouvrage paroisse davantage, on dessinera les arbres avec du verd d'iris, ombrant de même avec un peu de bistre ; & si l'on veut rehausser, c'est-à-dire donner un coup clair du côté du jour,

c'est avec de la gomme-gutte, & du verd de vessie mêlez ensemble: Lorsque l'ouvrage sera de perspective, les arbres qui seront sur le bas du Tableau, se dessineront de bistre & du verd d'iris, ou de terre de Lombardie pour les tiges & branches; pour les jours, on rehaussera sur le blanc du papier avec de la gomme-gutte & du verd de vessie, & pour dessiner & ombrer avec du verd de vessie & du bistre mêlez ensemble, embrunissant pour exprimer les fuyans, & donnant des coups forts dans tout ce qui doit aprocher: Il faut remarquer que si l'on ne donne point l'expression de rondeur à un arbre, qu'il n'a point du tout de grace, ce qui s'apprend par imitation sur des morceaux bien executez, & en oposant l'ombre forte aux grands jours; ce qui doit

paroître avancé s'exprimera par une couleur ſenſible, comme de la gomme-gutte mèlée avec le verd de veſſie, mêlant du biſtre pour ombrer & pour embrunir du côté de l'ombre. On peut encoreombrer dans le plus ſenſible avec du verd d'iris & du biſtre mêlez enſemble, donnant ſurtout pour les tiges & branches des coups d'encre de la Chine dans l'ombre, qui doit toûjours être plus claire que l'ombrage, quand le Soleil eſt ſans nuages.

ARBRES DES LOINTAINS: Couchez fort clair avec un peu d'indigue fini de même couleur, & le tout fort tendrement; on rehauſſe avec un peu de verd d'iris mêlé avec du bleu dont nous donnons la compoſition, lavant & finiſſant bien tendrement : Les feüillages ſe deſſineront par monceaux

hachez ou pointillez, lavant les plus près avec de la gomme-gutte & de l'indigue dans les jours, ombrant d'indigue & de biſtre dans les ombres Si l'on veut marquer certains arbres bizarres par-cy par-là, comme ceux que l'on voit vers la fin de l'Automne, dont les feüilles ſont rougeâtres, on ſe ſervira du vermillon avec beaucoup de biſtre, ombré de biſtre pur, ce qui ſe doit entendre pour le plus près du regardant.

ARMET à l'antique: On le deſſinera avec de l'indigue, ombrant avec la même couleur; les clous & les autres ornemens dorez s'exprimeront avec de la pierre de fiel, ombrant avec du biſtre: Il faut prendre garde à bien marquer le brillant du métail par un grand jour oppoſé au reflex de l'ombre; ce qui ſe fait en épargnant le fond du

du papier, & ce qui ſera facile à ceux qui auront quelque teinture de perſpective, ou qui voudront imiter quelque morceau bien touché.

ARMÉE EN BATAILLE: Lorſque l'on la voudra repreſenter ſeulement en un deſſein icnographique, c'eſt-à-dire en plan, les bataillons & eſcadrons s'exprimeront par des quarrez longs d'encre de la Chine, dont l'un des grands côtez fera face à l'ennemy, lavant bien tendrement avec de l'indigue: Au cas que dans le plan on veüille repreſenter deux Armées oppoſées l'une à l'autre, l'une ſe lavera de carmin, & l'autre d'encre de la Chine, ou d'indigue: Si les Armées enfin doivent être exprimées en figures, les piques & mouſquets ſe deſſineront avec de l'indigue, les Sol-

dats avec de l'encre de la Chine; les escadrons s'exprimeront de même, à la reserve des chevaux qu'il faudra dessiner, les uns d'encre de la Chine, les autres avec du bistre, tantôt plus clairs, tantôt plus bruns, ne faisant jamais les escadrons de plus de trois rangs, & plaçant toûjours les piques dans le centre des Bataillons. Enfin, il faut observer la dégradation des teintes, qui doit concourir, avec l'expression des distances ou coupes fuyantes.

APPUY. Voyez *Accoudoir*.

ARBALETIERS, pieces de charpente : Si vous voulez les dessiner en plan, c'est avec de l'encre de la Chine, lavant de même, ou bien avec du bistre, lorsque c'est en grand : Lorsque la charpente sera élevée, dessinez & lavez de bistre, ou selon le coloris de tout l'ouvrage.

ARESTES, VIVES-ARESTES: ce ſont toutes les encoignures ou les carnes des ſolives & autres pieces équariées ; il faut les exprimer par des lignes tres-déliées d'encre de la Chine ; ou de biſtre, lorſque l'ouvrage eſt en grand, lavant enſuite avec du biſtre clair.

APROCHES, Tranchée d'Aproche : Le boyau ſe marque par deux lignes d'encre de la Chine, la plus forte du côté de l'ennemy, lavant de ce même côté avec de la gomme-gutte d'une teinte aſſez vive.

ANTES, Pieds-droits & pilaſtres ; ſe deſſinent & ſe lavent de même que les colonnes. Voyez *Architecture.*

ARCHITRAVE, piece qui repoſe ſur les chapiteaux des colonnes, dont l'office eſt de ſoûtenir l'entablement : S'il faut l'exprimer

de pierre ou de marbre. Voyez *Architecture* : S'il faut qu'elle paroiſſe en bois, ſervez-vous du biſtre pour deſſiner & pour ombrer, & c'eſt au cas que tout le reſte doive paroître dans ſon expreſſion de couleur naturelle.

ARTIFICE. Lorſqu'on voudra le repreſenter enflammé, c'eſt avec de l'indigue qu'on le deſſinera, lavant de maſſicot & de vermillon par-cy par-là, pour exprimer les jours & la flâme : La fumée ſe marque avec de l'encre de la Chine, de l'indigue, & un peu de vermillon.

ARESTIERS ; pieces de charpente placées au haut d'un comble. Deſſinez, ſi l'ouvrage eſt grand, avec du biſtre, lavant de la même couleur, & toûjours plus clair, plus la piece eſt exhauſſée.

AUBIER, c'eſt cette ſeconde

écorce qui envelope le cœur de l'arbre : Lorſque la coupe de l'arbre paroît de front, on l'exprime par une teinte claire de biſtre, formant un cercle dans ſon épaiſſeur, lavant plus fort le cœur de l'arbre : Lorſque ce ſont de certains endroits que l'équariſſage ou le ſciage ont laiſſé, il faut en marquer les veines, en épargnant le fond du papier, ou en lavant de biſtre bien clair,

ARBUSTES, comme orangers, pieds d'ifs, de houx, &c. Deſſinez-les avec du verd d'iris, mêlant du biſtre pour les pieds & pour les ombres, vous ſervant de couleur d'eau & de gomme-gutte mêlées enſemble pour les jours. On peut encore ſe ſervir du verd de veſſie à la place de la couleur d'eau, plus ou moins, pour faire differens verds que la nature forme dans les arbuſtes.

ARGENT : On l'exprime avec de l'indigue pour ombrer ; le fond du papier marquera le métail.

ARC-EN-CIEL : Il se dessinera selon les bandes de couleur, le rouge avec une teinte claire de carmin ou de vermillon, fini de pierre de fiel ; le bleu se fait avec de l'indigue, ou du bleu dont nous donnons la composition à la fin de ce Livre ; le verd se fera avec de la couleur d'eau, les teintes surtout fort claires du côté du jour, & plus sensibles du côté de l'ombre.

ANCRES DE NAVIRE ET DE GALERE, &c. Le fer s'exprimera avec de l'indigue, lavé de la même couleur, & le travers de bois, qui sert à former l'équilibre, afin que le fer touche au fond : Si l'on veut le representer à sec sur le pont d'un Vaisseau, c'est avec du bistre ; s'il paroît sur le flot, on la-

ve d'indigue du côté du jour, & de biſtre dans l'ombre.

ATTACHE, lieu où l'on travaille à la terre dans l'encavation d'un foſſé, ou dans une rampe de glacis : Il faut deſſiner les témoins & les encavations avec du biſtre, laiſſant l'aire ou ſurface tout blanc. On donnera quelques coups de verd d'iris par-cy par-là, pour marquer les morceaux de pelouſe, y mêlant quelques teintes rougeâtres, avec du vermillon & du biſtre, pour varier l'expreſſion du terrain.

APPUIS étançons, poteaux à ſoûtenir un édifice qui menace de ruine, ou pour ſervir à blinder une fondation de maſſonnerie, ou bien pour ſoûtenir un berceau que l'on conſtruit : On les deſſinera d'encre de la Chine, & on les lavera avec du biſtre : S'ils doivent paroître

ſous la cavité d'un berceau, alors il faut les embrunir à proportion qu'ils ſont dans le lointain, & en attendrir l'ombre à meſure qu'elle s'éloigne.

ARTIMON, petit maſt qui eſt à la prouë d'un bâtiment : On le deſſinera avec de l'encre de la Chine, & on le lavera avec du biſtre : Les voiles & les cordages ſe deſſineront & ſe laveront avec de l'indigue.

ARMOIRIES, OU BLASONS: Les quatre métaux ou couleurs : le Rouge de gueules s'exprimera avec du vermillon ombré de carmin ; le Sinople avec du verd d'iris ombré, en y mêlant du biſtre ; l'Azur ſe marquera avec de l'indigue ombré de la même couleur, mettant teinte ſur teinte du côté de l'ombre : le Pourpre ſe fera avec du carmin mêlé avec un peu de

de biſtre dans l'ombre, ou du carmin tout ſeul ombrant de même; Le ſable s'exprime avec de l'encre de la Chine; l'argent avec le fond du papier, ombrant avec de l'indigue; Et l'or avec de la pierre de fiel, y mêlant du biſtre pour ombrer: Les fourures ſe font en imitant le naturel.

ARCHITECTURE de pierre & de marbre; ſe deſſinera avec de l'encre de la Chine, finiſſant avec la même couleur, ſur tout quand c'eſt dans une élevation géometrale, donnant une teinte claire de carmin ſur l'ouvrage, quand tout eſt fini (*Voyez planche 1.* B.) Si elle eſt en perſpective, on ſe ſervira pour deſſiner & pour laver de l'indigue mêlé evec du biſtre. (*Voyez planche 1.* C.) Quand c'eſt quelque vieille maſure, on fait un coloris qui en exprime la

bizarerie, tantôt avec de la gomme-gutte & de l'indigue, & tantôt avec de l'indigue clair, ombrant de bistre & d'indigue mêlez ensemble; quand l'Architecture est de bois, on dessine avec du bistre mêlé d'un peu de vermillon, & on lave de même, y mêlant un peu du verd d'iris.

ARCHITECTURE; si c'est un plan d'une Place, il faut tirer la massonnerie avec des lignes de carmin, l'interieure plus forte, lavant l'entre-deux avec une teinte claire de carmin, qu'on fait perdre en adoucissant vers la ligne exterieure, (*Voyez planche 2.* B.) dont les parapets de cette Place sont lavez de carmin: mais les lignes sont noires, n'étant pas possible en estampe de les faire rouges: Le lavis distinguera toûjours assez comment il s'y faut

prendre : Celles de gazon ſe trouveront telles qu'il les faut, puiſqu'elles doivent être noires, lavant dans l'entre-deux avec une teinte claire d'encre de la Chine, (*Voyez planche 2.* C.) dont les parapets & ramparts des demi-lunes ſont de gazon.

On peut en grand marquer les endroits gazonnez avec du verd d'iris, ce qui ne ſe pratique gueres, à moins que ce ne ſoit dans quelque profil. Lorſque vous aurez quelque morceau à faire en élevation géometrale, c'eſt avec ſon coloris propre ; ainſi *Voyez* ARCENAL, *& la planche 1.* B. Dans un deſſein en perſpective, ſi l'ouvrage doit être repréſenté de pierre, *Voyez* ARCHITECTURE *pour ſon coloris*, & marquez les ſiſes de pierre par des lignes tres-déliées d'encre de la Chine, n'oubliant point

d'exprimer les fuyants par affoibliſſement de teintes. *Voyez Planche premiere* C.

A R C E A U : ſe deſſine dans un plan d'Architecture militaire par des lignes ponctuées en perſpective, comme tout le reſte de l'édifice, en marquant par des lignes tres-déliées les ſiſes de pierre ou les lits de doüelles ou de joints, ſi c'eſt en berceau.

A R C : s'il eſt doré, voyez *Or* : S'il eſt de bois rougeâtre, deſſinez & lavez-le avec du biſtre & du vermillon mêlez enſemble.

A N S E de panier, eſpece de berceau, d'arceau ou de rampe : Deſſinez d'encre de la Chine, & finiſſez avec le coloris de l'Architecture.

A V E N U ë. *Voyez* A L L E'E.

A M O R C E. C'eſt à une piece d'artillerie qu'on veut tirer ſans traînée, un morceau de potiron

préparé & ſec qu'on allume, lequel venant à être enflamé, donne feu à la lumiere du canon; on s'en ſert encore à mettre le feu aux mines.

A B O U T S. Sont les extrémitez d'une piece de bois telle qu'elle ſoit; on les laiſſe ordinairement tout blancs en lavis.

B.

BAC, Batteau de paſſage: Deſſinez d'encre de la Chine, & lavez de biſtre; deſſinez & lavez la ferrure d'indigue, & les cordages, s'il y en a, de même: La riviere ſe deſſinera d'indigue clair, & ſe finira en faiſant perdre la teinte dans le fond du papier du côté oppoſé au regardant, & faiſant des traits par ondes pour en marquer le cours, après que le tout eſt fini.

BACQUET à maſſonner : On le deſſine d'encre de la Chine, lavant de biſtre; s'il eſt plein de mortier, il s'exprime avec le fond du papier, ombrant d'indigue & de biſtre.

BISTRE; c'eſt de la ſuye préparée. Voyez à la fin comme il ſe fait.

BOURRIQUET, eſpece de tour ſervant à monter & à deſcendre les matereaux en bas d'une muraille : On le deſſine d'encre de la Chine, & on le lave de biſtre ; la ferrure ſe fait d'indigue, auſſi-bien que les cordages. Pour les mânes ou paniers, on les deſſine avec du biſtre, rehauſſant de gomme-gutte, s'ils ſont de canes ; & s'ils ſont d'ozier, on en épargne le fond du papier.

BACULES, ou baſcules : on les lave de biſtre, après les avoir deſſinées d'encre de la Chine : La ferrure ſe fera d'indigue ; les chaînes

ſe font de même que la ferrure, en deſſinant bien les anneaux.

BASSIN de jet-d'eau: On le lavera de couleur d'eau, le jet d'indigue.

BAIN en plan; ſe fera de même que l'abreuvoir : En perſpective, l'Architecture doit être ſelon le coloris de l'édifice; & l'eau, ſi elle eſt dormante, ſe marquera de couleur d'eau, bien fini, en confondant la teinte dans le fond du papier, en s'éloignant du bord; ſi l'eau eſt coulante, on la marque avec de l'indigue; s'il y a des caſcades & des napes d'eau; on les deſſine de même.

BOIS: Tout bois ſe deſſine avec du biſtre, mettant tantôt du vermillon & tantôt du verd d'iris, ou du noir, pour faire divers coloris.

BOUTANS; ſont des pieces de bois, qui font en charpente ce que les arcs-boutans font en maſſonnerie; ils ſe deſſinent d'encre

de la Chine, lavant de biſtre.

BOUTON, moyeu de chariot: deſſinez-le d'encre de la Chine, & lavez-le de biſtre, ou tout noir, s'il eſt godronné.

BAYE: *Voyez* PORT de Mer.

BALANCIER de fer: ſe deſſine d'encre de la Chine, & ſe finit d'indigue.

BALCON d'Architecture: ſe déſigne avec de l'encre de la Chine, & ſe finit d'indigue. *Voyez* ARCHITECTURE. Si c'eſt de bois, lavez-le de biſtre, & rehauſſez-le de gomme-gutte.

BALUSTRADE, Baluſtre: Si c'eſt d'Architecture, deſſinez-le proprement avec de l'encre de la Chine, avec toutes leurs moulures & leurs vrais contours; le reſte comme nous venons de dire du Balcon. *Voyez planche 2.* A.

BANC; s'il eſt de marbre blanc,

épargnez le blanc du papier, dessinant & ombrant d'indigue ou de l'encre de la Chine fort tendre : Il faut faire ainsi de tout ce qui est en marbre ; s'il est de bois, c'est avec le coloris du bois.

BARQUE, *Voyez* BAC.

BARRIERE ; se lavera de bistre, étant dessinée avec de l'encre de la Chine ; Si elle est ferrée, la ferrure s'exprime avec de l'indigue, & avec du vermillon & du bistre ; si elle est peinte de rouge, c'est avec le même coloris qu'on marque les garde-foux des ponts.

BASE de colonne en plan : Dessinez d'encre de la Chine, finissant du coloris de l'Architecture ; si elle est en élevation géometrale ou perspective, servez-vous du coloris de la colonne ou de la figure qui est dessus.

BASILIQUE, ou Eglise : Si elle

eſt en plan, tirez vos lignes d'encre de la Chine, rempliſſant les épaiſſeurs de noir, c'eſt pour l'Achitecture civile : Si elle ſe rencontre dans un plan militaire, on tire les murailles de carmin, & on lave de même, en mettant une croix de carmin pour déſigner que c'eſt une Egliſe : Si elle eſt en élevation géometrale ou perſpective, ſervez-vous du coloris de l'Architecture ; ſi elle eſt de brique. *Voyez* ARCENAL.

BAGAGE ; ſe deſſine d'encre de la Chine, lavant de biſtre, avec une teinte claire de carmin ſur le tout.

BANQUETTE de chemin couvert ou de parapet : Deſſinez en plan par des lignes de carmin, l'interieure plus ſignifiée, lavez l'entredeux de carmin, ſi c'eſt de pierre ou de brique; ſi elle eſt de gazon, tirez les lignes d'encre de la Chine, & lavez de même ; Si c'eſt en projet,

touchez ſur le tout une couche claire de gomme-gutte ; ſi c'eſt en perſpective, lavez de verd d'iris, étant de gazon ; & d'indigue ou de carmin clair, ſi c'eſt de pierre ou de brique.

BATTEAU : Dans un plan, il ſera lavé d'encre de la Chine, deſſiné de même, & fini depuis le bord interieur allant vers le milieu, de biſtre, faiſant perdre la teinte dans le fond du papier, en adouciſſant avec un pinceau ſec ; c'eſt ainſi qu'il faut laver toutes les eſcavations & profondeurs.

BALANCES : ſi les baſſins ſont de cuivre doré, c'eſt avec la pierre de fiel, ombrant de biſtre les cordons, de la couleur qu'on veut : L'examen & le fleau ſeront deſſinez & finis d'indigue.

BASTION en plan : Si c'eſt en grand pour un deſſein de nouvelle

conſtruction, tirez de groſſes lignes d'encre de la Chine; lavez de même, rempliſſant les épaiſſeurs d'une teinte noire, & paſſant ſur le tout une teinte de gomme-gutte. S'il y a de la Maſſonnerie à exprimer avec du gazon, alors le carmin ſert pour l'un, & l'encre de la Chine pour l'autre, les ſoûterrains ſe deſſinent par des lignes ponctuées. Si le Baſtion eſt géometral, il en faut marquer l'élevation avec des lignes d'encre de la Chine, & deſſiner les briques avec du vermillon, comme nous avons dit cy-devant à Arcenal. S'il eſt de pierre, ſervez-vous du coloris de l'Architecture, obſervant bien d'exprimer les fuyants avec tendreſſe, ſi c'eſt en perſpective reguliere. *Voyez planche 2.* A.

BUTTE, Motte de terre : Il faut en marquer l'élevation dans

un plan par des lignes d'encre de la Chine, lavant de biſtre, ſi c'eſt de terre remuée ; ſi elle eſt de gazon ou de brouſſaille, lavez de verd d'iris, & du biſtre pour ombrer en deſſinant ſelon le naturel ; lorſque la Butte ſera grande en forme de montagne, on lavera d'indigue bien clair, y mettant par-cy par-là des zero grands & petits, pour exprimer les arbres & les brouſſailles, donnant des coups forts pour ombrer avec la même couleur.

BATTERIE : En plan, les lignes ſe tireront d'encre de la Chine, l'interieure plus ſignifiée que l'exterieure : Les madrieres ſeront lavez de biſtre, leurs joints marquez par des lignes tres-déliées; les clous & les bandes de fer ſe deſſineront & ſe laveront d'indigue ; ſi la Batterie eſt élevée, le parapet & le revêtement de gazon ſeront

marquez par une teinte de verd d'iris, la platte-forme de bistre, les embrasures lavées plus fortes que le parapet, pour en exprimer mieux la cavité.

BERME : se fait toute blanche, ou de gomme-gutte, quand le plan en est lavé ; si elle est de masson-nerie, ce qui est bien rare, faites-la de carmin clair, & lavez-la de la même couleur.

BLINDES : sont des planches propres à soûtenir en appuyant ; on en met aux fondations pour empêcher l'ouvrage de pousser. On les lave de bistre, les ayant auparavant dessinez avec de l'encre de la Chine.

BOIS : Lavez & dessinez dans un plan avec de l'encre de la Chine, donnant des coups forts du côté de l'ombre ; en topographique, lavez-les d'indigue, si c'est

ſur des montagnes ; mais en raſe campagne, deſſinez du verd d'iris, & ombrez de biſtre ; Le clair ſera lavé de couleur d'eau mêlé avec un peu de gomme-gutte.

BATARDEAU : S'il eſt de maſſonnerie dans un plan, il ſera lavé de carmin ; en élevation on le lavera par traits de vermillon, pour marquer les briques, comme nous avons dit d'Arcenal. S'il faut les repreſenter dans l'ombre de quelque face de Baſtion, on fera de même des traits pour exprimer les briques, mais avec du biſtre & du vermillon.

BOMBES : En profil, l'épaiſſeur du métail ſe marque avec deux lignes conſentriques d'encre de la Chine, & le métail avec de l'indigue. On peut encore, au lieu de laver cette épaiſſeur d'indigue, la laiſſer toute blanche, & la con-

cavité noire. Si l'on veut marquer la traînée de la fusée, c'est avec du vermillon & du massicot, ombrant d'un peu d'indigue. Si la bombe doit paroître de relief, il faut l'ombrer d'indigue, marquant un reflet pour exprimer la rondeur entre le bord ombré & le milieu de l'ombre.

BOUSSOLE, à orienter un plan : On la fait par une circonference de cercle d'encre de la Chine, ou d'indigue avec une ligne de carmin qui aille d'un bout à l'autre, une fleur de lys d'or à un bout, qui marque le Nord, & une croix à l'autre bout, qui marque le Sud ou le Midy, ou bien on fait une flêche dont la pointe marque le Nord, & le côté de la coche le Sud. Dans les Cartes de Marine le cercle se divise en trente-deux airs de vent, dont les quatre Cardinaux se marquent

marquent avec de l'encre de la Chine, les collateraux avec du carmin, les subdivisions en lignes ponctuées, bleuës & jaunes, d'indigue & de gomme-gutte.

BOULETS : En profil se laissent tous blancs, ou bien on lave avec de l'indigue, faisant les cercles de leur contour d'encre de la Chine, qui est le profil du boulet ; en relief, lavez & terminez avec de l'indigue, sa route ou trace sera marquée depuis une batterie jusqu'à la brêche avec de l'encre de la Chine, à points serrez, & délicatement tirez par espaces égaux. S'il y a des batteries opposées à dessiner, pour marquer que c'est le côté ennemy, on se sert d'une couleur qui tranche avec l'autre. Ainsi si les unes sont d'encre de la Chine, les lignes ponctuées de l'autre doivent être de carmin.

Barreaux de fer : Dessinez-les avec de l'encre de la Chine, lavez-les ensuite avec de l'indigue finy, & ombrez un peu fort avec la même couleur.

Balles de mousquet : seront dessinez d'encre de la Chine, & lavées d'indigue, si c'est en monceaux : En petit, on les exprime avec des points d'indigue.

Bastons, ou Piquets ; se dessinent avec deux lignes d'encre de la Chine, l'une plus forte que l'autre. Pour marquer l'ombre, il faut laver avec du bistre clair.

Bordure de dessein, soit à fleurs ou à moulures & sculptures, les plus belles sont de carmin, ou d'indigue en clair obscur, finissant tendrement en épargnant bien les jours,

Boyaux de tranchées : l'excavation en plan se marquera par

deux lignes d'encre de la Chine, lavant l'entre-deux de gomme-gutte; la ligne du côté de l'ennemy sera plus forte que l'autre.

BUISSONS & hayes: Deſſinez-les de verd d'iris mêlé de biſtre, par points ou par traits, ſelon la capacité de celuy qui les deſſinera, c'eſt à-dire au choix d'un chacun; il faut ombrer d'un peu d'encre de la Chine, ſi c'eſt en hyver, pour marquer les branches & tiges.

BESTAIL par troupes: Après avoir deſſiné correctement les figures, ſi ce ſont des vaches, c'eſt avec du biſtre, un peu de gomme-gutte avec un peu de carmin; ſi ce ſont des moutons, deſſinez avec de l'encre de la Chine, bien tendre ſur tout du côté des jours.

BRECHE: On la deſſine avec de l'encre de la Chine, & on lave

avec de l'indigue, si c'est près d'un fossé plein d'eau, sinon c'est avec du bistre; & dans un plan, on l'exprime avec des points de carmin, si c'est un ouvrage de massonnerie. On peut encore en perspective l'exprimer par des traits en forme de zero, tantôt de bistre, tantôt d'indigue, & de gomme-gutte pour exprimer les morceaux de ruîne que l'on ombre d'encre de la Chine, ou de bistre pur.

BASTARDE, espece de coulevrine, se dessine comme le canon. *Voyez* CANON.

BARBETTE; se dessine avec du carmin, lavée de même, si elle est de massonnerie, & bien adoucie vers le milieu. Si la Barbette étoit de bois, dessinez & finissez comme une batterie. *Voyez* BATTERIE.

BOUTEFEU: se dessine avec

de l'encre de la Chine, lavant de biſtre; la fourchette ſe lavera d'indigue; la mêche ſe fait avec du biſtre: Un trait de vermillon ombré d'indigue en marquera le charbon; ſi l'on y veut faire une fumée, c'eſt avec de l'indigue tres-clair.

BOND d'un boulet; s'exprime par des lignes courbes ponctuées, qui marquent le ſaut du boulet; les points ſe font d'indigue, ou bien d'encre de la Chine.

BATAILLON: Dans un plan, c'eſt par un rectangle lavé d'indigue qu'on le marque.

BARDEAU, couverture de bois: Deſſinez-la avec de l'encre de la Chine, lavant de biſtre ou d'indigue, ſi la couverture eſt uſée.

BAST de charge: Vous pouvez deſſiner d'encre de la Chine, lavant de biſtre. Pour les crocs &

autres ferrures, vous vous servirez d'indigue pour dessiner & laver.

B A R I L à poudre : Dans le plan d'un magazin on le laissera tout blanc, étant terminé par des lignes d'encre de la Chine, avec des lignes plus fortes du côté de l'ombre. Les cercles, s'ils sont de fer, se dessineront avec de l'indigue; si c'est en élevation, dessinez le tout avec de l'encre de la Chine, & lavez de bistre les barils & les cercles de bois.

B O S S E T T E S de mors à cheval; se dessineront avec de la pierre de fiel; si elles sont dorées, ombrez-les de bistre, servez-vous d'indigue pour les ombres, & du fond du papier pour les jours, si elles sont d'argent.

B O R D de la mer : Dessinez-le avec de l'encre de la Chine, lavant

de biſtre, ſi c'eſt une vaſe; & ſi c'eſt un ſable, mélez un peu de vermillon; ſi c'eſt un gravier, lavez avec de l'indigue, donnant des coups forts du côté de l'ombre à des zero que vous deſſinerez tantôt ronds, tantôt ovales, pour exprimer la figure des cailloux. Si ce ſont des roches, il faut les deſſiner avec de l'indigue, donnant des coups de même, ou bien avec de l'encre de la Chine avec certaines teintes de maſſicot, de carmin clair, d'indigue & du biſtre, tout cela y fait bien. Si le bord eſt un gazon, deſſinez-le avec du biſtre, & lavez-le avec du verd d'iris. S'il eſt de terre nouvellement remuée, lavez-le de biſtre, avec une couche claire de gomme-gutte.

BROUETTE à porter la terre: Deſſinez-la avec de l'encre de la

Chine, & lavez-la de bistre.

BOTTE de Cavalier : Il faut faire une couche d'encre de la Chine, lavant de même en ombrant de noir tout pur, & en chargeant teinte sur teinte.

BARBE : se lave avec du bistre pour les Blonds ; de l'encre de la Chine pour les Châteins ; d'indigue & de bistre pour les Grisâtres, épargnant le fond du papier pour les poils blancs ; si les poils sont ardens, on mêle du vermillon avec le bistre ou de l'ocre, s'ils sont bien blond.

BOUCHE : se lave d'une couche de vermillon, & s'ombre de carmin : Si elle est ouverte, on donne des coups avec du bistre & du carmin. Celle d'un cadavre se lave de laque de bistre, & s'ombre. La laque & le bistre aussi servent pour les coups forts.

BLANC.

BLANC des yeux : On les marque par le fond du papier, que l'on épargne, ombrant d'indigue clair; les coins du côté du nez se font avec du vermillon bien tendre, ombré d'un coup de carmin.

BROSSAILLES : On les dessine de bistre, lavant avec du verd d'iris.

BRAS DE MER; Se lave des deux côtez avec de la couleur d'eau; dans un plan, adoucissant bien en s'éloignant du bord.

C.

CABISTAN; Sera dessiné d'encre de la Chine, fini de bistre : s'il y a une corde, on la dessinera & finira d'indigue.

CABLE : Toute sorte de cables & de cordages se font en lavis avec de l'indigue; ou s'ils sont fort gros, on les dessine avec de l'encre

de la Chine, lavez d'indigue, avec un trait fort du côté de l'ombre.

Caisson; Se dessine avec du bistre & un peu de vermillon, & de vermillon tout pur dans les jours, ou du carmin fini de même, si l'on veut les representer peints de rouge; comme ils le sont presque tous: En plan, dans un parc d'artillerie, ils se laisseront tous blancs, avec un trait fort du côté de l'ombre.

Calibre; Se dit de toutes les armes portatives, comme fusils, mousquets, pistolets, &c. au lieu de calibre, on dit dans l'Artillerie la Volée, ou l'Ame; Calibre de fusil, en profil, s'exprime par une ligne ponctuée d'indigue; en relief on dessine & on lave d'indigue, & de bistre pour la monture.

Calme, Une Mer calme, ou une Riviere calme, se lavent tres-

fini d'indigue, faiſant perdre la couleur dans le fond du papier, en adouciſſant ; s'il y a de petites ondes, on peut les exprimer par des coups un peu forts ſur le devant du tableau, touchant plus foible en s'éloignant, & embruniſſant les lointains à meſure qu'ils fuyent.

CAMAYEU ; Veut dire un deſſein en clair obſcur, qui vient du mot Italien, *Chiaro oſcuro* ; c'eſt en ce genre de deſſein que toutes les figures de métail ou de marbre ſe repreſentent, les bas reliefs ſe deſſinent auſſi dans le même goût : Le mot de Camayeu vient de certains morceaux de marbre, qui par les veines naturelles qui s'y trouvent, repreſentent des Villes, des Châteaux, & quelquefois des figures d'hommes, & d'autres choſes naturelles.

CAMPEMENT : On le dessine en plan par des lignes d'encre de la Chine, les tentes par ruës, avec de l'indigue, observant bien d'adoucir par tout avec union : Les ravines se lavent d'encre de la Chine, hachant par des traits de haut en bas, la teinte plus forte dans le haut; les montagnes, s'il y en a, se lavent d'indigue, touchant plus fort vers leur sommet; si c'est en perspective, elles seront touchées plus fort vers leurs bases; on prendra garde à bien exprimer les fuyants, lavant les tentes avec de l'indigue, en brunissant les fuyants du côté du jour, & les touchant en dégradation de teinte d'ombre du côté de l'ombre; tous les autres sujets qui s'y rencontrent, comme les arbres, les rochers, les terrasses, &c. on cherchera leurs articles pour les faire si l'on ne s'en souvient point.

CANAL : s'il eſt bordé de quay de maſſonnerie, en plan c'eſt par des lignes de carmin qu'il s'exprimera, marquant l'eau avec de la couleur d'eau, mettant une flêche dans le milieu, dont le fer dénotera le courant ; ſi le Canal étoit ſoûterrain, il faut en ce cas l'exprimer avec des lignes ponctuées.

CANELURES : En Architecture ſe pratiquent dans l'ordre Dorique, l'Ionique, le Corinthien & le Compotele, & ſe deſſinent avec des lignes tres-déliées d'encre de la Chine, ſur le lavis d'indigue que l'on ombre de même, ſi les colomnes ſont de marbre. Voyez *Architecture*.

CAILLOUS : ſe deſſinent dans un plan, tantôt par des points, tantôt par des zeros, ſuivant que l'ouvrage eſt en grand ; c'eſt toûjours avec de l'indigue qu'on les

deſſine, & qu'on les finit en lavis; quand c'eſt en perſpective, les plus proches ſe deſſinent tous blancs, ombrez d'indigue, obſervant comme partout, d'attendrir à meſure que l'on fait fuïr les ſujets du devant du tableau; on peut auſſi l'ombrer avec de l'encre de la Chine, pour faire fuïr le reſte.

CLAYES: Branches d'arbres entrelaſſées entre des piquets, on s'en ſert pour empêcher qu'une contreſcarpe de gazon ne s'éboule dans un foſſé plein, & pour empêcher auſſi, dans des batteries, que les terres ſablonneuſes ne viennent à couler; on les deſſine de verd d'iris, ou de biſtre, qu'on lave d'indigue, ſi elles ſont repreſentées au bord de l'eau.

CANON; En plan ſe deſſinera & ſe lavera avec de l'encre de la Chine, le roüage ſe laiſſe tout

blanc; en élevation on le deſſine de verd d'iris mêlé de biſtre, s'il eſt de fonte verte; s'il eſt de jaune, c'eſt avec de la pierre de fiel & du biſtre; lorſqu'il eſt en porfil, l'ame ou la volée ſe marque avec des lignes ponctuées tres-déliées, l'épaiſſeur du prelart s'exprime avec du verd fait d'indigue & de pierre de fiel, ou bien avec du verd d'iris & du biſtre.

CASEMATE, Soûterrain pratiqué dans l'épaiſſeur des ramparts, pour éventer les mines; leur voûte ſe marque par des points déliez d'encre de la Chine: En élevation, quand c'eſt une coupe ſciographique, on deſſine avec de l'encre de la Chine, lavé de même, avec un lavis ſur le tout, de gomme-gutte.

CARIATIDES: Figures de termes, qui ſervent au lieu des colomnes dans quelques morceaux

d'Architecture ; on les fait avec le coloris de l'Architecture, à moins que l'on ne les veüille marquer de marbre ou de métail ; en ce cas voyez leurs articles.

CONSOLE D'ARCHITECTURE : ſe deſſine avec de l'encre de la Chine, ou avec de l'indigue & ſe lave de même, en un mot ſelon le coloris de l'Architecture ; ſi elle eſt de bois, c'eſt avec du biſtre & un peu de vermillon.

CASERNES : Corps de caſernes, logement des Soldats qui ſont en garniſon dans les Places de guerre ; en plan, quand c'eſt un projet, on marque les épaiſſeurs de murailles avec du noir ; tout le reſte ſe lave d'une couche de gomme-gutte claire. *Voyez planche 1. lettre* A. Dans un plan d'Architecture militaire, on en marque les murailles avec du carmin bien gommé, la-

vant de la même couleur bien tendrement ; en élevation, voyez *Arcenal*, ou *Bastion*.

CAVALIERS ; se dessinent avec de l'encre de la Chine dans un plan, lavant de même leur platteforme, mais bien clair, la ligne interieure plus fort ; s'ils sont en élevation, on donne le coloris du gazon, s'ils en sont revêtus, avec du verd d'iris, mêlant du bistre pour l'ombre ; s'ils sont de massonnerie, voyez *Architecture*.

CHANDELIER : Ouvrage de bois, pour n'être pas vû dans quelque preparatel d'attaque ; dessinez-le avec de l'encre de la Chine, & le lavez avec du bistre ; s'ils sont chargez de fassines, on les fera avec du verd d'iris, ombrant avec du bistre ; si ce sont des toiles, on les dessinera & on les lavera avec de l'indigue.

Chaussetrape : Clou en figure de tarriere, se marquera par des lignes d'indigue, finissant de la même couleur, observant de toucher foible la pointe qui s'éloigne du regardant, & de toucher fort les côtez ombrez.

Clochers : S'ils sont couverts d'ardoize, ou de bardeau, ils se dessineront & se laveront d'indigue, & avec du carmin tendre, quand ils seront de massonnerie.

Cataractès, ou Hersces ; se marqueront en plan par des lignes ponctuées d'indigue, marquant leur assemblage par des quarrez que forment les pieces dont elles sont construites ; en élevation, vous les ferez avec de l'encre de la Chine, & vous les laverez avec du bistre, leurs pointes seront dessinées & lavées d'indigue.

Chemins couverts: Deſſinez dans un plan avec del'encre de la Chine, lavez-les avec de la gomme-gutte; ſi c'eſt un projet, & s'ils ſont de maſſonnerie ou de rocher, deſſinez & lavez de carmin; ſi la contreſcarpe & la banquette ſont de terre, lavez leur terre-plein d'encre de la Chine, ou de biſtre ſi c'eſt en grand; ſi c'eſt en perſpective, voyez *Architecture, & la Planche deuxiéme.*

Carmin, Couleur tres-vive, & la plus forte de toutes les couleurs rouges pour la mignature; nous en donnerons la compoſition à la fin de cet Ouvrage.

Ciel serain: ſe fera ſur le devant du tableau avec quelques couches claires d'indigue, ou plûtôt avec du bleu de nôtre compoſition, faiſant perdre le tout dans le fond du papier, en adouciſſant

vers l'horiſon qu'on lavera de vermillon fort tendre, & tout prés de la terre avec de la pierre de fiel tres-clair, & fini.

Ciel de nuage: ſe deſſine avec de l'encre de la Chine & de l'indigue mêlez enſemble, en arrondiſſant les nuées comme des péllottons de cotton, ou de lainages; s'il eſt d'orage, on mêle un peu de maſſicot & de vermillon; les jours ſeront épargnez, on les lavera tantôt de jaune, tantôt de rouge tres-clair, quelquefois aprés avoir deſſiné & lavé d'indigue, & on jettera ſur le tout une couche bien tendre de carmin.

Ciel de nuit: On le deſſine avec de l'encre de la Chine, de l'indigue, avec du vermillon; s'il fait des éclairs, on les deſſine de vermillon, rehauſſez de maſſicot.

Cheveux: On couche clair

de biſtre, deſſinant pardeſſus avec du biſtre mêlé d'encre de la Chine, s'ils ſont châtains, faiſant aller les friſures par ondes, avec des traits prés-à-prés.

COINS DES YEUX: Du côté des tempes, ſeront lavez d'indigue bien clair, c'eſt-à-dire, dans ce qu'on appelle le blanc de l'œil.

CASSINE, Maiſon de païſan: Deſſinez & lavez de biſtre & de vermillon; le couvert ſera fait de gomme-gutte, ombré de pierre de fiel mêlé de biſtre, s'il eſt de paille.

CHEVAL: ſera deſſiné & lavé de biſtre & d'encre de la Chine, & un peu de vermillon, s'il eſt bay; s'il eſt blanc, on pourra deſſiner avec de l'encre de la Chine, s'il eſt noir, couchez d'encre de la Chine, & finiſſez dans les ombres de noir pur.

CHEMIN bordé de murailles; dans un plan, tout ſe fera blanc, entre deux lignes de carmin; en élevation, ſi c'eſt en grand, l'eſpace ſera ombré d'un peu de biſtre.

CHEMINS, allans d'une Ville ou d'un Bourg à un autre; ſeront lavez de biſtre fort tendre, ou bien par des lignes ponctuées, ſi c'eſt une Carte Topographique.

CHEMIN de rondes qui ſe pratiquoit autrefois; ſe laiſſera tout blanc en élevation; ſa cavité ſera marquée en ombrant avec du biſtre, ſi l'ouvrage eſt en grand.

CHEMIN eſcarpé: On le peut exprimer par des traits d'encre de la Chine, qui marquent l'eſcarpe du rocher tantôt plus fort, tantôt plus foible, ſelon les détours & les enfoncements, diminuant la teinte de force en deſcendant, comme en l'éloignant du côté de l'ombre.

CHEMISE, c'eſt-à-dire Muraille qui ſert de revêtement à une Place : On la fait dans un plan par une ligne de carmin, ſi l'ouvrage ou le parement eſt de maſſonnerie; s'il eſt de gazon, lavez d'encre de la Chine en élevation, *Voyez Baſtion, & lettres D. & E. planche 1.*

CHEMINE'E : Dans les vûës des Villes ou Villages, elles ſe font avec de l'encre de la Chine, lavées de carmin; leurs fumées ſe deſſinent d'indigue, avec un peu de maſſicot.

CHARPENTE; ſe deſſine avec de l'encre de la Chine, & ſe lave de biſtre, la ligne du côté de l'ombre doit être plus forte que l'autre; ſi c'eſt en plan, ſervez-vous d'encre de la Chine, lavant de gomme-gutte.

CHANTIER; c'eſt l'endroit où toutes les pieces de charpenterie

ſe conſtruiſent en détail, pour être aſſemblées ſur le lieu où l'on les doit placer; deſſinez & lavez ſelon la nature du deſſein, avec le coloris ordinaire de la charpente.

CHEVAL DE FRISE, Ouvrage à ſervir de fermeture: Il faut le deſſiner avec de l'encre de la Chine, & le laver, c'eſt-à-dire l'arbre avec du biſtre; & pour les lâmes de fer, deſſinez & lavez d'indigue.

CIRCONVALLATION, enceinte de terre contre les approches d'une Armée: Vous la marquerez dans un plan avec de l'encre de la Chine, & la laverez avec de la gomme-gutte; en élevation vous laverez avec du biſtre bien tendre ſur le parapet, le reſte un peu plus fort.

CONTREVALLATION: Enceinte par attaques contre une Place; ſe deſſine avec l'encre de

la

la Chine, & se lave de gomme-gutte, observant de faire la ligne du côté de la Place bien plus forte que l'autre.

CISTERNES : Le contour de son soûterrain s'exprime par des points d'indigue, & l'ouverture se lave d'indigue, ou de couleur d'eau.

CONTRE-APPROCHES; se dessinent d'encre de la Chine, lavant de vermillon, la ligne du côté de l'ennemy plus forte.

CONTRE-FORTS: Dans un plan, si c'est en grand, leur épaisseur se marquent avec des lignes d'encre de la Chine, leur massif de noir tout pur; en Architecture militaire avec des lignes de carmin, finy de même, c'est à-dire lavez tendre : s'ils sont en élevation, servez-vous en ce cas du coloris de l'Architecture, observant les

regles de bien exprimer les fuyans. *Voyez Architecture.*

CONTREMINE : ſe deſſine par des lignes ponctuées d'une couleur oppoſée à celle dont on marque l'Aragnée des mines, lavant de gomme-gutte claire.

COURTINE; dans un plan ſe deſſine par une ligne de carmin pur; ſon parapet ſe marque auſſi avec du carmin, & ſe lave de même; s'il eſt de maſſonnerie, ſa ligne interieure ſera plus ſignifiée en élevation; ſi la Courtine eſt de maſſonnerie, les briques ſe marqueront avec du vermillon par traits & par ſiſes regulieres, le blanc du papier ſervant à marquer les ſiſes du mortier ; ſervez-vous d'indigue clair, ſi elle eſt de pierre, marquant les ſiſes avec des lignes tres-déliées d'encre de la Chine, & ſelon les regles de l'expreſſion des

fuyans ; si elle est de gazon, lavez de verd d'iris, mêlé de bistre dans les ombres.

CORDON ; se dessine d'encre de la Chine, & se laisse tout blanc ; en plan, la ligne de dessous se fait plus forte ; s'il est en élevation, dessinez-le avec le coloris du reste de l'ouvrage, en marquant plus fort dans son dessous pour arrondir.

CHAUFOUR ; se dessine avec des points de carmin, qui marquent le contour de sa voûte, dessinant une fumée avec de l'indigue pour l'ombre, & avec du vermilion & du massicot dans les jours.

CRAMPONS DE FER ; se font en lavis avec de l'indigue, & une ligne forte du côté de l'ombre.

CARTOUCHE, Ornement qui comprend quelque ouvrage : on le dessine avec de l'encre de la Chine, ou d'autre couleur en ca-

mayeu, à la volonté d'un chacun.

CARTOUCHE de Piece d'Artillerie, ſe deſſine avec de l'encre de la Chine, & ſe lave d'indigue; ſi on le veut exprimer ſortant d'un canon, on le fait, deſſinant par traits, tantôt de vermillon, d'indigue, de maſſicot, mêlez parmy la flâme & la fumée qui ſortent de la piece en s'écartant.

COURS de Fleuve ou de Riviere: Dans un plan ſera exprimé par une flêche dont la pointe marque le courant; c'eſt avec de l'indigue que les eaux courantes ſe deſſinent & ſe lavent, obſervant après le lavis de donner des traits forts ſur l'ombre, qui marquent les ondoyements de l'eau.

CUVETTE, petit Foſſé au milieu du grand, ſe lave & ſe deſſine d'encre de la Chine; en plan c'eſt avec de la gomme-gutte claire, ſi

le fossé est sec; s'il est plein d'eau, c'est avec de la couleur d'eau, adoucissant bien d'un côté & d'autre.

COMBAT, ou Bataille, se dessine par une fumée qui regne entre les deux partis tout le long des premieres lignes, la fumée sera dessinée & lavée avec de l'indigue, le feu avec du vermillon, & quelques coups de massicot.

CHAÎNES, se dessinent avec de l'indigue, se lavant de même avec des coups d'encre de la Chine du côté de l'ombre.

CARCASSES, se marquent avec de l'encre de la Chine, & se lavent d'indigue.

COIN DE MIRE, servant à pointer une piece : On le dessine avec de l'encre de la Chine, & on lave avec du bistre bien clair, en lavant avec tendresse du côté du jour.

Cuirasse ; servez-vous d'indigue, & finissez avec la même couleur, épargnant bien le blanc du papier, pour exprimer le brillant du métail. *Voyez Armet.*

Cuir noir : Il faut l'exprimer avec de l'encre de la Chine, couchant de la même couleur, & finissant avec une teinte plus forte; si c'est du maroquin rouge, servez-vous du carmin.

Cric, Machine à élever un fardeau à une moyenne hauteur: dessinez le corps avec de l'encre de la Chine, & lavez de bistre ; pour la lame qui sert à engrainer, dessinez & lavez avec de l'indigue.

Cerceau d'artifice enflâmé, se marque avec de l'encre de la Chine pour l'ombre, & avec du vermillon & du massicot pour le feu, l'indigue sert pour la fumée; si l'on la veut fort épaisse, on y

mêlera de l'encre de la Chine.

CANONIER, Tente de Vivandier : ſe fait avec de l'indigue, & ſe lave de même.

CHAMPS, garnis de leurs moiſſons : ſeront deſſinez de biſtre, & lavez de gomme-gutte, pointillant pour marquer les épics, tantôt de pierre de fiel, tantôt avec du verd d'iris mêlé de biſtre, & dans les jours avec de la gomme-gutte.

CHARIOT DE BAGAGE; Il faut qu'il ſoit fait avec de l'encre de la Chine, & qu'il ſoit lavé de biſtre ; la tente ſe lave d'indigue.

CHE'VRE, Machine à élever un fardeau ; ſe deſſine d'encre de la Chine, & ſe lave de biſtre ; les cordages ſe font avec de l'indigue, deſſinant bien les mailles du ſens qu'il faut pour faire un bon effet à l'œil.

CAISSE de Tambour : On ſe ſert d'encre de la Chine pour la marquer, & de biſtre pour laver ; les cordes ſe lavent avec de l'indigue ; la peau ſe peut exprimer avec du biſtre & de la gomme-gutte bien claire, & pour les timbres on prend du biſtre, du vermillon, & de la gomme-gutte ; s'il y a des Armes de Regiment peintes deſſus, & que le deſſein ſoit aſſez grand pour les y deſſiner, on le pourra faire, touchant legerement, & toûjours en lavis.

COMBLE : *Voyez Toiſt.*

CONTOURS : Les contours doivent être de la derniere juſteſſe, autrement un deſſein eſt ce qu'on appelle, ſans correction, qui eſt le plus grand défaut qu'on puiſſe reprocher à un Peintre, quelque beau coloris qu'il poſſede d'ailleurs.

D.

DE'BRIS d'une mine, ou d'une brêche, ſe deſſine d'indigue, & ſe lave de même, ſe ſervant de vermillon & de maſſicot dans les jours, pour exprimer la flâme; les pierres & les autres choſes qui ſautent, ſe deſſinent & ſe finiſſent d'indigue & de biſtre.

DEGRE', MARCHE; ſi c'eſt en plan, vous en exprimerez les contours avec de l'encre de la Chine, les laiſſant tous blancs; c'eſt avec du carmin qu'on les marque dans l'Architecture militaire; en élevation, vous vous ſervirez du coloris de l'ouvrage.

DESCENTE de foſſé, s'exprime dans un plan avec deux lignes d'encre de la Chine, l'entre-deux

de gomme-gutte ; si c'est en élevation, c'est avec des lignes ébrechées, exprimant la largeur de l'ouverture, imitant les ruïnes de massonnerie, ou de terre, suivant le coloris du terrain. *Voyez Abbates.*

DONJON ; en plan se marque avec des lignes de carmin, fini & lavé de même ; si le Donjon a été démoly, on marque la trace par des lignes ponctuées d'encre de la Chine ; s'il est en élevation, servez-vous du coloris de l'Architecture ; les couvertures & les combles se pourront marquer, l'ardoise & le bardeau avec de l'indigue, les tuilles avec du vermillon ombré de bistre.

DIGUE, levée de terre pour arrêter dans son cours ordinaire les efforts du débordement de l'eau ; on en dessine les pilotis avec

de l'encre de la Chine, que l'on lave de biſtre; on peut marquer les pierres qui en font le corps entre les pilotis, avec de l'indigue; en élevation on deſſine & on lave du coloris des matieres que l'on voudra exprimer, avec du biſtre & un peu de vermillon, la terre dont la Digue eſt bordée.

DENTELLES; deſſinez-les d'indigue, & épargnez le fonds du papier pour les fleurons; l'encre de la Chine peut ſervir à ombrer, touchant bien tendrement.

DIAMANS; ſe lavent d'encre de la Chine pure, épargnant le fonds du papier pour en exprimer le brillant, ce que l'on fait par traits; quand ce ſont d'autres pierres, comme Topaſes, Emeraudes, Turquoiſes, Ametiſtes, c'eſt tout de même pour le deſſein; il n'eſt queſtion que du coloris, qu'on trou-

vera assez de soy-même, après avoir dit plusieurs fois de quelles couleurs on se sert en papier.

DOITS des mains & des pieds, se dessinent avec du carmin, on les lave de couleur de chair, c'est-à-dire de carmin & du vermillon mêlez ensemble; faites tres-clair dans les jours, un peu plus fort dans les ombres.

DRAPERIES de Carmin; lavez de carmin clair, & plus fort dans les ombres, faisant le corps de la draperie en lavant, & épargnant bien les jours par les demy teintes.

DRAPERIE de Vermillon; faites une couche claire, plus forte dans les ombres, lavant & adoucissant jusqu'à ce qu'elle soit finie.

DRAPERIE de Laque: après avoir dessiné la draperie avec cette couleur, il faut laver d'une couche de laque, & finir de la même cou-

leur ; dans le plus fort on meſle du biſtre avec la laque.

DRAPERIE Violette ; on meſle de l'indigue avec du carmin ou de la laque ; ſi l'outremer s'employoit en lavis, cela ſeroit plus riche ; mais le papier ne le peut ſouffrir qu'avec la colle, & cela ne s'appelle plus laver ; le bleu dont nous donnons la compoſition peut y ſervir.

DRAPERIE de Vermillon & de Laque: on deſſine avec du carmin, & on couche enſuite avec du vermillon, & l'on finit avec de la laque dans les ombres.

DRAPERIE jaune ; prenez du maſſicot & de la gomme-gutte, dont vous donnerez une teinte par tout, & vous y meſlerez un peu de biſtre pour ombrer ; ou bien deſſinez de pierre de fiel, lavez de jaune de Naples, finiſſez dans les om-

bres avec de la pierre de fiel & du bistre.

Draperie jaune sale, mêlez de la pierre de fiel avec du bistre, touchant plus fort dans les ombres.

Draperie verte, dessinez de verd d'iris, lavez de couleur d'eau & de gomme-gutte, ombrant de verd d'iris.

Ou bien, meslez de la gomme-gutte & du verd d'iris, dont vous donnerez une couche par tout; après avoir dessiné de verd d'iris, servez-vous du même verd d'iris pur dans les ombres.

Draperie noire, se dessine avec de l'encre de la Chine, mêlée avec de l'indigue, finissant de noir tout pur.

Draperie de gloire; on jette une teinte de massicot, après avoir dessiné de carmin, on finit avec de

la gomme-gutte, & de pierre de fiel dans les ombres.

Si l'on veut la Draperie rouge, les jours se laveront de gomme-gutte, & les ombres de carmin; si l'on la veut verte, les jours se laveront de couleur d'eau, les ombres de carmin; & ainsi de toutes les autres couleurs, faisant les jours de la plus tendre, & les ombres de la plus forte.

DAMAS, espece de Sabre d'une trempe exquise, se dessine d'indigue, & se lave de même, épargnant bien le fond du papier, pour le tranchant & le brillant du métail.

DE'MOLITION qu'on veut faire; on la dessine dans un plan avec des points d'encre de la Chine, lavant d'une traînée de gomme-gutte tout près; en élevation les brêches seront bien dessinées avec

de l'encre de la Chine, & lavez d'indigue ; les monceaux des matereaux ſeront deſſinez tantôt par des zero, tantôt par des traits angulaires, tantôt par des ovales, le tout bien ſignifié, jettant ſur le tout un coloris tendre de carmin, ou de gomme-gutte.

DRAPEAUX, ſe font de la couleur des Regimens, touchez-les bien tendrement, le bois ſera lavé de biſtre, avec un fer de pique au bout, deſſiné & lavé d'indigue, auſſi-bien que le talon, à moins qu'on ne veüille exprimer l'un & l'autre en damaſquineure, en ce cas il faut deſſiner d'indigue, rehauſſant de pierre de fiel.

DE'TROIT, côte de Mer : les bords ſe font de biſtre tendre, lavez de couleur d'eau, adouciſſant bien en s'éloignant du bord ; dans un deſſein de perſpective il faut ſe ſer-

vir d'indigue au lieu de couleur d'eau, & finir bien proprement ſi la Mer eſt calme ; ſi elle eſt orageuſe, il faut marquer les ondes par traits d'indigue, un peu fort du côté de l'ombre, épargnant bien le fond du papier pour exprimer le blanc des ombres.

DENTICULES, membrures de la corniche Ionique, vous les marquerez avec de l'encre de la Chine, & les laverez du coloris de l'ouvrage, la ligne du côté de l'ombre plus ſignifiée.

DEMOISELLES, cilindres de bois avec deux anſes, machine propre à battre la terre remuée, les pavez, & les lits de gaſon ; on les deſſine d'encre de la Chine, on les lave de biſtre, la bande qui eſt aux deux bouts ſe deſſine & ſe lave avec de l'indigue, marquant bien l'expreſſion de rondeur, avec ſes reflens & ſes ombres.

DAGUE, Bayonnette de Dragon, se dessine & se lave d'indigue, épargnant le fonds du papier pour le luisant du métail, le manche se dessine de gomme-gutte ombré de pierre de fiel s'il est de buis.

DEMI-LUNE, ouvrage détaché du corps d'une place; dessinez & lavez selon le coloris de la place, à moins qu'elle ne soit de gazon, le corps de la place étant de massonnerie; en ce cas lavez le parement de verd d'iris tendre, le terre-plein de bistre, la ligne interieure plus forte. *Voyez pour les autres materiaux, Bastion, & planche premiere, D. & E.*

E

EAUX, s'expriment, celles de la Mer, & autres eaux mortes, comme Canaux & Estangs, avec de la couleur d'eau; les Ri-

vieres, Ruiſſeaux, & generalement toutes les eaux courantes & jalliſſantes, avec de l'indigue. *Voyez planche ſeconde.*

EBENE, bois noir tres-dur, ſe deſſine avec de l'encre de la Chine, & ſe finit avec la même couleur toute pure, c'eſt-à-dire dans l'ombre.

EGLISE. *Voyez Baſilique* ; ſi elle eſt en grand, c'eſt à dire lorſque ſon plan fait tout le corps de l'ouvrage, on la deſſine à la maniere de l'Architecture civile. *Voyez planche premiere A* ; ſi elle eſt dans un plan, on marque ſon contour par des lignes de carmin, lavé & fini de même, avec une croix dans le milieu pour la diſtinguer des autres édifices.

EMBRASURES : ſi le parapet eſt de maſſonnerie, elles ſe deſſinent de carmin, & ſe lavent de même; ſi

elles ſont de gazon, deſſinez & la-vez d'encre de la Chine ; ſi les pa-remens ſont de brique & l'entre-deux de terre, tirez les deux li-gnes de carmin, lavant d'encre de la Chine, l'entre-deux bien clair, la ligne interieure plus forte : dans une batterie, ſi c'eſt en plan, on les laiſſe toutes blanches.

Epe'e : la lame ſe deſſine avec de l'indigue, épargnant le fond du papier pour le luiſant du métail ; la garde, ſi elle eſt de cuivre doré c'eſt avec de la pierre de fiel qu'on l'exprime, ombrant de biſtre ; ſi elle eſt d'argent, deſſinez & lavez d'indigue.

Enduit de mortier, ſe mar-que avec du biſtre & de l'indigue bien clair, ou de l'encre de la Chine par une teinte tres-claire.

Esclair, ſe fait avec un trait de vermillon, par des détours bizar-

es, comme on a accoûtumé de les oir, les lavant par une teinte de nassicot du côté du jour, ou de omme-gutte.

EPACADE, pieus & pilotis planez dans l'eau prés-à-prés pour mpêcher le passage à des bâtiens; dessinez les pilotis d'encre e la Chine, lavez ensuite de bitre, & ce qui touche l'eau sera avé d'indigue, faisant perdre la ouleur dans le fond du papier du ôté du regardant.

ESQUILLE de fer, servant aux Mineurs, propre à percer les rohers, qu'on fait sauter par quariers avec la poudre; dessinez & avez avec de l'indigue, un coup ort du côté de l'ombre.

E'CHELLE! dessinez d'encre de a Chine; si elles sont de bois, laez de bistre; si elles sont de soye, essinez avec de l'indigue, un trait

d'encre de la Chine du côté de l'ombre ; ſi elles ſont à boucles avec des contre ſanglons, deſſinez & lavez d'encre de la Chine, les boucles toutes blanches.

E n f a n s, coloris des enfans ſe fait avec un lavis fort tendre de carmin & de vermillon.

E'T o f f e s changeantes ; s'expriment en faiſant les ombres de la couleur la plus forte, & les jours de la plus vive.

E s t o ç, brin d'eſtoc, bâton ferré en Flamand ; deſſinez d'encre de la Chine, & lavez de biſtre.

E s t o c a d e, Epée d'Eſpagnol. *Voyez Epée.*

E'T o i l e s toutes blanches, en éclipſe toutes rouges.

E'T a n ç o n s, appuys qui ſoûtiennent l'échafaudade des voûtes ou berceaux ; ſe deſſinent d'encre de la Chine, & ſe lavent de biſtre.

E'QUERRES de bois, on les leſſine avec de l'encre de la Chi-ie, & on lave du biſtre; celles de nétail, c'eſt avec la couleur qui eur eſt propre; le cuivre jaune ıvec du biſtre & de la pierre de fiel.

E'TENDARS; ſeront deſſinez & lavez de la couleur des Regi-nens, le bois deſſiné & lavé de ɔiſtre; le fer de la lance qui eſt au ɔout, ſe deſſine d'indigue, & ſe ave de même, épargnant le fonds ɔour le brillant du métail.

E'CLUSES en plan; les piles ſe-ont deſſinez & lavez de carmin; en élevation, ſi elles ſont à couliſſe, leſſinez & lavez de biſtre ce qui eſt ſur l'eau, cela s'entend pour tout ce qui eſt de bois, donnant le colo-is de l'Architecture aux piles; ce qui eſt ſous l'eau ſera deſſiné & avé d'indigue; la ferrure ſe fait l'indigue; on fera tout de même de

celles qui sont à battans, & qui s'ouvrent avec des chaînes, que vous marquerez avec de l'indigue.

EMPALEMENT de fondation, se marque d'encre de la Chine, & se lave de bistre; si on veut y dessiner les moilons, on les marque par des points ou des zeros; ensuite dans un plan, s'il est grand, on donnera une couche de gomme-gutte tres-claire: Il faut remarquer que cela se pratique encore aux élevations geometrales, qui sont en projet en perspective, on suivra le coloris de tout l'ouvrage. *Voyez Architecture.*

ENTRETOISES, en charpente, sont des pieces de bois mises en travers, pour faire un assemblage avec d'autres; dessinez-les d'encre de la Chine, & lavez avec du bistre.

ENTRETOISES, dans l'Artillerie, sont

ſont les pieces de travers qui forment l'aſſemblage d'un Affut. *Voyez Affuts.*

ESCALIER, ou Montée, c'eſt la piece la plus difficile pour un Architecte, ſoit pour la placer dans un édifice, ſoit pour l'ordonnance des machines; il faut le deſſiner en plan par un cercle, s'il eſt circulaire, tirant des lignes depuis le petit cercle qui marque le noyau, juſqu'à la circonference, qu'on diviſe également pour exprimer la premiere rampe; en élevation, s'il eſt de pierre, on en ſuivra le coloris; s'il eſt de bois, de même. *Voyez Architecture.*

EQUARISSEMENT d'une piece de charpente, conſiſte à faire en ſorte que les vives arêtes ſoient bien droites & aiguës, ſelon l'angle de l'équerre; en deſſein il faut les marquer par de lignes tres-déliées.

ESCOUVETTE, inſtrument dont l'uſage eſt de rafraîchir les pieces d'Artillerie ; ſera deſſiné avec de l'encre de la Chine, & ſera lavé de biſtre, la ligne du côté de l'ombre plus forte que celle du jour, qui doit être fort déliée.

F.

FAÇADE D'EDIFICE, ſe deſſine avec de l'encre de la Chine, les croiſées & portes du côté du jour, ſe font noires, dans l'ombre blanches ; on jette quelquefois ſur le tout un coloris de gomme-gutte, ou de carmin tres-clair.

FLASQUE, ou fourniment de cuir bouilli, à laver la poudre ; ſe doit deſſiner d'encre de la Chine, & ſe finit de même ; la charge ſe deſſinera de pierre de fiel, ombrée de biſtre.

FASSINES : on les deſſine avec du biſtre & avec du verd d'iris pour les feüilles ſi eller ſont vertes.

FONTAINES : s'expriment avec de l'indigue, elles ſeront lavées de même, le fond du papier ſervant dans les jours à exprimer les jets d'eau, & les boüillons,ou ſurgeons des caſcades, ou des napes d'eau.

FLASQUE d'Artillerie, ſe deſſine d'encre de la Chine, & ſe lave de biſtre.

FANAL : s'il eſt de pierre, vous le deſſinerez avec de l'indigue, & pour la fumée, ſi l'on y tient du feu, elle ſe fera avec de l'indigue, ou d'encre de la Chine fort tendre; mais forte s'il faut la marquer dans un Ciel de nuit.

FOSSE' plein d'eau, ſe marque avec de la couleur d'eau, fini des deux côtez, la teinte confonduë

dans le fond du papier, tirant vers le milieu. *Voyez comment le fossé d'une Place est lavé: Planche deuxiéme.*

F E N E S T R E S d'Architecture, toutes blanches du côté de l'ombre, & toutes noires du côté du jour.

F E M M E S, coloris de femmes tendre: couchez, après avoir dessiné de carmin bien clair, une teinte de carmin & de vermillon quasi imperceptible, plus forte au milieu des jouës; la bouche se lavera de vermillon, l'ombrant avec du carmin & mêlant du bistre dans les plus fortes ombres pour faire sortir.

F U Y A N S: tous les fuyans doivent tenir du bleuâtre, sur tout dans les ombres.

F E N T E S des yeux; se font de bistre & de carmîn, celles de dessous plus tendres.

FEU, ſe deſſine de vermillon, pour marquer les charbons allumez ; les jours ſe font de maſſicot, avec le blanc du papier ; la flâme par des teintes bleuâtres, toutes rouges & blanches dans leurs jours.

FUME'ES de cheminées, ou d'incendies ; deſſinez-les avec de l'encre de la Chine, & lavez-les d'indigue ; ou ſi l'on veut, on peut faire les clairs d'indigue, & les ombres d'encre de la Chine.

FLUTE, Vaiſſeau Marchand. *Voyez Vaiſſeaux.*

FLEAU à dépiquer ; deſſinez d'encre de la Chine, lavez de biſtre.

FLEAU, dont on ſe joüoit anciennement pour ſe défendre contre pluſieurs perſonnes armées ; deſſinez & lavez avec de l'indigue.

FALLOT : s'il eſt de fer-blanc,

vous vous servirez d'indigue, le chassis à vitre, ou les feüilles d corne se laveront de pierre de fi & de vermillon bien clair.

Fort de Campagne dans u plan; se dessine avec de l'encr de la Chine, les lignes interieu res plus fortes, avec un lavis su le tout de gomme-gutte.

Forteresse de massonne rie; se dessine, quand c'est e plan, avec des lignes de carmin les parapets se lavent de carmin les lignes interieures plus forte que les exterieures; en élevation on se sert du coloris de l'Archi tecture de pierre ou de brique *Voyez Architecture.*

Fer-a-Cheval, espece d Cavalier; dans un plan, s'il est d massonnerie, on le dessine avec de lignes de carmin; s'il est revêtu d gazon, on le dessine avec de l'en

cre de la Chine, lavez de même, & bien tendre.

F o s s e' S e c ; ſera lavé avec de la gomme-gutte & du biſtre, & terminé par des lignes de carmin, ſi l'eſcarpe & la contreſcarpe ſont de maſſonnerie, ou de rocher ; ſi elles ſont de terre, marquez-en les bords avec des lignes d'encre de la Chine.

F r a i s e s : en plan ſe marquent avec de l'encre de la Chine, ſe lavent enſuite avec du biſtre, les bouts ſeront deſſinez d'indigue ; ſi les Fraiſes ſont ferrées, on peut jetter une teinte de gomme-gutte ſur le tout ; Les Fraiſes en élevation ſe marquent de même, excepté la teinte qui ſe fait de gomme-gutte.

F o u r n e a u ; ſe marque avec des points d'encre de la Chine ; s'il eſt dans la maſſonnerie, il faut marquer les points avec du carmin.

FRESE, se laisse toute blanch
à moins qu'elle ne soit chargé
d'ornemens, en ce cas, on fait l
coloris de l'Architecture.

FLANC DE BASTION, étan
de massonnerie, il se dessine ave
du carmin, & se lave de mêm
les embrasures & les moïlons d
même, à moins que l'entre-deu
des paremens ne soit de terre; e
ce cas, il faut laver d'une teint
claire d'encre de la Chine. *Voye*
Bastion.

FERMETURE, si elle est d
bois, on la dessine avec de l'encr
de la Chine, & on la lave d
bistre; si elle est de fer, c'est ave
de l'indigue pour le dessein &
pour le lavis.

FENTES, crevasses de vieu
murs, s'expriment avec des ligne
dentellées d'encre de la Chine, qu
marquent par des traits faits ave

a

art ce qu'il y a d'ébrêché.

FEUX d'une Armée qui décampe; on dessine un Ciel de nuit avec de l'indigue & de l'encre de la Chine, les nuages avec du vermillon mêlé de massicot & d'indigue, les feux se feront avec du massicot & du vermillon, & les fumées avec de l'indigue.

FOSSE-BRAYES, espece de seconde enceinte, élevée à fleur de contrescarpe, se dessineront du coloris du reste de l'ouvrage; si c'est en plan, c'est avec des lignes de carmin, l'interieur plus fort, l'excavation sera du coloris du Fossé-sec. *Voyez Fossé.*

FEUX D'ARTIFICES enflammez; les jours se font avec du massicot & de la gomme-gutte, le reste avec du vermillon, ombrant d'encre de la Chine, ou d'indigue, dont on fait aussi les fumées.

FUSE'ES ; leur trace en l'air ſe marque par des points de vermillon & de gomme-gutte mêlez enſemble.

FUS, ou Vis d'une colonne, c'eſt avec le coloris de ſon architecture qu'on l'exprime, en épargnant bien le fond du papier, pour marquer le poly de la colonne, donnant un reflex entre le côté ombré, & l'extrémité de l'ombre.

FRONTON d'architecture ; le tympan ſera deſſiné & lavé d'encre de la Chine, s'il eſt au corps d'un ouvrage, ſuivez-en le coloris ; Souvenez-vous qu'une teinte claire de carmin ou de gomme-gutte ſur tout l'ouvrage, fait un bel effet.

FAISTAGE : s'il eſt d'ardoiſe ou de plomb, deſſinez, mais avec de l'indigue fini depuis l'entablement où la teinte doit être plus forte.

Friche, deſſinez avec du biſtre, & un peu de vermillon en rouge clair, avec quelques coups forts de biſtre & du verd d'iris pour les mouſſes & les brouſſailles.

Faiste, eſt la piece de bois qui fait la plus haute partie d'un comble, & à laquelle les chevrons ſont attachez par un de leurs bouts: ſi le bâtiment ſe deſſigne ſans couverture pour faire paroître la charpente, on en marquera les vives arrêtes par des lignes d'encre de la Chine, lavez enſuite avec du biſtre.

Faistage, c'eſt le compoſé des pieces de charpenterie qui forment le comble d'un bâtiment; deſſinez & en lavez toutes les pieces, comme nous venons de dire à Faiſte.

Flache eſt une vive arrête,

interrompuë par l'écariement du bois, ou par des nœuds qui sautent en équairissant, elle se marque à la main par un trait délicat tiré en dentellant en lignes courbes.

FEÜILLER en lavis; c'est dessiner proprement les feüilles des arbres avec du verd de gris, du côté du jour, mêlant du bistre du côté de l'ombre. *Voyez arbres pour le reste.* Il faut travailler d'après les arbres en estampe, le bon goût, afin de se faire la main à la belle maniere de feüiller, les meilleures que nous ayons, sont celles de Vandremeulen.

FRUITS: Il faudroit un livre à part pour les fruits; chacun, après un peu de pratique sur le coloris des autres sujets, pourra trouver facilement ceux qu'il faut pour laver toutes sortes de fruits & de fleurs.

G

GARDES-FOUX, ſont des eſpeces de baluſtrades formées de pieces de charpente, en mortaiſes, qu'on met ſur les deux côtez d'un pont dormant, pour empêcher que les hommes ou les bêtes de charge ne tombent dans les foſſez ; comme on le peint ordinairement de rouge, ſervez-vous d'un lavis tendre de vermillon, aprés en avoir deſſiné les vives arrêtes avec des lignes de biſtre ou d'encre de la Chine.

GOUTES-D'EAU ; ſe deſſinent d'indigue, & ſe lavent de même, épargnant le papier pour le jour, & donnant un reflex dans l'ombre, entre le milieu de l'ombre & le contour ombré.

GOUTES DE SANG ; ſervez-

vous de vermillon, l'ombrez de carmin avec leur reflex de la même couleus.

GODET de Nacre ou de Fayance; on s'en sert pour démesler les couleurs à la gomme, ceux de Verre y sont encore tres-propres.

GRILLES DE FER, pour garnir les fenêtres trop basses, & les conduits des immondices; lavez-les d'indigue, après les avoir dessinez d'encre de la Chine, & lavez-les de cette derniere couleur, si elles sont dans l'ombre d'une voûte, ou dans quelque endroit tenebreux.

GONDOLE : *Voyez Galere ou Vaisseau*, à moins qu'elle ne soit peinte; en ce cas, servez-vous du coloris qui luy est propre; celle de Venise se lavera de noir, l'épron de fer sera dessiné & lavé d'indigue.

G E L E'E ; se marque en dessinant tendrement avec de l'encre de la Chine ou de l'indigue, jettant dans les lointains, si c'est une gelée blanche, une teinte claire de carmin.

G A B I O N ; se dessine d'encre de la Chine ; & se lave avec du verd d'iris, meslé de bistre.

G A L E R E, se dessinera avec de l'encre de la Chine, & on la lavera ensuite avec du bistre, les rames se lavent & se dessinent de même, les cordages & les voiles se font avec de l'indigue, un trait fort du côté de l'ombre.

G A L E R I E de mineur ; sera ponctuée de carmin dans les endroits où il y a de la massonnerie ; dans les terres, c'est avec des points d'encre de la Chine, lavant sur le tout d'une teinte claire de gomme-gutte ; mais si c'est une

galerie flotante de charpente, ou aſſiſe ſur terrein, pour favoriſer le paſſage du Mineur, deſſinez-la avec de l'encre de la Chine, & lavez-la de biſtre; pour les lames de fer dont on garnit quelquefois le deſſus pour reſiſter à l'artifice, exprimez-les avec de l'indigue, pour le lavis & pour le deſſein.

Giron, eſt la largeur d'une marche d'eſcalier; en plan, c'eſt par des lignes d'encre de la Chine qu'on les deſſine; en élevation, c'eſt par des lignes d'indigue, obſervant d'embrunir le deſſus en allant vers la marche que l'eſcalier ſoûtient, d'indigue, pour exprimer le fuyant.

Goutiere, eſt une eſpece de canal de bois ou de plomb, pour recevoir les eaux, afin qu'elles tombent en même lieu, deſſinez & lavez ſelon le coloris qui

en exprime la matiere avec de l'indigue, si le canal est de plomb ou de fer blanc.

GRILLE, est une assemblage de pieces de bois à l'équerre, assemblées les unes sur les autres, pour servir de base aux Edifices; c'est dans un terrein marécageux dont on se sert; si le terrein est aquatique, on y met des pilotis dans tous les carrez que l'entrecroisement des pieces forment: Si on la dessine en particulier, c'est avec de l'encre de la Chine, lavant de même, jettant ensuite une teinte de gomme-gutte sur le tout; s'il faut dans un plan faire voir une grille sur sa fondation, on dessine l'indigue, lavant de même sur tout, si c'est dans un lieu aquatique; autrement il faudroit se servir de bistre.

GAZON en profil; se dessine

d'encre de la Chine, ou de car-
min, par des lignes, qui en mar-
quent les lits & les joints, lavan
le profil de bistre, & d'une teint
claire, du verd d'iris du côté de l
ligne, qui marque le parement.

GORGE de bastion ; si on l
veut marquer couverte de ver
deur, c'est avec un lavis tendr
de verd d'iris ou de bistre ; si c'es
une terre nouvellement remué
en plan, on la lave d'encre de l
Chine le long de la ligne qui for
me la banquette, en adoucissan
du côté du centre de la place.

GUICHET, est un petit pont
levis à côté du grand, qu'on ou
vre à des heures indûës, pour cer
taines necessitez ; on le dessin
avec deux lignes de carmin s'i
est dans une maçonnerie ; si l
pont est abbatu, c'est avec d
bistre qu'on lave la flêche dess

née d'encre de la Chine, comme le reste, les anneaux & la chaîne se feront avec de l'indigue; si c'est dans un plan, on fait une croix de la largeur du guichet, qui marque la longueur du pont-levis. *Voyez les Ponts-levis, planche 2.*

GLACIS; s'exprime en plan avec de l'encre de la Chine, la teinte fort adoucie dans son lavis du côté de la campagne, la ligne, qui le borde du côté du chemin couvert, sera tirée forte, pour marquer sa hauteur sur le chemin couvert; s'il est en élevation, on le couvre en lavant d'une teinte claire de verd d'iris, qu'on fait perdre en adoucissant vers la campagne; dans les plans on donne sur le tout une couche de gomme-gutte.

GRAVIER, s'il est menu, c'est

avec des points d'indigue qu'on l'exprime, s'il est gros. *Voyez Cailloux.*

GRENADES en profil, s'expriment avec un trait de compas d'encre de la Chine, l'épaisseur du métail blanche, & la concavité noire; en relief, c'est aussi avec une circonference de cercle d'indigue, lavée de même, en luy donnant l'expression de rondeur par son reflex entre le bord ombré & le milieu de l'ombre, la fusée de bistre se fera, si on veut que la fusée soit enflammée, que l'on la marque comme à celles des bombes. *Voyez en ce cas, Bombe.*

GRENIERS A BLED, ou Magasins; si l'on les dessine sans toît, pour representer les monceaux de bled, lavez de gomme-gutte dans les jours, en pointil-

ant de pierre de fiel du côté de l'ombre, & quelques points de biſtre dans les endroits les plus ombrez; leur Architecture ſe deſſinera en plan par des lignes de carmin, lavant de même, lorſqu'ils ſont couverts de leurs combles, en élevation comme Arcenal: *Ainſi voyez Arcenal, & la lettre C. de la planche premiere.*

GUERITES; elles ſe deſſinent en plan, de gomme-arabique; c'eſt avec cette drogue que l'on délaye les couleurs pour la mignature, & le lavis, ce qui ſe fait en mettant gros comme une groſſe noiſette dans un verre d'eau, dont on délaye les couleurs, quoyque rarement avec du carmin; ſi elles ſont de maſſonnerie & en élevation, c'eſt avec le coloris de l'Architecture. *Voyez Baſtion.* On laiſſera les culs-de-lampe, avec les petites

fenêtres, & leurs pieds droits tou
blancs, les fleurs-de-lys double
qu'on y met dessus, se dessinen
de pierre de fiel, ombrant de bis
tre, & même avec de l'or en co-
quille, ombrant de pierre de fiel.

GUERETS, terres labourées
se tracent à la main aussi droit qu
l'on peut dans un plan, par trait
ou petits points longs qu'on lav
de bistre plus fort du côté de l'om
bre.

GONS, dessinez les d'encre d
la Chine, & les lavez d'indigu
en plan, on les laisse tous blanc
par une ligne circulaire qui mar-
que leur grosseur.

GRANGE, écurie, étable d
feüillées à l'armée, on dessine le
picquets avec de l'encre de l
Chine, & on les lave de bistr
avec du verd d'iris pour les feüil
lages & branches, lavant leur

ſommets avec tendreſſe.

GROUPES de figures dans un païſage, doivent être variées par leur coloris, obſervant de ne mettre jamais du verd contre du blanc.

GRISAILLE ſe fait avec de l'encre de la Chine, & le fond du papier, c'eſt un terme pris de la peinture en détrempe, de même que l'on fait en deſſinant de biſtre, rehauſſant d'ocre ou de pierre de fiel.

GRUE, machine à élever les fardeaux & les pierres lourdes ſur les Edifices; on les deſſine avec de l'encre de la Chine, & on les lave enſuite avec du biſtre les bandes de fer, clouds, goupilles & cordages, avec la louve, ſeront deſſinez & lavez avec de l'indigue.

GUETTE eſt une piece de charpente, poſée en diagonale

dans un peu de bois, elle ſe marque avec de l'encre de la Chine, & ſe lave de biſtre.

Guilloches, eſpece d'ornement dans le parquetage, deſſinez-le, & lavez l'ouvrage d'une couleur voyante, comme la gomme gutte, ou la pierre de fiel, & le fond d'encre de la Chine, ou de biſtre.

H.

Herbes & Plantes; ſe lavent dans un plan de verd d'iris, mêlant de gomme-gutte pour les jours d'encre de la Chine, pour terminer du côté de l'ombre.

Hayes vives; deſſinez d'encre de la Chine, & lavez de verd d'iris, hachant par points, ſi c'eſt une haye taillée au cyſeau, & feüillant ſi elle eſt en plein air.

Hayes-mortes, c'eſt-à-dire

lire d'hyver; on les deſſine d'encre de la Chine, lavant enſuite en hachant tontôt d'un ſens, tantôt de l'autre, avec du biſtre mêlé de verd d'iris.

HACHES-D'ARMES; ſi elles ſont toutes de fer, on les deſſine, & on les lave de biſtre; lorſqu'elles ſont enmanchées de bois, on les lave & on les deſſine de biſtre, obſervant bien d'exprimer le brillant du métail, poly par un grand jour, en épargnant le fond du papier.

HALLEBARDE, comme la Halle-d'Armes; ſi elle eſt damaſquinée ſervez-vous d'indigue pour le deſſein, rehauſſez de pierre de fiel.

HARPON, lame d'acier, longue d'une braſſe ou environ, dont on pique les baleines; deſſinez & lavez d'encre de la Chine.

K

Havre à flux & reflux; si c'est de mer basse, on lavera les deux bords de bistre ou de carmin le fond se lavera avec de l'indigue; si c'est de pleine mer, c'est avec de la couleur d'eau qu'on en lavera les bords.

Hic, ou Menton, est un gros bout de poutre, servant à enfoncer les pilotis en terre ou dans l'eau à force de coups; servez-vous d'encre de la Chine, & lavez de bistre la ferrure, les bandes & les anneaux se font avec de l'indigue.

Hotte; se dessinera d'encre de la Chine, & se lavera de bistre & de verd d'iris: pour en ombrer le dedans, on se sert du bistre mêlé avec de l'encre de la Chine.

Hache à couper le bois; on la dessine avec de l'indigue, & on la lave de même; le manche sera

fait avec de l'encre de la Chine, lavé de biſtre.

HOMMES coloris d'hommes; doivent être un peu touchez de biſtre dansla carnation, & ſurtout dans les endroits forts & dans les ombres ; on peut jetter une couche d'ocre bien claire ſur le tout, après avoir deſſiné les contours d'encre de la Chine bien tendre ; la carnation ſe peut enſuite laver d'une teinte de vermillon tres-clair.

HABITS. *Voyez Draperies.*

HERBAGES ; quand il s'en trouve pluſieurs, & qu'on veut les exprimer en couleur, les plus près de la baſe du tableau ſeront jaunâtres, verdâtres dans les milieux, & bleuâtres pour ceux qui ſeront dans les lointains, touchant un peu fort du côté de l'ombre avec du verd d'iris ceux qui ſont ſur

la premiere terrasse, & quelque
coups de bistre mêlé de terre vert
aux endroits les plus ombrez.

HOLLANDOISE, grand
pelle de bois, soûtenuë avec troi
Chevrons, assemblez entre-pied
d'où pend une corde qui aide à
un homme à s'en servir pour épui-
ser un endroit où il y a de l'eau
d'un lieu bas dans un plus haut
elle se dessine d'encre de la Chi-
ne, & se lave de bistre avec de
l'indigue, sur toute la partie qu
entre dans l'eau.

HUTTE, ou barraque de
soldat, se fait avec de l'encre de la
Chine, pour les contours que l'on
lave d'une teinte de verd d'iris
& de bistre, dessinant les feüillages
& branchages de bistre, si c'est en
grand, sinon, lavant seulement;
si elles sont de paille ou de terre,
on lavera l'une avec de la gomme-

gutte, & l'autre avec du biſtre.

HORLOGE à ſonner les heures ; le cadran ſera lavé de gomme-gutte, les cercles ſeront marquez d'encre de la Chine, & les chiffres des heures, noires ; la couverture du clocher, ſi elle eſt d'ardoiſe, ſera deſſinée d'encre de la Chine, délicatement avec un lavis d'indigue.

HERSE. *Voyez Cataracte.*

HALLE ; la charpente ſe deſſinera d'encre de la Chine, & les couvertures de vermillon, ſi c'eſt de thuille, ombrant de biſtre, pour marquer les ſillons ou gouttieres ; ſervez-vous d'indigue ſi c'eſt d'ardoiſe ou de bardeau.

HARPON, barreau de fer qui entre en forme de goupille par le bout d'une poutre pour l'entretenir avec les murs, deſſinez & lavez avec de l'indigue.

HAMEÇON; le bâton se dessine avec de l'encre de la Chine lavé de bistre : pour la corde, vous vous servirez de l'indigue.

HACHER, terme de gravûre c'est tirer des traits de plume près à-près les uns des autres également en plusieurs sens ; c'est par une longue habitude qu'on apprendra à hacher & contre-hacher à propos : les terrasses, les rochers & les ravines veulent être hachées, après les avoir lavées avec de l'encre de la Chine.

I.

JARDINS; on en dessine les compartimens, plattes-bandes & broderies par des lignes d'encre de la Chine, remplissant les espaces de points verts, laissant les allées & les grands carreaux tou

blancs; s'il y a des arbuſtes, on les deſſinera au naturel, & l'on les lavera avec du verd d'iris.

JAMBES DE FORCES, pieces de charpente, ſervant à ſoûtenir la couverture d'un bâtiment; elles ſont ordinairement courbes, afin qu'elles ayent plus de force: deſſinez-les avec de l'encre de la Chine, lavez-les avec du biſtre aſſez tendre dans les ſurfaces illuminées, & plus brun dans celles qui doivent être ombrées.

INONDATION; ſi elle eſt deſſechée, *Voyez Prairie marécageuſe;* ſi elle eſt effective, c'eſt-à-dire bord à bord, lavez ſon contour de couleur d'eau, faiſant perdre en dedans la couleur dans le fond du papier, en adouciſſant.

IMPOSTE, eſpece de corniche, ſur laquelle un berceau, ou autre ouvrage en voûte, prend

sa naissance ; en plan laissez-l
toute blanche : Quand on la mar-
que dans la coupe d'un berceau
qui paroît de front, ou autre ou-
vrage voûté, on l'exprime tout
blanche ; quand c'est en élevation
perspective, on tire les lignes avec
de l'encre de la Chine, & on lave
avec le coloris de l'ouvrage dans
lequel il est compris. *Voyez en ce
cas Architecture.*

ISLE, espace de terre envi-
ronné d'eau ; s'il n'y a qu'une ter-
rasse, on lave son contour, ou pour
mieux dire le rivage, d'un coloris
de bistre, mêlé d'un peu de ver-
millon bien tendre ; si elle est en
broussailles, on les dessine avec
du verd d'iris & du bistre.

ICNOGRAPHIE, mot dérivé
du Grec, qui veut dire Descrip-
tion, plan ou vestige d'un bâti-
ment, d'une Ville, &c, par des
lignes

lignes qui n'en expriment que les contours & les épaiſſeurs ; en Architecture militaire, la maſſonnerie étant la matiere dont on veut deſſiner quelqu'ouvrage, ſera conſtruite & s'exprimera par des lignes de carmin, lavez de même dans le maſſif ; ſi c'eſt du gazon, c'eſt avec des lignes d'encre de la Chine, lavant de la même couleur. *Voyez la planche 2.* bien tendre. Dans l'Architecture civile, les lignes ſeront noires, le maſſif tout noir, & le reſte blanc, ou bien l'on donnera ſur le tout un lavis de gomme-gutte, qui fait un tres-bel effet, ôtant les frictions du papier, quand il eſt ſec, avec de la dent de ſanglier, cela luy donne une couleur qui le rend auſſi beau qu'un vêlin. *Voyez à la planche premiere la lettre* A.

YVOIRE ; ſe deſſine avec de

l'encre de la Chine, & se lave de même, mais bien tendre ; on peut aussi se servir du bistre pour laver.

JOUES, aux enfans, rouges ; aux femmes moins, & aux hommes jaunâtres ; le carmin doit dominer dans les enfans, le vermillon dans les hommes, & le carmin & le Vermillon, avec les teintes bleuâtres, dans les femmes.

JOURS, se font en épargnant le fond du papier.

INDIGUE, couleur bleuë, qui vient des Isles de l'Amerique ; pour s'en servir, il faut qu'il soit vray Gatimalo, qu'on broye sur un marbre long-temps, & qu'on gomme pour s'en servir au lavis.

JAUNE DE NAPLES ; c'est une couleur que les Marchands de couleurs à mignature vendent ; il est propre aux Draperies, qu'on

fait en lavis, & partout où il faut du jaune qui ait du corps.

I F, arbre toûjours verd. *Voyez Arbustes :* le verd d'iris en lavis est le seul qui luy est propre pour son coloris.

J E T - D'E A U en plan, au milieu d'un bassin, se marque par un point au milieu d'un petit cercle qui represente le bout de l'ajutoire ; en élevation on dessine sa hauteur par deux traits avec de l'indigue, celuy du côté de l'ombre plus fort, observant d'épargner un jour, pour faire paroître le diaphane de l'eau, le bout se fait un peu plus gros, avec des gouttes qui retombent des deux côtez, s'il ne fait point de vent.



L.

LINGES ; deſſinez & lavez d'indigue bien tendre, épargnant bien les jours ; au lieu d'indigue, ſervez-vous du bleu dont nous donnons la compoſition ; on peut en faire encore en deſſinant de biſtre, rehauſſant avec du maſſicot, en les rayant d'eſpace en eſpace d'une ligne de vermillon, entre deux d'indigue, ou d'un autre bleu, ſuivant le tour naturel des plis.

LAQUE, couleur rouge : la meilleure eſt celle du Levant, en petits grains comme lentilles.

LEVRIER ; ſera deſſiné de biſtre, avec le fond du papier bien fini ; s'il eſt blanc, deſſinez & lavez avec de l'encre de la Chine bien tendrement.

LUNE : on la deſſine avec de l'encre de la Chine, & ſe laiſſe toute blanche ; en éclipſe, elle ſe deſſine & ſe lave avec du vermillon, vous ſervant de pierre de fiel pour finir.

LAMBRIS, Ouvrage de bois dont on reveſt les murailles des chambres, & dont on fait des plafonds ; pour les deſſiner vous vous ſervirez d'encre de la Chine, lavant enſuite avec du biſtre mêlé d'un peu de vermillon ; s'il eſt de dorure, on l'exprime avec de la pierre de fiel ombré de biſtre, ou avec de l'or en coquille, ombrant avec la pierre de fiel.

LIEVRE ; deſſinez & lavez de biſtre ; aux endroits rougeâtres, comme les pattes & les flancs, mêlez du vermillon avec du biſtre par traits, épargnant le deſſous du ventre qui eſt blanc ordinairement.

Lion : sera dessiné & lavé de bistre, fini par traits, un peu plus brun que le lavis, & du sens que va le poil, faisant les jambes & la queuë plus brunes que le reste ; les griffes se font d'encre de la Chine, observant de mettre du vermillon dans le coin des yeux, pour leur donner un air de ferocité ; si l'on veut qu'il soit chevelu, on dessinera les soyes à ondes par des traits prés-à-prés, comme quand on fait des cheveux.

Labyrinthe : les détours se font tous blancs ; & les compartimens verds, avec du verd d'iris, & avec du bistre pour ombrer ; pour le blanc, c'est le fond du papier qu'on éparne.

Lanterne d'Artillerie ; la baguette se dessinera avec de l'encre de la Chine, & se lavera avec du bistre, faisant la ligne plus

ſorte du côté de l'ombre ; le fer blanc, qui en fait le bout, ſera deſſiné & lavé avec de l'indigue.

LANTERNE DE MOULIN: vous la deſſinerez & vous la laverez d'encre de la Chine ; ſi elle eſt pour un moulin à eau, avec de l'indigue.

LUMIERE DE CANON; en plan s'exprimera par un cercle tout blanc, avec un point au milieu ; en élevation, elle ſe marque par un trait de flâme, avec ſa fumée ; la premiere avec du maſſicot & du vermillon, & celle-cy avec de l'indigue, ou de l'encre de la Chine.

LINTEAU, partie ſuperieure d'une porte, ou fenêtre ; s'il eſt d'Architecture, ſuivez-en le coloris ; s'il eſt de bois, deſſinez-le avec de l'encre de la Chine, & lavez-le avec du biſtre.

LIMON, ou noyau : c'eſt dans un eſcalier, la piece de bois qui porte les marches par un des bouts, par le moyen d'une entaille qui regne tout au tour, qu'on appelle le chiffre : le Limon peut être rond ; on le deſſine & on le lave comme le reſte de l'eſcalier, c'eſt-à-dire du coloris qu'on donne à l'ouvrage. *Voyez Architecture.*

LOUCHET, eſpece de pêle demy ferrée, propre à remuer la terre & tailler le gazon ; deſſinez avec de l'encre de la Chine, & lavez de biſtre ; & pour le fer, vous vous ſervirez d'indigue pour deſſiner & pour laver l'acier : Quand il eſt de fer, on le deſſine & on le lave avec de l'indigue ; quand il eſt de bois, c'eſt avec du biſtre, entre les lignes d'encre de la Chine, celle qui eſt du côté ombré plus forte.

Lien de Fer ; s'exprime avec de l'indigue, après avoir dessiné avec de l'encre de la Chine, les clous se font d'encre de la Chine, ou bien avec de l'indigue bien fort.

Latrines, lieux à servir aux commoditez naturelles, placées le long des courtines : quand elles seront de pierre, imitez leur coloris ; si elles sont de bois, dessinez-les avec de l'encre de la Chine, lavez avec du bistre ; leurs couvertures se laveront avec du vermillon, si elles sont de tuilles, ou avec de l'indigue, si elles sont d'ardoise ou de b rdeau : dans un plan d'Architecture militaire, elles se marquent, étant de bois, avec de l'encre de la Chine, étant de massonnerie, avec des lignes de carmin.

Limace, espece de Moulin

pour élever l'eau à une moyenne hauteur ; la machine montée, on la dessine avec de l'encre de la Chine, & on la lave de même, si elle est gaudronnée ; les gons, les bandes, clous & autres ferrures se font avec de l'indigue pour le dessein & pour le lavis, touchant un peu fort.

LIGNES : les plus délicates sont les meilleures, pour celles qui sont du côté du jour, ou qui servent à faire un ouvrage en petit.

LIGNES DE CIRCONVALLATION ; sont celles qui enferment les Armées, & les mettent à couvert des insultes du secours qui peut venir à une Place ; elles se dessinent avec des lignes d'encre de la Chine, & se lavent de même, jettant une teinte claire de gomme-gutte du côté de l'ennemy, qu'on

adoucit en ôtant les frictions du papier, quand il est sec, avec la dent de sanglier.

LIERNES : sont les pieces de charpente qui s'assemblent sous les faistes, allant d'un poinçon à l'autre ; servez-vous d'encre de la Chine & du bistre pour le lavis & pour le dessein.

LIENS : sont les pieces de bois qui entretiennent une charpente ; dessinez & lavez d'encre de la Chine & de bistre, la ligne de l'ombre toûjours plus forte

LAMBOURDES, sont les pieces qui servent à cloüer & tenir les pieces d'un parquet ; dans un plan elles se laissent toutes blanches, dessinées par des lignes d'encre de la Chine ; lorsqu'on les fait paroître à découvert, en élevation geometrale, ou perspective, on les dessine avec de l'encre de la Chi-

ne, & on les lave avec du biſtre la ligne du côté ombré plus forte.

Lances, armes anciennes & dont on ſe ſert preſentemen dans les courſes de bague ; ſeron deſſinées de pierre de fiel ; ſi elle ſont dorées, on les ombre de biſtre, deſſinant leur fer avec de l'indigue, ombrant de la même couleur.

Lance d'Artifice, ſervant à éclairer, & à mettre le feu où l'on veut, deſſinez d'encre de la Chine pour le corps de la Lance, & pour la flâme, lavez de vermillon & de maſſicot, formant une fumée avec de l'indigue & de l'encre de la Chine.

Lumignon de lampe ou de chandelle ; ſe deſſine avec du vermillon, & un coup d'indigue du côté de l'ombre ; la flâme s'exprime avec un lavis de maſſicot, une

teinte de carmin vers le milieu, une de massicot du côté du jour, & une d'indigue bien tendre du côté de l'ombre, confondant ces teintes en sorte qu'il y ait une grande union.

LIS, FLEUR-DE-LIS D'OR simple ou double, qu'on met sur les guerites, & autres morceaux d'Architecture ; se dessinent de pierre de fiel, se lavent de même, y mêlant du bistre pour ombrer ; si l'on veut se servir de l'or, c'est de l'or en coquille qu'on délaye avec un peu de savon & d'eau gommée, on ombre ensuite avec de la pierre de fiel, & du bistre, dans le fort de l'ombre.

M.

MENTON ; se fait toûjours plus rougeâtre que le reste de la carnation.

MASSICOT, couleur jaune tres-legere, propre pour les fuyans & pour être employée dans les jours des draperies, & dans tous les rehauts.

MILIEU du front ; doit être épargné avec tout ſon jour, confondant bien la teinte dans le fond du papier.

MAINS : ſe deſſinent de carmin, leur coloris plus rougeâtre que le reſte de la carnation, c'eſt-à dire que le lavis, où le vermillon domine, eſt le veritable dont il ſe faut ſervir pour les jours. *Voyez Jours.*

MORT, coloris de mort : après avoir deſſiné, jettez une teinte d'ocre bien claire, enſuite ébauchez en lavant de laque & de vermillon clair, & avec des teintes bleuâtres d'indigue dans tous les fuyans, ombrant de biſtre & d'indigue.

MANEGE; dans un plan sera dessiné d'encre de la Chine, les poteaux par un cercle blanc; en élevation, s'il est de bois, il sera fait avec de l'encre de la Chine, lavant avec du bistre, de même que les poteaux.

MAIL, Jeu de Mail : dessinez d'encre de la Chine, & lavez avec du bistre; les planches qui en forment les bords seront lavées de même.

MADRIERS: sont de grosses planches de chêne, d'environ trois pouces d'épaisseur; elles servent ordinairement aux planchers des ponts, aux batteries, & aux écluses; vous dessinerez & laverez d'indigue les parties qui toucheront l'eau; ailleurs, lavez de l'encre de la Chine & du bistre

MOISE, piece de charpente, servant à entre-lever d'autres

pieces qui les joignent en travers ; elles se dessinent & se lavent avec de l'encre de la Chine, & du bistre.

Mortaises ; sont des entailles creuses de trois à quatre pouces dans le milieu ou le bout des pieces, dans lesquelles les tenons des autres pieces entrent pour s'assembler ; on les dessinera avec des lignes d'encre de la Chine, ombrant de même pour exprimer les cavitez.

Mailles d'un cable, ou d'une corde ; se marquent par des traits, du sens qu'elles vont, avec de l'encre de la Chine, si l'on a à les representer dans quelque endroit tenebreux ; ailleurs c'est avec de l'indigue.

Moulins-a-vent ; se dessinent avec de l'encre de la Chine ; & se lavent de bistre, lorsqu'ils

qu'ils ſont de bois, les voiles & la ferrure ſeront exprimez avec de l'indigue, les voiles avec tendreſſe; le couvert ſe lave d'indigue, quand c'eſt du bardeau ou de l'ardoiſe.

MOULINS D'EAU; ſe deſſinent & ſe lavent du coloris de l'Architecture dont ils ſont conſtruits. *Voyez Architecture.* Il faut ſe reſſouvenir que le bois dans l'eau, & toutes les eaux ſe doivent laver d'indigue, auſſi-bien que les rouës ſur leſquelles l'eau tombe pour donner le mouvement.

MOULIN-A-BRAS; ſe deſſine d'encre de la Chine, & ſe lave de biſtre; toutes les ferrures ſe lavent avec de l'indigue.

MACHINES: toutes ſortes de Machines en bois ſe deſſinent d'encre de la Chine, & ſe lavent de biſtre; s'il y a de la ferrure, elles ſe

lavent d'indigue ; celles qui sont hydrauliques, c'est-à-dire dans l'eau, ou pour élever l'eau, si elles sont de fer, on dessine & on lave d'indigue, sinon, on les dessine d'encre de la Chine, & on lave de bistre, donnant une teinte d'indigue à tout ce qui touche l'eau.

MADRIERS de petard ; grosses planches de chêne, servant aussi de mantelet contre le mousquet ; dessinez d'encre de la Chine, lavez de bistre ; s'ils sont couverts de lames de fer, donnez-leur un lavis d'indigue.

MAISONS : si c'est un plan, les épaisseurs des murs seront toutes noires ; si c'est en élevation, dessinez & lavez d'encre de la Chine, donnant sur le tout un coloris, bien tendre de carmin ou de gomme-gutte. *Voyez à la planche premiere les lettres* A. B. C. Si elles

ſont dans un plan de Place, les lignes des murs ſeront deſſinées avec du carmin, lavant de même tout le tour dans l'entier, adouciſſant également & avec union de tous côtez. *Voyez à la planche ſeconde.*

MARAIS: deſſinez avec de l'encre de la Chine, lavez de couleur d'eau; les joncs qu'on y voit ordinairement, feront marquez avec du verd d'iris, mêlant du biſtre pour ombrer.

MARAIS-SALINS; ſe deſſinera avec de l'encre de la Chine, s'il eſt vuide, on le lave de biſtre avec un peu de vermillon; s'il eſt plain, avec de la couleur d'eau.

MER: on la deſſine avec de l'encre de la Chine, ou du biſtre, on la lave de couleur d'eau.

MINE, caveau ſoûterrain fait par un Mineur, pour faire ſauter

une face de bastion ; on la dessi
ne par des points en ligne cour-
be, selon le contour du four-
neau, avec du carmin, si c'est un
massonnerie ; & avec de l'encre d
la Chine, si c'est un rampart d
gazon : Quand on veut en expri-
mer l'effet, c'est avec du massicot
& du vermillon pour la flâme, &
avec du bistre & de l'indigue, ou
de l'encre de la Chine, pour ex-
primer la fumée & la poussiere
Parmy les Mines on confond
pesle-mesle les monceaux de ruï-
nes, des barils, des hommes qui
sautent, & tout ce qui vient à
la fantaisie, par un trait leger
d'encre de la Chine, n'ombrant
presque point.

MOILON, quartier tout de
pierre servant à la massonnerie
des Places, que le Masson pré-
pare du côté du parement seule-

ment avec le marteau ; on le lave d'indigue ou de biſtre, après l'avoir deſſiné d'encre de la Chine. *Voyez Architecture.*

MARTEAU de Mineur ; ſera exprimé avec de l'encre de la Chine, le lavis de biſtre ; pour le manche, le fer ſera deſſiné & lavé d'indigue.

MORTIER ; ſe deſſine avec de l'encre de la Chine, & ſe lave de biſtre & de pierre de fiel ; ſon affut de fer fondu, ſe deſſinera d'encre de la Chine, & ſe lavera avec de l'indigue ; s'il eſt de bois, deſſinez & lavez avec du biſtre ; les bandes & les clouds s'exprimeront avec de l'indigue.

MORTIER en profil, de même que le canon. *Voyez Canon.*

MASSUE-FERRE'E ; ſe deſſine avec de l'encre de la Chine, & ſe lave avec du biſtre : les pointes de

fer ſe deſſinent & ſe lavent d'indi-
gue, & l'on en met juſqu'à l'eſpace
qu'il faut pour placer les mains.

MONTAGNES: leurs éleva-
tions ſe deſſinent avec les traits à
la plume, ou par des traits de pin-
ceau bien déliez, & ſe lavent d'in-
digue du côté de l'ombre par cer-
taines teintes, les unes plus forte
que les autres, pour exprimer le
diverſes pentes des rochers ; s'i
y a des arbres deſſus, on les mar-
quera par des zeros, tantôt pe-
tits, tantôt plus grands, quelque-
fois près les uns des autres pa
monceaux, quelquefois ſéparez
en cela il faut ſuivre le nature
du terrain que l'on repreſente, o
ſe modeller ſur quelque choſe d
bien executée.

MOULINET: ſe deſſine pa
deux garrots en croix; deſſiné
d'encre de la Chine, & lavez d

biſtre, de même que la piece de bois dans laquelle ils ſont paſſez, qui fait le corps du Moulinet.

MOUSSE d'une montagne, d'une friche, ou d'un chemin; ſe deſſine par touffes de points, tantôt avec du biſtre, rehauſſant de pierre de fiel, tantôt avec de la gomme-gutte, & tantôt avec du verd d'iris & du biſtre, mêlant des coups de vermillon clair en certains endrois.

MOUFFLE: ſe deſſine avec de l'encre de la Chine, & ſe lave de biſtre; les poulies s'exprimeront avec de la pierre de fiel & du biſtre, ſi elles ſont de métail, & les cordages avec de l'indigue.

MURAILLE, ou gros mur, dans un plan où il y a d'autres Murailles; le gros mur ſera tracé d'un gros trait de vermillon, & les autres de carmin; ou bien le gros

mur par une grosse ligne de carmin, & les autres par de petites. du reste, *Voyez Arcenal.*

MURAILLE en profil; sera dessiné avec de l'encre de la Chine, & lavée de carmin.

MURAILLE en élevation, soit geométrale, soit perspective; on marquera par des lignes tres-déliées les assises & les joints des pierres, & aprés avoir ombré d'indigue, on lavera le tout d'une couche fort tendre de carmin; si la muraille est de brique, il faut en ce cas se servir du coloris de brique. *Voyez Arcenal, ou Bastion.*

MACHICOULIS. *Voyez Cataractes.*

MEURTRIERE, ouverture de muraille où l'on passe le bout du mousquet pour tirer sur l'ennemy; se dessinera d'encre de la Chine, & se lavera de même, à moins que

que l'Architecture où les meurtrieres sont établies, ne soit d'un coloris particulier.

MITRAILLE: divers morceaux & fragmens de métail que l'on met dans un canon. *Voyez Cartouche.*

MONTANS de charpente, dessinez-les d'encre de la Chine, & lavez-les avec du bistre.

MANIVELLES : si elles sont de fer, vous les dessinerez & les laverez d'indigue ; pour le bois vous vous servirez du bistre.

MODILLON ; membrure de la corniche Corinthienne & composite, se marquera avec de l'encre de la Chine, & se laissera tout blanc ; à moins que vous ne jettiez sur tout l'ouvrage une teinte de gomme-gutte, ou de carmin, ce qui fait un bel effet ; quand on aura ôté les frictions du papier avec la dent de sanglier, cela

ſera encore plus agreable.

MUTULE, eſpece de Modillon; dans l'ordre Dorique, ſe deſſinera de la maniere dont on deſſine les Modillons.

MANTELETS * Madriers de chêne, qui s'ouvrent avec deux charnieres, comme un livre, derriere leſquels des Soldats s'approchent d'un Ouvrage à l'épreuve du mouſquet : ils ſe deſſinent avec de l'encre de la Chine, & ſe lavent de biſtre ; quelquefois on les couvre de lames de fer, avec des roulettes qu'on met deſſous, pour les rouler commodément ; on les lave du côté de l'ennemy avec de l'indigue.

MARCHE d'armée dans un plan ; ſe deſſine avec de l'encre de la Chine, par colonnes, ou par défilez, ſelon le terrain. La plus belle maniere eſt de deſſiner les eſca-

drons & les bataillons, avec l'Artillerie & le bagage, dans ſon expreſſion naturelle, quand on a aſſez de temps pour les deſſiner dans ce goût.

N.

NAPE-D'EAU; ſe deſſine avec de l'indigue, & ſe finit de même, laiſſant le blanc du papier pour exprimer les boüillons & ſurgeons de l'eau, qu'il faut deſſiner proprement.

NIVEAU de la campagne; s'exprime par une ligne ponctuée, qu'on appelle en perſpective, la ligne horiſontale, ou du plan de l'œil; on s'en ſert aux profils de toutes les encavations & lits des canaux, des fleuves & rivieres.

NACELLE. *Voyez Barque, & Bac.*

NATTE de jonc, ou de paille, l'une ſe fait avec du biſtre & du verd d'iris mêlez enſemble, & l'autre ſe deſſine avec de la gomme-gutte, qu'on ombre de biſtre.

NORD de Bouſſole, s'exprimera par une pointe de dard, qu'on deſſinera avec de l'indigue, ou avec de la pierre de fiel, ſi c'eſt une fleur-de-lis, comme on les voit preſque toutes.

NIVEAU d'Ingenieur, eſt un tuyau de cuivre emboité dans deux ais creuſez, qu'on joint avec de la colle forte, à chaque bout duquel il y a un trou en écrou, où entrent des entonnoirs de verre, dont les bouts ſont garnis d'étain caves, qui ſe montant ne font qu'un corps, & l'eau d'un entonnoir va à même temps dans l'autre, de ſorte qu'étant arrêté par un bâton ferré, à la hauteur

de quatre ou cinq pieds, mirant par les deux ſurfaces de l'eau contenuë dans les deux entonnoirs de verre, on trouve dans l'inſtant les deux points de niveau dans une campagne : Il ſe deſſine d'encre de la Chine, & ſe lave de biſtre; les godets de verre ſe marquent avec de l'indigue, lavez de même tres-clair.

N o i r : celuy de l'encre de la Chine eſt le meilleur pour employer au lavis.

N e z : ſe fait aſſez rouge, avec une teinte claire de vermillon, épargnant certain jour qui fait ſortir le bout du nez en dehors du tableau.

N u a g e s : on les deſſine avec du vermillon & du maſſicot, épargnant les jours, qui ſeront de maſſicot, & de pierre de fiel fort tendre; s'ils ſont grisâtres, on y

mêle de l'indigue ; lorſqu'ils ſont fort chargez, il faut mêler dans le coloris beaucoup d'indigue, ſaiſant les jours de maſſicot & de vermillon, ou de vermillon clair, couvert d'une teinte claire de pierre de fiel.

NUAGES de nuit ; ſe font avec un lavis d'indigue & de l'encre de la Chine, ajoûtant du maſſicot pour les jours ; ſi la Lune éclaire, on les laiſſe tous blancs.

NOIR de fumée, eſt propre en lavis, en le broyant avec de l'encre ordinaire ; elle devient par ce moyen tres-noire, & elle a une grande couleur dans un deſſein fait à la plume.

NOYAU. *Voyez Limon.*

NATUREL : beau naturel, expreſſion de Peinture : avoir le goût du beau naturel, c'eſt ce qui s'acquiert par une longue pratique du

deſſein & de la peinture; il conſiſte dans la juſteſſe des proportions dans les membres, dans une harmonie parfaite du jour & de l'ombre, & une vivacité ſinguliere de coloris.

NUIT; c'eſt la pierre d'achopement de bien des Peintres, que de bien repreſenter un Ciel de nuit, avec les objets, au clair de la Lune; en lavis on deſſine les terraſſes & les arbres, comme tout le reſte, pourveu qu'on mêle de l'indigue dans tous les coloris de ce qu'on voudra repreſenter: le Ciel ſe fait avec un lavis d'encre de la Chine & d'indigue; la Lune ſe laiſſe toute blanche.

O.

OEIL: ſe deſſine de carmin & de biſtre mêlez enſemble, pour les fentes des paupieres;

on lave le blanc dans les coins avec tant soit peu d'indigue, & on l'ombre d'un coup de bistre du côté de l'ombre, faisant les prunelles de la même couleur, en ombrant de noir, si elles sont noires.

OMBRES: font paroître les jours: Quand on sçait bien confondre le jour avec l'extrémité de l'ombre, on peut passer pour habile en l'Art de dessiner.

OREILLES: se dessinent de carmin tendre, & se lavent d'une teinte claire de vermillon, avec tant soit peu d'ocre, & un peu de bistre dans les ombres; si elles sont en fuyant, ou sous des ornements de tête, ou sous des cheveux, on les ombre à proportion.

OR: Figures d'or, se representent avec de la pierre de fiel, ombrant avec du bistre, ou bien avec

de l'or en coquille, ombrant de pierre de fiel mêlée avec du biſtre, s'il faut ombrer beaucoup.

ONGLES : ſe lavent avec du carmin bien clair, laiſſant le fond du papier pour le jour, & pour cette partie toûjours blanche, qui touche la chair immediatement.

ORPIN beau jaune; mais couleur dangereuſe ſi l'on portoit le pinceau à la bouche, comme il arrive le plus ſouvent qu'on le fait ſans y penſer.

ORTOGRAPHIE : élevation ou deſcription de toutes ſortes d'objets élevez ſur l'oriſon, avec leurs meſures geometrales ; c'eſt autrement la perſpective cavaliere ; on s'en ſert beaucoup dans l'Architecture militaire, à repreſenter des morceaux élevez, parce que les meſures y ſont obſervées ; dans la civile, on s'en ſert

aux representations des façades des édifices qu'on veut construire ; on y doit observer la dégradation des teintes, afin que les choses soient plus délicatement representées à l'œil, *Voyez à la Planche premiere B. & D.*

OEIL de beuf, espece de lucarne, dont on se sert en Architecture, pour donner jour aux galetas & aux greniers, qui sont immediatement sous le faîtage : on en dessine le couronnement, d'encre de la Chine lavé de même, le trou tout noir du côté du jour, & tout blanc, lorsque la lucarne se trouve dans l'ombre de l'édifice.

OBSCURITE': air tenebreux d'un antre ou d'une voûte, se dessine avec de l'indigue & de l'encre de la Chine mêlez ensemble.

ORNIERES de carosse, ou de

charrois, ſe marquent avec du biſtre, touchant un peu fort du côté de l'ombre ; lorſque c'eſt une pelouſe, c'eſt avec du verd d'Iris, ou du biſtre qu'on les lave.

OR en coquille, ne s'employe guere en lavis.

OBELISQUE : ſi elle eſt de marbre, on la deſſine d'encre de la Chine, finiſſant avec tendreſſe de la même couleur.

ORGUES d'une porte de Place, ſe deſſinent avec de l'encre de la Chine, colorées & lavées de biſtre ; ſi elles ſont ferrées à leurs bouts, c'eſt avec de l'indigue ; ſi elles étoient toutes de fer, comme il s'en peut trouver, elles ſe deſſineront & ſe finiront d'indigue ; en plan, on les repreſente ſeulement par une traverſe de zeros, également eſpacez derriere le pont-levis.

ONDES & vagues de la Mer, & des Rivieres ou des Lacs ; se dessinent avec de l'encre de la Chine, & se lavent d'indigue, le blanc du papier étant épargné pour representer les jours & les flots qui blanchissent, comme l'écume qui paroît sur les bords, ou quelquefois sur le flot.

ORAGE': Ciel d'orage, se dessine avec de l'indigue & de l'encre de la Chine, ajoûtant du vermillon pour les nuages.

OMBRAGE : est l'ombre d'un corps, lorsque le Soleil ou la Lune, en refléchissant dessus, en fait, suivant leurs degrez d'élevation, une representation sur le terrain; l'ombrage doit être plus fort que le corps ombré, & il doit tenir de la teinte du corps, & de celle du terrain sur lequel il est, à moins qu'il ne soit sur quelque corps

diafane, comme l'eau & le verre.

OURS: on le dessine d'encre de la Chine, mêlée avec du bistre, finissant par des traits plus forts que la teinte dont on a lavé.

OS: s'exprime en lavis avec de l'encre de la Chine, lavant avec une teinte claire de bistre.

OR, trait: se dessine avec la pierre de fiel, & s'ombre avec du bistre, ou bien avec l'or en coquille.

ORTEIL, *Voyez Berme.*

ORDONNANCE, en Architecture, veut dire la disposition qu'ont les parties d'un édifice, par rapport à la commodité, la solidité & la beauté, qui sont les principaux objets de l'Architecture civile.

ORDONNANCE, en peinture, c'est la disposition des sujets, la belle maniere de placer les

groupes des figures , en sorte que si c'est un sujet d'histoire, on en dessine d'abord avec facilité le plus essentiel ; & c'est là le talent des Peintres habiles & consommez dans l'Art.

P.

PIERRES fines. *Voyez Diamans.*

PERLES : se dessinent d'indigue , épargnant le fond du papier, pour le jour , & donnant un reflex d'un coup fort , entre le bord ombré & le milieu de l'ombre.

PIEDS : lavez & dessinez comme les mains. *Voyez Mains.*

PRUNELLES des yeux, se lavent tantôt de bistre , tantôt de bistre ombré de noir , tantôt d'indigue , si elles sont bleüâtres ; on peut laisser un petit espace blanc

qui paroît à tous les yeux du côté du jour, autrement il ne paroîtroit point être animé.

PAUPIERES d'yeux : se dessineront de bistre & de carmin, sur tout celles de dessus ; celles de dessous doivent être beaucoup plus tendres.

PIERRES. *Voyez Cailloux.*

PARTERRE : les compartiments remplis de fleurs, se dessineront de diverses couleurs, & les allées seront toutes blanches ; s'il y a de la broderie, il faut alors travailler à les remplir par des points de verd d'Iris, ombrant avec du bistre.

PASTURAGE, Pacage. *Voyez Prairie.*

PARTAGE, dans un plan, ou Carte, étant sans bornes plantées, comme par de fossez & des hayes vives ; on peut les dessiner par

deux lavis ; qui ſe touchent de deux coloris qui tranchent ou qui ſont oppoſez.

PALLIER de repos d'eſcalier, eſt cette marche d'eſpace en eſpace, beaucoup plus large que les autres, que l'on trouve immediatement avant d'entrer dans les appartements ; s'il eſt de marbre, ou de bois, deſſinez & lavez ſelon leur coloris, l'un d'indigue, l'autre de biſtre.

PAL, Planches : ſont des Pilots équariez, plus larges qu'épais, qu'on enfonce au devant d'un plancher, fait pour arrêter la pouſſée d'un mur nouvellement conſtruit, ou des terres qui viennent d'être remuées ; deſſinez-les d'encre de la Chine, & lavez-les de biſtre; à moins qu'elles ne ſoient dans quelque lieu aquatique, en ce cas lavez-les d'indigue.

PARQUET:

PARQUET : est un assemblage de plusieurs pieces de bois, pour servir au lieu de pavé dans les salles ; s'il est de bois de diverses couleurs en compartiments, il faut leur donner un lavis qui les represente comme ils seront ; le noir avec de l'encre de la Chine, le blanc avec le fond du papier, le rouge avec du bistre & du vermillon, &c.

PIE'DACITS : sont les pieces de bois qu'on met à former les deux côtez des portes & croisées ; par un bout ils sont sur le sueil, par l'autre ils soûtiennent le linteau ; dessinez & lavez d'encre de la Chine bien tendre.

PARAPET de rempart, est cette partie qui couvre le Soldat, quand il tire sur l'ennemy ; s'il est de maçonnerie, il faut tirer la ligne exterieure de carmin déliée,

& l'interieure de la même couleur plus forte, lavant de carmin clair la teinte fortifiée du côté de la Place. *Voyez à la Planche deuxiéme E.*

PARAPET de gason, s'exprime avec deux lignes d'encre de la Chine, lavant de même la ligne interieure plus forte. *Voyez à la Planche 2. C.*

PARAPET du Chemin-couvert, c'est la naissance du glacis du côté de la Place ; s'il est de muraille, c'est par une ligne de carmin s'il n'est que de gason, c'est par une ligne forte d'encre de la Chine, lavant de la même couleur tendrement, pour marquer l'enfoncement du chemin couvert, & faisant perdre la teinte dans le blanc du papier du côté de la Place. *Voyez à la Planche 2. G.*

PALISSADE : se dessine en plan par de gros points d'encre de la Chine, à deux pieds & demy du glacis, c'est-à-dire sur la banquette au chemin couvert ; en élevation on les dessine d'encre de la Chine, & on les lave de bistre.

PLACE-D'ARMES d'une Ville : se laisse toute blanche dans un plan.

PLACE-D'ARMES à la gorge des Bastions, se laisse encore toute blanche, à moins qu'on ne la lave en couleur, quand l'ouvrage est en grand.

PASTURAGE. *Voyez Prairies.*

PLACE-D'ARMES du chemin couvert, se lave avec du bistre, & un peu de vermillon, sur tout si l'ouvrage est en grand

PLATTE-FORME, ou Terrasse : se lave ordinairement de bistre, ou de gomme-gutte, si

elle est fraîchement élevée.

PLATTE-FORME pour l'Artillerie : si elle est de brique dans un plan, on la marque par des lignes de carmin ; étant élevée, c'est par des traits de vermillon que se marquent les assises de briques & les lits de mortier ; si elle est faite de madriers, on la dessine avec de l'encre de la Chine, & on la lave avec du bistre, à la reserve des bandes de fer qui se font d'indigue, & les clous avec de l'encre de la Chine.

PIQUES : on les dessine d'encre de la Chine, & on les lave de bistre, & un peu de vermillon ; pour le bois, le fer & le talon, se font & se lavent d'indigue.

PIQUETS : on les exprime avec de l'encre de la Chine, & on les lave de bistre.

PORTES de maisons, du côté

que l'édifice eſt ombré, il faut la laiſſer toute blanche, & du côté du jour toute noire.

PONT-LEVIS; dans un plan ſe marque par une croix de Saint André, faite de deux lignes noires, qui marquent la longueur & la largeur du Pont; en élevation, les flèches & le pont ſe marquent avec de l'encre de la Chine, les chaînes & les anneaux ſeront deſſinez & lavez avec de l'indigue.

PONT de bâteaux, ſe marque dans un plan par deux lignes d'encre de la Chine, qui expriment ſa largeur, formant de part & d'autre le bec des bâteaux; en élevation, deſſinez d'encre de la Chine, lavez de biſtre; & ſur tout, ce qui touche l'eau ſera lavé comme la ferrure, c'eſt-à-dire d'indigue; on y deſſine deſſus par des traits délicats d'encre de

la Chine en travers, les ais qui ſervent de plancher pour le paſſage des Troupes.

PONT coulant, ou gliſſant, ſe fait avec une charpente qu'on deſſine d'encre de la Chine, & qu'on finit de biſtre.

PONT flottant, ſe fait avec des planches, ou des faiſceaux de jonc, que l'on deſſine avec de l'encre de la Chine, & qu'on lave de biſtre deſſus l'eau, & d'indigue à fleur-d'eau.

PETARD: s'il eſt de fer, en profil, l'épaiſſeur du métail ſe laiſſe toute blanche entre des lignes d'encre de la Chine; l'ame ſe lave d'encre de la Chine, d'une teinte forte; en relief, on le deſſine & on le lave d'indigue; s'il eſt de fonte, c'eſt avec du verd d'Iris & de la pierre de fiel, ombrant de biſtre.

PILE : eſt la partie d'un pont, compoſée de pluſieurs pilotis ; elles ſervent dans les ponts de pierre à porter les arceaux, & à reſiſter à la rapidité de l'eau par leur bec à angles ; aux Ponts de bois, elles portent de la même ſorte les groſſes pieces de bois, ſur leſquelles ſont poſées les pieces qui en font la conſtruction ; elles ſe deſſinent, quand elles ſont de pierre, du coloris de l'Architecture ; & quand elles ſont de bois, avec de l'encre de la Chine, lavant de biſtre, & avec de l'indigue à fleur-d'eau.

PLANCHER : eſt un aſſemblage de pluſieurs ſoliveaux & planches, ſervants de pavé dans une chambre. On dit auſſi plancher d'un pont d'une batterie, vous vous ſervirez, pour le deſſiner, d'encre de la Chine, lavant de biſtre.

Pic : espece de bêche, dont le fer est en pointe, pour travailler dans les marnes & terres de glaise ou pierreuses : dessinez d'encre de la Chine ; lavez le fer avec de l'indigue.

Poutres : se dessineront d'encre de la Chine, & se laveront de bistre ; lorsqu'elles sont dans un plan, on les laisse toutes blanches, un trait fort du côté de l'ombre ; quand elles paroissent de front par leurs bouts, comme dans toutes les coupes sciographiques, on laisse tous les bouts blancs.

Potaux : sont de grosses pieces de charpente mises de bout, pour porter ou lier d'autres pieces de bois. Poteaux corniers, sont ceux qui portent les encoigneures d'un bâtiment. Potaux de remplage, servent à être mis dans unpan de bois, entre deux croix de

de Saint André; on les deſſinera avec de l'encre de la Chine, & on les lavera dans une teinte claire de biſtre.

P R O J E T S : ſont tous marquez par des lignes noires, que l'on lave d'une couche de gomme-gutte, aprés avoir lavé & fini; ſi c'eſt pour un deſſein d'Architecture civile, toutes les épaiſſeurs des murs ſe font noires, & tout le reſte blanc, avec des lignes bien vives; on y paſſe ſur le tout une teinte de gomme-gutte. *Voyez à la Planche premiere A.*

P R A I R I E S : on les marque avec du verd d'iris, & on les lave d'une teinte claire de verd de veſſie & de gomme-gutte, & de couleur d'eau dans certains endroits où les herbes ſont les plus vertes, & le terrain plus aquatique.

P R A I R I E S marécageuſes; ſe

lavent de verd d'iris clair, avec des traits d'indigue dans les endroits où il y a de l'eau, on donne des teintes de couleur d'eau avec des traits de verd d'iris; pour representer les joncs, les brouſſailles, s'il y en a, ils ſe deſſineront & le laveront avec du verd d'iris & du biſtre.

PUITS, en petit, s'exprime par un cercle de carmin, lavé d'indigue, ou de couleur d'eau; en grand, c'eſt par des cercles concentriques de carmin, qui marquent les marches pour y monter, lavant l'épaiſſeur du mur de carmin, la cavité du puits ſera lavé de couleur d'eau; en Architecture ſervez-vous du coloris qui luy eſt propre; s'il y a un couvert d'ardoiſe ou de plomb, ſervez-vous d'indigue pour laver, aprés avoir deſſiné d'encre de la Chine.

POTERNES : ſont de fauſſes portes au bas des flancs couverts dans les Places à la briſure de la courtine ; deſſinez-en les piédroits avec de l'encre de la Chine, laiſſant la porte toute noire ſi elle eſt dans le jour, & toute blanche ſi elle eſt dans l'ombre.

POTEAUX : bornes plantées dans tous les carrefours du Royaume, pour ſervir de guides aux Troupes ; deſſinez d'encre de la Chine, & lavez enſuite avec du biſtre, s'ils ne ſont pas peints, & avec du vermillon étant peints de rouge.

PEL A FER ou Levier ; ſe deſſine d'encre de la Chine, & ſe lave avec de l'indigue, avec un coup fort du côté de l'ombre.

PARC d'Artillerie ; en plan ſera deſſiné par des lignes noires d'encre de la Chine, les chariots, les affuts & les caiſſons, ſeront faits

& lavez de gomme-gutte ; en élevation, c'eſt avec du vermillon & du biſtre qu'on les marquera.

PIED-DESTAL : en Architecture, c'eſt tout ce qui appuye quelque figure, ou quelque groupe de colonnes, ou même un arc de triomphe ; on le deſſine ſelon le coloris que l'on donne au reſte de l'ouvrage *Voyez Architecture.*

PLATTE-BANDE, en Architecture, ſe laiſſe toute blanche.

PIED DROITS, & Pilaſtres, ſe deſſinent d'encre de la Chine bien tendrement ; s'ils ſont de marbre, on les lave d'indigue ; & s'ils ſont de bois, on les lave de biſtre.

PORCHE, lieu couvert à l'entrée des Egliſes : dans un plan, il ſe deſſine par des lignes de carmin, ſi c'eſt dans un deſſein d'Architecture militaire ; ſi c'eſt dans un deſſein d'Architecture civile

c'eſt par des lignes noires : toutes les épaiſſeurs des murs ſeront noires, auſſi bien que le cercle qui ſert de baſe aux colonnes ; s'il eſt couvert d'ardoiſe, lavez avec de l'indigue.

PORTIQUE, Porche ſpacieux, ſoûtenu d'un ordre de colonnes en Architecture civile ; ſi c'eſt en plan, on fera comme nous venons de dire ; ou bien voyez la Planche premiere A. En perſpective, ſervez-vous du coloris du reſte de l'édifice, donnant l'expreſſion naturelle aux fuyants par les lignes, & par une juſte dégradation de teintes.

PORT DE MER : ſera lavé de couleur d'eau, aprés avoir été deſſiné de biſtre, ou d'encre de la Chine.

PELES de bois ; ſeront deſſinées & lavées de biſtre.

Peles de fer ; le manche ſe ſera de biſtre, & le fer ſera marqué avec de l'indigue.

Pas de Souris: *Voyez Berme.*

Panier à terre, & mannes à la flamande, pour tranſporter les terres ; vous les exprimerez avec de l'encre de la Chine, & vous les laverez avec du biſtre.

Pieus de fer & de bois, ſervant de fermeture, ſeront deſſinez d'encre de la Chine, & ſeront lavez avec du biſtre.

Pont dormant en place ; s'il eſt de pierre, ſe deſſine avec des lignes de carmin, faiſant des lignes ponctuées à l'endroit des arches ; s'il eſt de bois, les travées & le pont ſeront deſſinez, les travées par des points d'encre de la Chine, & le pont par des lignes d'encre de la Chine, lavant ſon plancher avec du biſtre at-

tendri du côté du jour.

PENTE, penchant dans un plan, ou dans une Carte topographique, ſera deſſiné en lavant d'encre de la Chine, finiſſant par des traits de même couleur; ſi elle eſt de terre fraîchement remuée, on lavera de biſtre, & avec du verd d'iris & du biſtre, ſi l'on veut y marquer des morceaux de peloufe, prenant bien garde de faire toûjours plus tendre en fuyant & en allant en bas du ſomet.

POMPE à élever les eaux; ſi elle eſt de fer, deſſinez avec de l'indigue, & lavez de même; ſi les fuyants ſont de terre, deſſinez d'encre de la Chine, & lavez de biſtre mêlé d'un peu de vermillon; s'ils ſont de bois, ſervez-vous du biſtre pur, les tuyaux qui ſont ordinairement de plomb, ſe lavent & ſe deſſinent avec de l'indigue;

s'ils ſont de fer, faites de même, hormis qu'il faut deſſiner d'encre de la Chine, & laver avec de l'indigue bien fort.

Poutrelle : c'eſt une piece à cinq pans, dont on ſe ſert ordinairement dans les planchers des corps de caſerne, parce qu'elles ſervent à ſoûtenir par deux de leurs pans, les berceaux de briques qui forment le plancher voûté ; ſi c'eſt en coupe de ſerographie, on en fait paroître les têtes toutes blanches ; ſi le deſſous en paroît dans un deſſein, les vives areſtes ſe font avec des lignes tendres d'encre de la Chine, lavant avec du biſtre.

Q.

Queue d'hyrondelle : ſi l'Ouvrage eſt revêtu, on le deſſine par une ligne de carmin

tout pur ; si l'interieur est de gazon, comme c'est l'ordinaire, c'est avec une ligne d'encre de la Chine qu'il est exprimé ; le terre-plein du rampart est lavé de la même couleur tres-claire, observant de marquer plus fort toutes les lignes exterieures.

CONTRE-QUEUE d'hyrondelle ; si les Ouvrages doivent paroître élevez, *Voyez Arcenal.*

QUARTIERS d'une Armée, seront marquez par des coloris differents, ou dessinez par les noms de ceux qui les commandent.

R.

REDOUTE en plan ; si elle est revêtuë, on en fait le plan avec des lignes de carmin, l'interieur plus fort ; s'il est terreplein

entre les deux lignes, on lavera d'encre de la Chine, si le parapet est de maçonnerie, on le lavera d'une teinte de carmin; si on la veut representer en élevation, qu'on voye l'article *d'Arcenal*, ou bien *à la Planche premiere D. & E.*

REDENTS: se dessinent de même que Redoute, si c'est un projet, on jette sur le tout un lavis de gomme-gutte, sinon, lavez de carmin, ou d'encre de la Chine, selon leur matiere. *Voyez Architecture*, ou bien *à la Planche seconde.*

REDENTS en élevation; si la maçonnerie est de brique dessinez-les avec du vermillon par traits égaux, & également éloignez dans leurs sises, pour exprimer les lits de mortier qui font la liaison; si la maçonnerie est de pierre de taille, faites le coloris de l'Architecture, observant bien

les regles du perſpectif, c'eſt-à-dire que les fuyants ſoient bien touchez tendrement, & par dégradation.

Retranchemens : ſe marquent par des lignes ponctuées d'encre de la Chine, lavant de gomme-gutte.

Riviere, Fleuve, Ruiſſeau, ſe deſſinent avec de l'indigue bien adoucy des deux côtez, vers le milieu de leur lit ; quand ils ſont en petit, il faut donner un coup fort du côté de l'ombre, qui en rend plus ſenſible le ſerpentement.

Rochers : aprés les avoir deſſinez, lavez-les par teintes, tantôt de biſtre & d'indigue dans l'ombre ; tantôt avec du maſſicot & du vermillon, ou du carmin tres-clair dans les jours ; les plus éloignez ſe font avec des teintes

bleuâtres pour les ombres ; & dans les jours des teintes tres-claires, tantôt de carmin, tantôt de maſſicot, ſuivant l'illumination du Soleil.

REGLE de bois ; ſe deſſine avec de l'encre de la Chine, & ſe lave de biſtre ; celle de fer ſe lave d'indigue ; & ſi elle eſt de cuivre jaune, deſſinez-la de pierre de fiel, ombrez enſuite avec du biſtre, mêlé de la même couleur, c'eſt-à-dire de pierre de fiel.

RAMPART : s'il eſt revêtu, en plan, on le marque par une ligne de carmin, lavé de même ; s'il eſt de gazon, c'eſt avec de l'encre de la Chine : generalement le terreplein des ramparts, ſoit de Place ou d'Ouvrages détachez, ſe deſſinent & ſe lavent avec de l'encre de la Chine, ombrant ou embruniſſant plus fort du côté du

lointain, à cauſe qu'ils ſont tous en ſuperficie horizontale, cela ſe doit entendre pour les élevations.

La Chemiſe d'un Rampart, ſe marque quelquefois, après avoir deſſiné les briques & les pierres par une teinte claire de carmin, ſur tout lorſque l'ouvrage eſt en petit, & qu'on n'en peut point marquer commodément les ſiſes des briques, ou des pierres; ſi le parement eſt de pierre, c'eſt avec un lavis d'indigue clair qu'on l'exprime. *Voyez Architecture.*

RAVELIN, ouvrage qui couvre les Courtines, & prend ſon feu des deux Baſtions qui forment l'angle flanquant, ſe deſſine & ſe lave de même que rampart, obſervant de toucher plus fort les lignes interieures; ſoit du carmin, ſoit d'encre de la Chine.

RESSORT: étant de fer ou

d'acier; on le dessine & on le lave d'indigue, mais bien clair, épargnant le fond du papier pour exprimer le poli, s'il y en a.

RATELIER à chevaux : il se dessine avec de l'encre de la Chine, & se lave avec du bistre, observant de donner un trait plus fort que les autres du côté de l'ombre.

RETRAITE : c'est un terme équivoque, qui signifie en Architecture civile, un petit espace qui regne autour d'un édifice d'étage en étage, pour luy donner plus de solidité, en amoindrissant l'épaisseur des murs; on la laisse toute blanche en plan; en élevation on la lave un peu fort le long de l'extrêmité qui joint le corps du mur; en Architecture militaire, c'est proprement la Berme, qu'on appelle autrement Relais, Pas de

souris, &c. dont l'usage est de retenir les terres qui s'éboulent par les gelées ou les pluyes, empêchant qu'elles ne tombent dans les fossez; on n'en fait qu'aux ouvrages de terre.

REFLEX: c'est un coup fort entre le milieu de l'ombre & le corps ombré, ce qui donne en partie l'expression de rondeur à tous les corps qui la doivent avoir en representation.

REHAUTS: sont les extrémitez des jours, en lavis, le fond du papier sert de rehauts; ce n'est pas que quelquefois, quand on lave sur le tout, les rehauts ne sont plus le fond du papier, c'est-à-dire blancs; mais de la couleur qu'on jette sur le tout.

ROCHERS: sur le devant d'un dessein en païsage; lavez-les de bistre & d'ocre mêlez ensemble,

avec un peu de vermillon, ayant dessiné leurs escarpes avec de l'encre de la Chine, ou de l'indigue, dont on donne des coups pour les ombres.

Rochers : vers le milieu du tableau, seront dessinez plus tendrement avec de l'indigue, ombrez de même, donnant sur les jours quelques teintes de massicot, ou de gomme-gutte claire, observant de finir plus tendrement, plus l'on va vers l'horizon.

Rochers du lointain ; se dessineront avec une teinte claire d'indigue, lavant d'une teinte tres-claire de carmin, ombrant avec de l'indigue fort tendrement.

Raineau : est le nom qu'on donne à des pieces de charpente, qui tiennent en liaison les têtes des pilotis dans une digue, ou la fondation de quelque édifice ; dessinez

finez-le avec de l'encre de la Chine, lavez-le avec de l'indigue, s'il eſt à fleur-d'eau.

RADIER; eſt une eſpece de ſeconde grille propre à porter les planchers, ſur leſquels on commence dans l'eau les fondations des écluſes, les baſtardeaux, & autres ouvrages qui ſe fondent dans l'eau; ſi c'eſt à découvert, deſſinez-le comme nous avons dit à grilles, obſervant de donner ſur le tout un lavis avec de l'indigue, ſi le Radier doit être ſoûtenu.

ROULEAUX; ſont des pieces de bois de figure cilindrique, ou ronde, dont on ſe ſert pour traîner des poutres, & autres groſſes pieces de charpente, d'un lieu à un autre: Comme ce ſont des piles de colonnes renverſées ſur terre, il faut leur donner également par tout l'expreſſion de ron-

deur, en les ombrant n'oubliez pas le reflex dans le milieu du jour, auſſi bien que dans le milieu de l'ombre.

RADEAU : quantité de pieces de bois, équerriées ou non, qu'on aſſemble par deux, ou trois, ou quatre lits, dans le lieu où elles ont été travaillées, pour les faire aller ſur une riviere, ou fleuve, pour le commerce dans les grandes Villes; deſſinez-les d'encre de la Chine, & lavez-les avec de l'indigue, faiſant leurs rames de biſtre, aprés les avoir deſſinées avec de l'encre de la Chine

RAMPE d'eſcalier ; eſt une groſſe piece de bois équerriée, au travers de laquelle les marches ſont attachées par de groſſes chevilles, pour monter au haut d'un édifice, il faut les deſſiner comme le reſte de l'eſcalier.

RAVINE : c'eſt une pente de terrain difficile à monter ; les ravines ſe deſſinent avec de l'encre de la Chine, lavant de la même couleur & tendrement, à moins qu'il n'y ait quelques ſaillies de rocher ou de brouſſailles, en ce cas il faut les deſſiner par deſſus.

RUES : dans un plan elles ſe laiſſent toutes blanches, ſi les ruës ont trois ou quatre lignes de largeur dans un plan ; ſi c'eſt pour un projet, on les lave, comme tout le reſte, de gomme-gutte ; ſinon on donne le coloris du pavé, ou du terrein qui les forme.

RAYONS du Soleil ; ſe deſſinent par traits de pierre de fiel, lavant de maſſicot, avec un peu de vermillon, ou de carmin.

RETRAITS. *Voyez Latrines.*

RELIEF : Bas Relief ; ſi c'eſt dans les friſes, dans les metopes,

dans les frontons, ou autres morceaux d'Architecture ; on les dessine correctement avec de l'encre de la Chine, lavant du coloris du reste de l'ouvrage ; s'ils sont de bronze doré, on les dessine de pierre de fiel, & l'on ombre de la même couleur mêlée avec du bistre ; si le bas relief paroît comme ruiné par le temps, c'est au Dessineur à luy donner le goût, par l'industrie de donner des coups peu signifiez & interrompus, pour exprimer ce que le temps en a ruiné.

RENFORT premier, second Renfort, terme d'Artillerie ; c'est l'épaisseur, depuis les tourillons jusqu'à la culasse. *Voyez Canon pour le lavis.*

S.

SOURCILS ; seront lavez & dessinez avec de l'ocre & du bistre, pour les blonds, du bistre

& du noir pour les chaſtains, & pour les bruns, par traits, ſelon l'arrangement des poils.

SOURCILS, pour les griſons; on ſe ſervira d'indigue mêlé avec le fond du papier, & quelques traits d'encre de la Chine.

STIL de grain, couleur jaune, qui ſert à laver quelquefois dans les draperies.

SOURCE de fontaine, de fleuve, de riviere, &c ſe deſſine & ſe lave avec de l'indigue, les cailloux & rochers qui ſont dans l'eau, de même que ceux dont nous avons déterminé le coloris; ainſi *Voyez Cailloux, voyez Rochers.*

SONNETTES, ou Grelots, lavez-les de pierre de fiel, & les ombrez de pierre de fiel & de biſtre.

SELLE de Cheval; le ſiege ſera

fait du coloris de l'étoffe dont on veut qu'elle ſoit en repreſentation ; en ce cas c'eſt aux Draperies qu'il faut avoir recours ; le reſte de la ſelle, ſi c'eſt de vache de rouſſi, on lave avec du carmin tendre, & pour les arçons, le trouſſequin & le pomeau, ſervez-vous du biſtre, lavant de la couleur dont on veut qu'ils paroiſſent, ſi le pomeau ſe fait doré, en ce cas il faut laver & ombrer de pierre de fiel & de biſtre ; ou bien avec de l'or en coquille, ombré de pierre de fiel & du biſtre.

SABLIERE, eſt une piece qu'on met en charpente, le long d'un pan de bois ; deſſinez avec de l'encre de la Chine, & lavez avec du biſtre.

SOMMIER ; eſt une piece de charpente moins groſſe qu'une poutre, & plus groſſe qu'une ſo-

live ; son usage est de soûtenir les poutres trop longues ; en grand, c'est avec du bistre pour le dessein & le lavis ; autrement, c'est avec de l'encre de la Chine, lavant du bistre.

SAPPE : s'exprime avec des points de carmin, lorsque la contrescarpe est de massonnerie, sinon, avec des lignes ponctuées d'encre de la Chine, lavant sur le tout avec de la gomme-gutte fort clair.

SAUCISSE de mîne, ou de fourneau : exprimez sa route par une ligne ponctuée d'encre de la Chine, ou par deux lignes à points serrez, avec de l'indigue.

SCENOGRAPHIE : c'est un terme dérivé du Grec, qui signifie *Description de Scene* ; on se sert de ce terme à present pour exprimer l'Art de representer dans leur veri-

table relief toutes sortes d'édifices, & il s'applique dans tout ce qui est dans les regles de la perspective.

SCIOGRAPHIE; c'est à-dire coupe perspective d'un ouvrage d'Architecture, en sorte qu'on voit toutes les parties interieures, comme chambres, cheminées, escaliers, &c. qu'une façade, ou autre mur d'un édifice empêcheroit de voir, si on ne l'avoit comme enlevé, ou comme laissé à part.

SAIGNE'E de fossé; se marque par deux lignes ponctuées avec de l'indigue, lavant de même, si l'eau coule.

SAILLIES; dans une coupe sciographique se laissent toutes blanches, en exprimant correctement les lignes de leurs profils; en perspective, on les dessine d'encre de la Chine, lavant avec le

coloris

coloris du reſte de l'édifice; en charpente, c'eſt avec la couleur propre à la charpente.

Serpe : le manche ſe deſſine avec de l'encre de la Chine, & ſe lave avec du biſtre, obſervant que tous les manches doivent avoir leur expreſſion de rondeur par leurs ombres & leurs reflex ; lavez le fer avec de l'indigue, dont le tranchant doit être exprimé par une ligne déliée, avec tout le blanc du papier.

Sac a terre : ſe deſſinera avec du biſtre, & ſe lavera avec la même couleur, en ombrant & donnant le reflex.

Sponton, eſpece de javeline : ſe doit deſſiner & ſe doit laver de biſtre, & le fer avec de l'indigue, auſſi-bien que le talon; on s'en ſert à deffendre & attaquer une brêche, & dans tous les autres coups de main.

SOLEIL : ſe deſſine de pierre de fiel, ſur une couche tres-claire de vermillon, rehauſſant de maſſicot, ou de gomme-gutte, & épargnant pour les grands jours le fond du papier, cela fait un meilleur effet ; on peut dorer auſſi en rehauſſant, quand on ſçait ſe ſervir de l'or en coquille, ce qui n'eſt pas difficile, pour peu d'application qu'on veüille avoir en le demêlant avec l'eau gommée & un peu de ſavon.

SERBACANE, inſtrument de fer blanc fait en cane tronque, pour porter la voix fort loin; deſſinez avec de l'indigue, fini de même.

SERPENT : deſſinez avec de l'encre de la Chine ſous le ventre, lavez de gomme-gutte tendrement quelques coups, artiſtement arrangez, avec de l'indigue

& de l'encre de la Chine ; le deſſus ſe fait par petites taches griſâtres, avec du biſtre & de l'encre de la Chine.

SERRES ; Appartements voûtez, pour mettre pendant l'hyver les Orangers & autres arbuſtes qui ne peuvent ſubſiſter au grand air pendant les froideurs ; deſſinez, ſelon leurs proportions, avec de l'encre de la Chine, obſervant d'ombrer beaucoup leurs ouvertures, pour exprimer le ſous-terrain.

SILLONS d'un champs en verdure ; deſſinez-les par traits de verd d'iris, lavez avec de la gomme-gutte, mêlée avec de la couleur d'eau, ce qui fait un tres-beau verd pour exprimer la verdure naiſſante du froment.

SILLONS, route d'un Bâtiment qui va à contre-vent ; marquez-les dans une carte de route de Mer,

par des lignes ponctuées avec de l'indigue.

Surgeons d'eau : se dessinent avec de l'indigue, & se lavent de même, épargnant le fond du papier pour les boüillons blancs, qui expriment les bonds des Cascades.

Sonde de Pilote : se dessine avec de l'indigue, lavant d'une couche tendre de gomme-gutte ; la corde qui la soûtient, se dessine avec de l'indigue.

Surtout, Chariot à deux roües, dont on se sert dans les équipages d'armée : dessinez avec de l'encre de la Chine, & lavez de bistre ; pour la toile peinte qui couvre le Surtout, on la lavera du coloris qui luy sera propre ; la ferrure des roües sera exprimée avec de l'indigue ; les moyeux seront tout noirs.

STOUPETTE, terme d'Artificier ; c'eſt une méche de cotton imbibée d'eau-de-vie, dans laquelle on a délayé de la poudre fine ; étant enflamée, on la deſſine avec des points de vermillon, de gomme-gutte, & du maſſicot.

SORTIE : c'eſt une action que font les aſſiegez ſur les aſſiegeans, pour renverſer leurs ouvrages, encloüer l'artillerie, & interrompre tous les poſtes d'une contrevallation ; en plan on la marque de même qu'une contre-approche, ou par des points, ayant une pointe du côté de la campagne.

T.

TRANCHE'E : deſſinez avec de l'encre de la Chine, & lavez de gomme-gutte du côté de l'ennemy, ce qui marque qu'on a

jetté la terre de ce côté-là pour ſe couvrir ; la ligne du boyau ſe marquera plus forte de ce même côté, pour marquer qu'il eſt plus élevé.

TALUD de rampart, ou de contreſcarpe ; en plan, on le laiſſe tout blanc ; en profil, on le lave & on le deſſine de carmin, marquant les aſſiſes des briques, & les joints des pierres, s'il y en a.

TALUD de terre remuée, ſans parement de gazon, ſe lave de biſtre, mêlé avec un peu de vermillon.

TALUD, avec un parement de gazon ; on le deſſine avec de l'encre de la Chine, & on le lave avec du verd d'iris ; fini du côté oppoſé au terre-plein.

TALUD de rochers eſcarpez ; ſi c'eſt dans un deſſein, *voyez Rochers* ; ſi c'eſt en plan, on exprimera

les cavitez & enfoncemens avec des traits & des teintes d'indigue, & en certains endroits forts, avec de l'encre de la Chine.

TRAVERSE de fossé; dans un plan, se marque par des lignes ponctuées avec de l'encre de la Chine, qui en expriment la largeur, lavant de gomme-gutte sur le tout.

TENTES CANONIERES, ET PAVILLONS: se dessinent avec de l'encre de la Chine, & se lavent avec de l'indigue.

TROUPEAUX: seront dessinez avec de l'encre de la Chine, si c'est des vaches, lavez avec du bistre; si c'est des moutons, avec de l'indigue, surtout s'ils sont éloignez; dessinez-les avec de l'encre de la Chine, s'ils sont sur le devant du tableau.

TERRASSES couvertes de

gazon, ſe deſſineront de terre verte mêlée avec de l'encre de la Chine, ou du biſtre, du côté de l'ombre; les jours ſe deſſineront de gomme-gutte, pointillant deſſus avec de la couleur d'eau & d'indigue; ſi c'eſt dans un fuyant, ſervez-vous de la couleur d'eau toute pure dans les grands jours.

TERRASSE ſans gazon, ſe lavera d'une teinte claire d'indigue, meſlée avec du biſtre & un peu de vermillon, ombrant avec du biſtre & de l'indigue.

TERRASSE au bord d'une Riviere, ſera lavée de verd d'iris bien clair, & donnant pardeſſus des coups tendres rougeâtres de biſtre meſlé avec du vermillon; tantoſt de couleur d'eau, meſlée de gomme-gutte dans les jours; en certains endroits près de l'eau, avec de l'indigue.

TERRASSE des lointains, s'exprimera avec de l'indigue & du verd de veſſie, clair & bien fini, & de l'indigue ſeul dans les ombres, toutefois lavant avec tendreſſe.

TEINTES en païſage, celles qui approchent, ou qui expriment les ſujets ſur le devant du tableau, ſeront jaunâtres ; celles qui ſont pour l'expreſſion des fuyants, ſe feront bleuâtres.

TERRE D'OMBRE, couleur brune propre à ombrer lorſque l'on n'a point de biſtre ; la terre qu'on appelle de Cologne fait le même effet.

Il faut broyer ces terres avec de l'eau ſur un marbre pour pouvoir s'en ſervir en lavis ; enſuite les délayer dans des verres avec de l'eau ; quand le plus groſſier ſera précipité au fond du verre, verſez

dans un autre verre la liqueur la plus remplie des parties ſubtiles de la couleur, c'eſt-à-dire celles de deſſus; dans vingt-quatre heures, tout ce qu'il y a de couleur ſe trouvera précipitée au fond: c'eſt cette couleur qui eſt tres-propre en lavis, & l'autre ne peut ſervir qu'en broyant.

TROMPETTE: ſe deſſine de pierre de fiel, & ſe lave de même, mêlant du biſtre pour ombrer les banderolles; & les cordons ſe feront du coloris dont on voudra les exprimer; s'il y a de la broderie rehauſſée, on peut deſſiner de pierre de fiel, & rehauſſer avec de l'or en coquille, ombrant avec du biſtre de même qu'en bas relief, mais plus tendrement, à cauſe que le fond eſt icy de l'étoffe.

TROMPE D'ELEPHANT: ſe lavera de biſtre, & un peu d'en-

cre de la Chine bien clair, après avoir deſſiné d'encre de la Chine bien tendre.

TOURBILLON de pouſſiere: deſſinez avec du biſtre & de l'encre de la Chine bien clair, à peu près comme une fumée, hormis que la fumée monte en plain air avec liberté, & il faut exprimer icy l'oppoſition des vents qui font effort l'un contre l'autre pour ſe ſurmonter.

TERREIN: *Voyez Terraſſes.*

TOUR: ſera deſſinée avec de l'encre de la Chine, & ſera lavée du coloris de l'Architecture; pour ſon couvert, s'il eſt d'ardoiſe ou de bardeau, vous laverez avec de l'indigue.

TOUR à tirer quelque choſe par le moyen d'un cable; deſſinez avec de l'encre de la Chine, & lavez avec du biſtre.

Tire-bourre : dessinez avec de l'encre de la Chine, lavez avec de l'indigue ; pour la baguette, lavez avec du bistre lorsqu'elle sera de bois.

Traversés de Gabions : *Voyez Gabion.*

Tenaille, en plan; tirez vos lignes avec du carmin, si c'est de la massonnerie, & lavez le terre-plein & le parapet avec une teinte claire d'encre de la Chine, plus forte vers les lignes interieures ; en élevation : *Voyez Arcenal.*

Ourdent; si l'ouvrage est élevé en petit, marquez le parement, s'il est de brique, d'un lavis clair de carmin ; si c'est de massonnerie, un lavis tendre d'indique ; si c'est un parement de gazon, marquez-le avec un lavis de verd d'iris.

Topographique : c'est à dire,

Deſcription particuliere ; ou autrement, la Carte d'une terre, d'un gouvernement, par un détail qui en exprime le plus remarquable ; comme vignes, prairies, maiſons, ruiſſeaux, c'eſt une Carte topographique.

TOIT, ou comble, eſt l'aſſemblage de toutes les pieces d'une charpente ſervant à couvrir un baſtiment.

TYMPAN, ſignifie un tambour; en Architecture, c'eſt cette partie du fronton la plus conſiderable, qui eſt la forme triangulaire, dont la baze repoſe ſur l'entablement, les deux autres côtez étant couronnez de deux corniches, ce qui fait tout le corps du fronton ; deſſinez-le avec de l'encre de la Chine ; s'il eſt de marbre, avec de l'indigue, auſſi-bien que les bas reliefs, preſque tous effacez par le

temps, dont ils sont presque tous enrichis ; s'il est de pierre, lavez le tout uni avec le coloris du reste de l'édifice ; en ce cas, *voyez Architecture.*

TYMPAN : est une rouë creuse (en hydrolique, ou art d'élever les eaux) laquelle ayant des cavitez dans son épaisseur, l'eau est portée de la hauteur à peu près du diamettre de la rouë qui la verse dans une caisse, ou un canal ; dessinez-le avec de l'indigue, & lavez de même, en mêlant du bistre pour les ombres, & les coups forts.

TOMBEAUX, Mausolées de marbre : se dessinent avec de l'encre de la Chine, si le marbre est blanc, & se lavent avec de l'indigue, s'il est noir ; après avoir dessiné, on passe un lavis d'encre de la Chine sur le tout, & l'on finit

avec une teinte encore plus noire; il faut mettre dans la teinte de l'ébauche un peu d'indigue.

TARIERE de Charpentier, en clavetiere; s'exprime avec de l'encre de la Chine, & se lave, c'est-à-dire, le manche avec du bistre, & le fer avec de l'indigue.

TARIERE de Mineur, en grain d'orge; dessinez & lavez de même que celle cy-dessus.

TERME, figure à demy corps, sur un pied droit, fort en usage parmy les anciens Romains, & presentement dans les jardins de plaisance, & dans les perspectives & décorations de theâtre; lavez & dessinez du coloris de tout l'ouvrage; la maniere est de les exprimer avec de l'encre de la Chine, se servant d'un lavis d'indigue.

TESTONS: doivent être lavez ensorte qu'ils paroissent bien

tendres, & dans une expreſſion parfaite de rondeur ; c'eſt avec une teinte d'indigue tres-claire qu'on les ombre en lavis, donnant un coup de carmin tres-clair ſur le bec.

TRETEAU, appuy d'une table en forme d'une croix de Saint André, arreſté par des cordons, ou des ſangles ; vous le marquerez avec de l'encre de la Chine, & vous le laverez avec une teinte de biſtre

TORCHES, platras ; ſe deſſinent avec de l'encre de la Chine, & ſe lavent avec de l'indigue, ombrant avec un peu de biſtre.

TORTIL de more ; ſi c'eſt d'un linge, deſſinez & lavez avec de l'indigue; s'il eſt de taffetas. Voyez dans l'article des Draperies, le coloris dont vous voulez vous ſervir.

TOTUM : corps regulier à douze ou à vingt faces, ſur leſquels on grave des chiffres, pour faire joüer les jeunes gens; ils ſe font d'os, d'yvoire ou de métail; pour les deſſiner, il faut entendre la Geometrie, de quelle matiere qu'ils ſoient, leur coloris ſera trouvé facilement, après ce qui a été dit.

V.

VERD d'iris, tres-bon au lavis; nous donnerons le ſecret de le faire en perfection.

VERD de veſſie, eſt bon à laver les Prairies marécageuſes, mêlé avec de la couleur d'eau, & propre à laver les tapis de verdure, & Prairies dans un verd naiſſant, étant meſlé avec ladite couleur.

Vermillon, ou cinabre, couleur rouge artificielle qui s'employe à la place du minium des anciens, qu'on ne trouve plus que dans les Livres.

Vestibule : se dessine en plan avec des lignes vives d'encre de la Chine, & se lave de gomme-gutte ; en élevation, c'est avec le coloris de tout le reste de l'Architecture : s'il paroît à découvert avec des figures de marbre blanc, c'est avec de l'encre de la Chine qu'il faut dessiner, lavant avec de l'indigue, & observant d'exprimer bien leur relief de rondeur par ombre, & par les reflex.

Vaisseau Marchand, ou de Guerre ; dessinez-le d'encre de la Chine & lavez de bistre ; tout ce qui sera de fer sera lavé d'indigue, aussi-bien que les cordages & les voiles.

VIGNES: dans les Cartes topographiques, & dans les places, seront dessinées avec de l'ancre de la Chine, meslée de bistre, si c'est l'hyver; si c'est dans l'Eté, dessinez-les avec du verd d'iris & du bistre, en suivant l'alignement de leurs seps, en forme de la lettre S. avec une ligne droite qui la traverse à plomb, pour marquer l'échalas; on peut aussi donner deux ou trois coups de verd d'un côté & d'autre pour les feüilles.

VOUTE: toutes sortes de voutes, ou berceaux, en plan se marquent par des points de carmin; en élevation, c'est avec de l'encre de la Chine, lavant avec de l'indigue, ou du coloris de l'Architecture dont elle fait partie: Si la voute forme un plan à part, il faut alors la dessiner en lignes noires, les épaisseurs lavées de noir

pur, jettant ſur le tout une teinte de gomme-gutte claire ; les impoſtes ſe laiſſent blanches, ſoit qu'elles ſoient vûës à plein, ou en coupe ſciographique ; l'obſcurité qui eſt formée par l'ombre de ſes murs, ſe marquera avec de l'indigue, meſlé avec de l'encre de la Chine, & un peu de biſtre.

VILLAGES ; deſſinez-les avec de l'encre de la Chine, & lavez-les avec du biſtre, s'ils ſont conſtruits de terre ; s'ils ſont de pierre, ou d'autre maſſonnerie, lavez-les de biſtre meſlé d'un peu de vermillon ; le mieux eſt de faire, quand ils ſont grands, des Maiſons de deux ou trois ſortes de coloris, pour égayer le Païſage ; les couvertures ſe feront de vermillon avec du biſtre, pour exprimer les tuiles ; ſervez-vous de gomme-gutte avec du biſtre pour les cou-

verts de paille, & d'indigue pour l'ardoise, sur tout pour les Châteaux, & les clochers des Eglises.

VILLAGES, vers la premiere terrasse, se dessineront avec de l'encre de la Chine, & se laveront d'une teinte de carmin claire, après avoir ombré & fini; les portes & fenestres se dessineront proprement toutes blanches du côté ombré, & toutes noires du côté illuminé.

VILLAGE embrâsé, avec les flames sortant des toits, des fenestres & des portes, se dessineront avec de l'encre de la Chine tendrement, dessinant les flames avec du vermillon & du massicot; & les fumées avec de l'indigue & de l'encre de la Chine meslez ensemble.

VILLAGES ruïnez, se dessineront, les Maisons moitié rompuës & dé-

truites, sans toit, par des traits avec de l'encre de la Chine, y meslant du bistre.

V a l l o n s, doivent être plus fortement touchez que les côteaux; parce qu'ils sont plus près de la terre, & par consequent plus sensibles, à cause de la grossiereté de l'air, & de la proximité de l'œil.

V i t r a g e, se dessine avec de l'encre de la Chine, & se lave avec de l'indigue bien clair.

V e l o u r s, draperie de velours, se dessine avec de l'encre de la Chine & de l'indigue; s'il est noir, il se lave de même. *Voyez Draperies.*

V i n d a s, Tour à deux garrots en croix, instrument ordinaire dans les machines à élever les fardeaux; dessinez-le avec de l'encre de la Chine, & lavez-le avec du bistre.

VOILES de bâtiment, seront deſſinez & lavez avec de l'indigue.

VOILE de creſpe, vous y employerez de l'encre de la Chine, & jetterez ſur le tout un lavis clair d'encre de la Chine & d'indigue.

VERDURE naiſſante, lit de gazon; lavez avec du verd de veſſie meſlé avec de la couleur d'eau ; ſi elle eſt jaunâtre, meſlez de la gomme-gutte, au lieu du verd de veſſie, ou bien avec les deux autres couleurs.

VENTRIERE : eſt une groſſe piece de bois equarriée, qu'on met devant une rangée de pal planches, afin de mieux couvrir un ouvrage de maſſonnerie contre l'effort du courant de l'eau, ou bien pour tenir contre la pouſſée des terres quand on fait une terraſſe ; on la deſſine avec de l'encre de la Chine, & l'on la lave avec

du biſtre, obſervant que toutes les vives arrêtes des pieces de bois equarriées doivent être ſignifiées par une ligne tres-déliée d'encre de la Chine.

VOLETS, paravants dont on couvre les croiſées; s'ils ſont peints de rouge, on les deſſine avec de l'encre de la Chine, & on les lave de vermillon, ou de carmin.

VANTELLES d'une écluſe, ſeront deſſinées avec de l'encre de la Chine; ce qui eſt ſur l'eau ſera lavé de biſtre, & ſous l'eau, c'eſt avec un lavis clair d'indigue.

VOLE'E d'une piece d'Artillerie; c'eſt la cavité de la piece depuis la culaſſe juſqu'au bout de la piece. *Voyez Ame.*

VIS, machine inventée par Archimede, pour tirer un fardeau par un grand effort, mais avec lenteur; ſi elle eſt de bois deſſinez-

la

la avec de l'encre de la Chine, & ſervez-vous du biſtre pour le lavis, les arſtes qui forment la vis doivent être deſſinez proprement.



AVIS.

CET Ouvrage eſt trop petit pour pouvoir comprendre un coloris pour tous les objets viſibles de la nature; on eſt perſuadé qu'on n'en a mis icy qu'un petit échantillon; c'eſt un ſujet trop vaſte, & on dira ſans rougir avec un grand Auteur, *Quantum eſt quod neſcimus;* on croit cependant qu'il y aura icy ſuffiſamment d'exemples, pour rendre les jeunes gens capables de donner un coloris na-

turel ſur le papier à tous les objets qui ne ſont point icy compris ; c'eſt une choſe tres-facile, lorſque l'on a l'eſprit & la main rompus à cette pratique : Si on avoit crû bien faire, on y auroit mis un Traité pour les Fleurs ; mais comme elles n'ont pas ſur le papier la beauté qu'elles ont ſur le velin, & qu'elles ſont faciles à imiter quand on les a devant ſoy ; on n'a point donné la maniere d'encolorer aucun ; chacun aura toutes fois la liberté d'en faire, en ſe ſervant des principes que l'on a donnez dans tout cet Ouvrage : On ſouhaite que l'on en tire toute l'utilité que l'on s'eſt propoſé ; pour peu qu'on veuille joindre l'application à l'inclination naturelle, chacun y reüſſira ſans doute ſelon la portée de ſon eſprit, & même dans peu de temps ; ſans quoy on

ne ſçauroit faire aucun progrez dans aucun Art, ny dans aucune Science, quelque vivacité d'imagination, & quelqu'étenduë d'eſprit que l'on ait: Tous les termes des Arts étant icy mêlez, ce'a ne contribuëra pas peu à en donner une bonne teinture, puiſque ce ſera en apprenant à donner l'expreſſion du relief aux pieces que l'on explique par leurs termes propres. On n'a donné des définitions que lorſque l'on a crû qu'elles n'étoient point de la connoiſſance de tout le monde; c'eſt ce qu'on a voulu dire avant de finir. Pour rendre ce Livre encore plus utile, on a jugé à propos d'y ajoûter les plus beaux ſecrets pour faire les couleurs; dont les plus habiles en l'Art de laver, ſe ſervent, y en ayant même qui n'ont point encore été connus que de tres-peu de gens.

SECRET

Pour faire la bonne Encre à dessiner & pour écrire.

PRENEZ une livre de noix de galles, concassez-les avec un marteau, & mettez-les infuser dans un vase de verre, avec deux pintes d'eau claire, au Soleil d'Eté, s'il se peut, l'espace de quinze jours, remuant de temps en temps ; après cet intervalle, coulez cette infusion à travers une toile neuve, ou dans de la toile de crin dans un plat de terre vernissé, versez dans un autre plat deux onces de gomme arabique en morceaux, avec la moitié de vôtre infusion ; dans l'autre moitié faites dissoudre deux onces & demy de couprose verte d'Allemagne pendant vingt-quatre heures,

aussi-bien que la gomme qui est dans l'autre plat; joignez ensuite les deux infusions ensemble, & vôtre Encre sera faite; mais elle ne sera en état de perfection que huit jours après.

SECRET

Pour faire de tres-bonne Encre sans noix de galles, laquelle peut servir à laver des plans, & autres desseins, aussi-bien qu'à tirer des lignes tres-vives.

PRENEZ demy livre de bon miel, dans lequel vous jetterez un jaune-d'œuf, que vous battrez long-temps ensemble, à l'aide d'un coûteau de bois, ou bâton; prenez ensuite trois dragmes de gomme-arabique en poudre fine que vous y mettrez, remuez le tout souvent pendant

l'espace de trois jours, avec un bâton de bois verd, le noyer est plus propre; ensuite mêlez-y du bon noir de fumée, jusqu'à ce que le tout soit comme une espece de pâte, laquelle on laissera sêcher, si l'on veut en faire une encre portative : Quand on voudra s'en servir, il faudra la détremper avec de l'eau, ou avec une lessive de cendres de serment, ou de bois de chêne, ou de noyer, ou même de noyaux de pêches.

SECRET,

Pour faire la couleur d'Eau, dont on lave les Eaux mortes dans les plans.

PRENEZ du vinaigre distillé, ou du bon vinaigre blanc, dans lequel vous mettrez dissoudre du verd distillé en poudre, ou

à ſon défaut du bon verd de gris, auſſi en poudre, dans un plat verniſſé, ſur les cendres chaudes, enſorte que le vinaigre ſurnage de deux doits pardeſſus la demi livre de vôtre verd; quand il commencera à être échauffé, ce que vous connoîtrez par la vapeur qui en ſortira, vous y mettrez moitié de la doſe du verd de gris que vous y avez mis, de la crême de tartre de Montpellier, en partie lorſque la crême de tartre ſera diſſoute, ce que l'on connoîtra en paſſant un bâton juſqu'au fond, & le retirant en traînant le long des parois du vaſe, voyant que tout eſt diſſout, il faudra croître la liqueur avec de l'eau, juſqu'à ce qu'en la faiſant diminuer de moitié par le moyen de la digeſtion ſur les cendres chaudes, vous connoiſſiez qu'il en reſte aſſez pour vôtre uſage,

ou bien que vous en faſſiez l'épreuve ſur un papier blanc. Vous prendrez garde que vôtre vaiſſeau ne s'échauffe trop, & que vôtre couleur ne boüille, car tout viendroit à ſe tourner, & il faudroit recommencer de nouveau l'operation ? Il eſt neceſſaire auſſi de ne point ſouffler dans les cendres, afin qu'il ne tombe rien dans le plat qui puiſſe ternir la couleur ; après donc que la liqueur aura diminué comme il faut, ce que vous connoîtrez en la couchant avec un pinceau ſur du papier blanc, & lorſque vous la trouverez aſſez forte pour vous en ſervir, vous verſerez cette liqueur dans des fioles de verre pour l'occaſion ; le tartre commun peut ſervir au défaut de crême de tartre, mais il ne fait pas ſi bien.

SECRET

Pour faire de tres-bonne Encre de la Chine.

PRENEZ du noir de fumée, que vous broyerez long-tems ſur le marbre avec de l'eau bien gommée ; vous y meſlerez un peu d'indigue bien broyé, vous broyerez encore le tout pendant deux heures ; après quoy vous l'aſſemblerez de la hauteur des bâtons que vous voudrez former pour les faire ſécher ; les ayant taillez avec un couteau de la grandeur qu'il vous plaira, vous les marquerez ſi vous voulez avec un moule de fer, ou de bois froté de noir, afin que la gomme ne les attache pas contre les parois du moule ; on peut ſe ſervir de noir de noyaux de pêche, ou de noir d'os, ou d'yvoire,

au défaut de noir de fumée, en brûlant les matieres dans un creuset étouffé d'une brique, qui en bouche bien l'ouverture.

SECRET,

Pour faire le Carmin à peu de frais.

AYEZ du vinaigre distillé, mettez-le dans une bouteille de verre, avec demi livre de bresix de Fernambourg, de couleur d'or, après que vous l'aurez bien concassé & brisé dans un mortier de fonte; mettez-le infuser pendant vingt-quatre heures, dans un vase de terre verniffé, & faites-le boüillir ensuite pendant un quart-d'heure; passez la liqueur par une toille neuve & bien forte, & remettez la liqueur sur le feu; prénez ensuite un autre vase, dans lequel vous aurez

mis trois onces d'Alun de roche en poudre, avec du vinaigre blanc, mettez cette liqueur d'Alun dans l'autre, & remuez bien avec une ſpatule de bois ſec; l'écume qui en ſortira, ſera le carmin, que vous ramaſſerez dans un vaiſſeau de verre, pour le faire ſécher.

AUTRE SECRET,

Pour faire le Carmin.

PRENEZ trois chopines d'eau de fontaine, verſez-la dans un pot verniſſé, mettez-y une demi once de graine de cohan, dont les Panachers ſe ſervent: c'eſt-à-dire bien pulveriſée; laiſſez boüillir cette liqueur environ trois quarts-d'heure, juſqu'à la conſumation du quart; il faut que le feu ſoit de charbon; coulez dans un plat verniſſé cette liqueur à travers

une toile neuve, faites la chauffer, & au premier boüillon ajoûtez-y une once de cochenille, & un quart de rocourt, le tout pilé à part; faites boüillir doucement le tout jusqu'à diminution de la moitié, & jusqu'à ce que la liqueur jette une écume d'un beau rouge foncé; ôtez-là pour lors de dessus le feu, semez-y deux ou trois pincées d'alun de roche, demy quart-d'heure aprés passez cette liqueur par un linge neuf dans un vase vernissé, ou bien distribuez-la dans plusieurs tasses de verre, à reposer durant douze ou quinze jours, & vous verrez qu'il y viendra dessus une peau moisie, qu'il faut ôter avec une éponge ou une plume bien proprement, laissez le reste exposé à l'air; quand l'eau qui surnageoit aura été toute évaporée, la matiere restant bien séche,

broyez-la sur un marbre à détrempe bien net, & passez cette poudre par un tamis fin ; & vous aurez ce que vous desirez, que vous garderez dans des novets de cuir; la dose de rocourt plus forte, fait plus rouge ; plus de cochenille, fait plus cramoisi.

S E C R E T.

Pour faire le plus bel Outremer.

PRENEZ demi livre du beau lapis, mettez-le calciner au feu, étant bien rouge, jettez-le dans du vinaigre distillé bien fort; broyez-le sur la platine, ou écaille de mer, avec de l'eau-de-vie rectifiée, long-temps & à force ; laissez le tout en cet état sur le marbre, pour l'incorporer avec le pastel qui suit.

Prenez un quarteron de cire

jaune, autant de terebentine, autant de resine, autant d'huyle de lin; faites fondre le tout ensemble à petit feu, & quand le tout sera fondu, & qu'il voudra commencer à boüillir, il sera cuit, alors il faut verser cette mixtion dans une écuelle vernissée, & voilà vôtre pastel; duquel vous prendrez pareille quantité que du lapis, pétrissez-les ensemble jusqu'à ce qu'ils soient bien incorporez, laissez-les ainsi vingt-quatre heures; versez ensuite de l'eau dessus, en pétrissant cette matiere entre les mains, ayant au dessous un vase de verre pour recevoir la liqueur de l'Outre-mer, alors vous le verrez tomber goutte-à-goutte; quand cette écuelle sera demi pleine, prenez-en une autre, & faites de méme à trois ou quatre differents vaisseaux; le

premier venu ſera le meilleur outre mer, & même demi-heure après que le plus groſſier ſera précipité au fond du vaiſſeau, la liqueur qui ſera encore bleuë pourra être verſée dans un, afin qu'étant repoſée plus long-temps, on ait l'Outre mer le plus fin.

Si vous diſtillez ce qui reſte de vôtre pâte dans un alambic, vous trouverez l'or en poudre au fond.

AUTRE SECRET,

Pour faire un tres-bel Outre-mer.

PRENEZ une livre de lapis-azuli, mettez-le calciner ſur un braſier, & lorſque vous jugerez, en le prenant avec des pincettes, qu'il ſera bien enflâmé juſqu'en ſon milieu, jettez-le dans une terrine où vous aurez mis du vinaigre diſtillé ; broyez enſuite

vôtre lapis, qui est tout en poudre par l'effort de la penetration du vinaigre sur une platine, ou sur une écaille de mer; étant bien broyé, vous meslerez de cette poudre avec la composition qui s'ensuit.

Prenez une livre d'huile de lin, mettez-la dans un plat de terre vernissé sur un réchaud, mettez-y dedans une livre & demie de cire neuve, avec demie livre de colophane, trois onces de terebentine, & demi livre de poix raisine; le tout étant bien fondu & incorporé, jettez cette mixtion sur un marbre, ou une écaille de mer, ou sur une platine de cuivre; ensuite incorporez de cette poudre avec égale partie, ou un peu plus, de ladite poudre, paitrissant bien avec les mains en plusieurs sens, jusqu'à ce que vous jugiez que

que le tout ſoit bien incorporé ; ayez alors un vaſe plein d'eau ; qui par un trou la laiſſe tomber goutte-à-goutte, ſous laquelle ayant un vaſe, vous tiendrez vôtre lapis entre les mains, en ſorte que l'eau tombe deſſus ; alors paitriſſant la pâte, il en ſortira une eau bleuë qui ſert d'Outre-mer, que vous retirerez lorſque vous croirez en avoir aſſez du premier ; enſuite vous y mettrez deſſous un autre vaſe, que vous changerez, ſi vous voulez en avoir de differens, juſqu'à quatre fois. La couleur qui ſe ſera précipitée d'abord au fond, ſera l'Outre-mer groſſier ; & celle qui ſera encore reſtée parmy les particules de l'eau, ſera verſée dans des verres, vingt-quatre heures après on trouvera au fond l'Outre-mer le plus beau & le plus fin ; on en peut

faire de tant de differens en beauté qu'on voudra juſqu'aux cendres, qui eſt le dernier que l'on tire; On remarquera que ſi on n'en a pas beſoin de tant, on peut en obſervant la proportion dans toutes les drogues, que l'on operera tout de même, qu'avec cette quantité.

SECRET.

Pour faire le Verd d'Iris.

AU Printemps, lorſque les Iris ſont en fleur, prenez-en une bonne quantité, & les épluchez, c'eſt-à-dire, les feüilles de la fleur, en leur ôtant le verd & le jaune qu'elles ont à leur racine; enſuite pilez-les dans un mortier de marbre, ou de bois qui ne ſoit point de noyer, parce qu'il ternit tout; quand elles ſeront bien pilées, exprimez-en le ſuc, que

vous mettrez dans un vaſe avec de la poudre bien ſubtile d'alun de roche ; ou bien avant de piler, mêlez-y de l'alun diſſout dans de l'eau tiede, ce qui eſt plus ſeûr : ſi l'on veut un verd d'une teinte differente, avant d'exprimer le ſuc, il faut jetter un peu de poudre de chaux vive pardeſſus, & retourner, & donner quelques coups de pilon ; aprés quoy on en fera l'expreſſion, qui donne un verd d'une teinte differente de celuy que nous venons de dire : On peut ſe ſervir au mois de Mars des fleurs de violettes des jardins, au lieu des fleurs d'iris ; mais le verd n'en eſt jamais ſi vif.



SECRET,

Pour faire le Bistre.

PRENEZ de la Suye de cheminée, que vous mettrez broyer avec de l'urine d'enfant long-temps sur un marbre, ou écaille de mer, ensorte qu'on puisse être assuré que la molette l'a tres-bien broyé; ôtez-le, & le mettez dans un vaisseau de verre, comme une grande tasse, & remuez-le avec quelque chose, lorsque vous aurez rempli le vaisseau d'eau claire, laissant ensuite précipiter pendant demi-heure le Bistre le plus grossier; vous verserez la liqueur dans un autre vaisseau, & si vous desirez en avoir de tres-fin, vous aurez un troisiéme vaisseau, dans lequel vous mettrez reposer encore ce qui restera

de la liqueur dont on aura tiré le biſtre le plus groſſier ; le plus délié ſortira de cette troiſiéme liqueur, après l'avoir laiſſée en repos pendant trois ou quatre jours. C'eſt ainſi qu'il faut faire de toutes les couleurs dont on veut ſe ſervir en lavis, afin d'avoir des teintes qui ne faſſent point de corps ſur le papier, lequel ne feroit qu'un tres-mauvais effet à l'œil ; & cette propreté, qui eſt l'ame du deſſein, ne ſe trouveroit point dans les ouvrages qui ſeroient colorez groſſierement: C'eſt à quoy il faut bien prendre garde.

SECRET,
Pour faire un tres-beau Rouge pour le Lavis.

PRENEZ de la cochenille, que vous reduirez en poudre, & que vous mettrez infuſer ſur

les cendres chaudes avec de l'eau de roſe, jettez-y deſſus de l'alun en poudre, ou pour mieux dire, de l'alun brûlé, & jetté tout chaud dans l'eau de plantin, & mêlé dans la liqueur dans laquelle a été diſſoute la cochenille ; on aura un tres-beau rouge, qu'on peut ſubſtituer au vermillon, qui a trop de corps, & qui ternit trop toſt, à cauſe du Mercure qui en fait la compoſition.

SECRET,

Pour faire le bel Or de la Chine à écrire.

PRENEZ de l'Or moulu, & pour chaque ſequin, des dragmes de ſouffre fin broyé ſur le marbre, puis allié avec l'or moulu ; il faut mettre le tout dans un ſac de cuir, pour le manier continuellement l'eſpace de deux

jours. Cela fait, il faut laver ce qui reste avec de l'eau de chaux filtrée, puis retirer ladite eau par le filtre, & s'il n'est haut en couleur, il faut de rechef le laver jusqu'à ce qu'on le trouve tres-beau pour l'appliquer : Il faut détremper du bol d'Armenie avec de la colle de poisson, & former les lettres que vous desirez dorer, & le laisser sécher ; après quoy vous appliquerez vôtre or avec de l'eau & de la colle de poisson, & étant sec, vous le brunirez, ou le lisserez avec la pierre de sanguine, ou la dent de loup.

SECRET,
Pour faire l'Or moulu.

PRENEZ Or de sequin, ou de ducat, que vous mettréz en lames tres-déliées, & le couperez par petites pieces, puis vous jette-

rez cette matiere dans un creuset, que vous mettrez sur les charbons ardens ; comme il commencera à fondre, sur chaque sequin jettez-y des dragmes de mercure, & remuez avec un petit bâton, sans y mettre le nez dessus, ensuite il faut jetter le tout dans l'eau froide; l'Or moulu se trouvera au fond, qu'il faut ramasser, & mettre dans un sachet de cuir bien cousu, pour l'occasion.

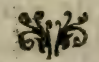
SECRET,

Pour faire un beau Bleu, tres-propre au Lavis, à la place de l'Outre-mer, qui a trop de corps pour être employé en Lavis, & dont la chereté fait qu'on se sert de quelque mauvaise couleur à sa place.

PRENEZ en Esté une grande quantité des fleurs de bluets, qui viennent dans les blebs, selon

lon la quantité de la couleur que vous voudrez faire ; épluchez-en bien les feüilles , en leur ôtant tout ce qui n'eſt point bleu ; enſuite ayez de l'eau tiede, dans laquelle vous jetterez de la poudre d'alun bien ſubtile ; vous jetterez de cette eau dans un mortier de marbre, c'eſt-à-dire celle qui ſurnage, & qui eſt encore impregnée de l'alun , vous y mettrez vos fleurs épluchée , & avec un pilon de bois bien propre , ou même de marbre , vous pilerez longtemps , juſqu'à ce que vous en puiſſiez exprimer tout le ſuc , que vous paſſerez à travers une toile neuve , faiſant tomber la liqueur dans un vaſe de verre , où vous aurez mis auparavant de l'eau gommée faite avec de la gomme arabique bien blanche, & vous aurez ce que vous deſirez : Il faut

remarquer, qu'il ne faut guere d'eau d'alun, à cauſe que l'excès rendroit la couleur trop forcée, & en emporteroit tout l'éclat : vous pouvez de la même maniere faire des couleurs de toutes les fleurs qui ont un grand éclat, obſervant de les piler avec de l'eau d'alun, afin qu'elles ne changent, ce qui ſe fait quelquefois au moindre attouchement. Afin de rendre ces couleurs portatives, on peut les laiſſer repoſer à l'ombre bien couvertes, dans des vaiſſeaux de verre ou de fayance.



SECRET

Pour avoir une couleur verdâtre foncée, soit pour les fonds des portraits qu'on fait en mignature, soit pour le lavis sur le papier, dans les draperies & les terrasses.

PRENEZ sur la fin de l'Automne, une bonne quantité de tiges d'hiebles chargées de leur fruit bien meur ; c'est justement dans cette saison qu'on en trouve ; vous les laisserez pendant six ou sept jours dans une cave à se pourrir ; lorsque vous connoîtrez que les fruits le seront, vous en exprimerez le suc avec une toile neuve, le faisant tomber dans de l'eau d'alun, comme nous avons dit cy-devant ; il ne faut point icy de gomme : Vous mettrez cette liqueur dans des godets de verre,

ou de fayance, à l'air, mais non pas au Soleil, couvrant les godets de quelque chose qui soit au-dessus ensorte que l'air y entre facilement, sans quoy tout se moisiroit; vous aurez alors ce que vous desirez pour tout ce que vous aurez à laver d'un coloris verdâtre & foncé.

SECRET

pour composer le vernis blanc, pour embellir les Estampes; & pour les entretenir toûjours belles, en les couvrant d'un verre blanc.

PRENEZ trois onces de sandarax, deux onces de karabi, deux gros de gomme-lique en larme, deux gros de gomme de nitre, qu'il faut éplucher, & piler dans un mortier, à la reserve de la gomme de nitre qu'il faudra met-

tre par petits morceaux dans le matras, dans lequel il y aura une peinte du meilleur eſprit de vin qu'on pourra trouver, & qu'on fera boüillir, après avoir bien bouché le matras, pendant l'eſpace de cinq heures; enſuite on paſſera cette liqueur à travers un linge, qui par le moyen d'un entonnoir, entrera dans une fiole, que l'on bouchera bien avec le liege & la veſſie de cochon: On ſe ſervira de ce vernis pour mettre des couches ſur des Eſtampes; obſervant de laiſſer ſécher la premiere, avant d'en mettre une deuxiéme; on en mettra deux ſeulement par jour, après que l'on en aura mis dix ou douze, cela ſuffira, & l'on aura les Eſtampes d'une blancheur & d'une beauté extraordinaire; lorſque vos couches ſeront ſéches, vous pourrez encadrer vos

Estampes avec un verre blanc par dessus, afin de les preserver de la poussiere & du mauvais air.

SECRET

Pour imiter avec une Estampe, la peinture sur le verre.

PRENEZ un verre blanc de la grandeur de vôtre Estampe, & mettez-y dessus deux couches de vernis, que vous ferez en cette maniere.

Prenez quatre onces de terebentine de Venise, une once & demie d'esprit de vin, une once & demie d'esprit de terebentine, deux gros de mastic en larmes, faites boüillir le tout dans un pot vernissé l'espace d'une heure, & l'appliquez lorsqu'il sera froid sur le verre; la premiere couche étant presque séche, vous en mettrez

une seconde; ensuite lorsque celle-cy sera presque séche, on couche l'Estampe dessus bien proprement, l'ayant auparavant preparée en cette sorte

Prenez de l'eau-forte dans un plat, ou quelqu'autre vase de terre, ou de verre, assez grand, & son fond assez de niveau & uni pour contenir l'Estampe du côté de la graveure flottante sur l'eau-forte, puis vous l'essuyerez entre deux linges bien doucement, & vous la laverez ensuite dans deux ou trois eaux claires, & l'essuirez avec un linge, comme nous venons de dire, après quoy vous l'appliquerez sur le verre, faisant en sorte qu'elle y soit collée également par tout, en sorte qu'il n'y ait aucun pli ni éleveure de papier, ce qui gâteroit tout; alors vous tremperez le bout du doigt,

& humectant l'Estampe, par derriere, vous en ferez sauter le papier avec le bout du doigt en frottant, & il ne restera que l'impression, sur laquelle vous pourrez peindre par derriere avec des couleurs à huile les plus vives & les plus legeres, ou même avec des couleurs dont les Vitriers, qui peignent en recuire, se servent avec la gomme, ce qui a plus d'éclat; & vous aurez le plaisir d'avoir des peintures que la poussiere ny rien ne pourra gâter; il ne faut pour cela sçavoir ny dessiner ny peindre, ce qui est bien propre à ceux qui n'onr jamais appris cet Art, & qui ont passé l'âge de l'apprendre.

AUTRE SECRET

Pour peindre une Estampe collée sur le verre, avec la maniere de l'y poser.

PRENEZ un verre de la grandeur de l'Estampe que vous y voulez mettre dessus du côté de l'impression ; faites chauffer vôtre verrre, afin que la terebentine de Venise que vous y mettrez dessus, s'étende à vôtre gré auprès du feu ; quand vous verrez que le verre sera par tout également couvert de terebentine, appliquez-y l'Estampe, en l'étendant avec précaution & propreté ; laquelle Estampe vous aurez auparavant fait boüillir un demi-quatt d'heure ou environ, dans l'esprit de vin ; quand le verre sera refroidi, vous moüillerez

le bout du doit, en raclant doucement sur le papier de l'Estampe; que vous enleverez, n'y restant que le trait de l'impression; il faut ensuite prendre de la terebentine, quatre fois autant d'esprit de terebentine, mettant le tout dans un matras, & faisant boüillir le tout l'espace d'un bon quart-d'heure au bain-marie; puis en coucher dessus le derriere de l'Estampe legerement, une ou deux couches suffiront; après quoy, vous y pourrez appliquer les couleurs dont on se sert en recuite, & vous aurez des peintures semblables à celles qui sont sur les verres, d'un grand goût, parce que vous vous servirez de belles Estampes à peu de frais; & sans donner un coup de crayon.

Ceux qui n'ont point de temps, & qui ne sçauroient jamais dessi-

ner trait pour trait, ou par reduction de grand en petit, ou de petit en grand, n'ayant point assez de patience, ni de principes, pour dessiner en cette maniere, pourront passer leurs momens de divertissement, à calquer de belles Estampes sur un papier blanc, où n'auront plus qu'à ombrer de la même maniere qu'ils le verront dans une Estampe bien finie, c'est gagner beaucoup; car enfin, le grand Art consistant dans la correction du dessein, & non pas dans les ombres, qu'on sçaura donner à toutes sortes d'objets, aprés quelque pratique; on aura le plaisir tout copiste qu'on sera, de n'avoir rien que de bon à montrer : Voicy comment il faut s'y prendre; Il faut avoir de la mine de plomb, qui est un crayon de la couleur du plomb, même du

plus fin qu'on pourra trouver, dont on frottera un papier par tout d'un côté ; en sorte que le papier soit par tout de la couleur du crayon, ce qui arrivera si on le frotte du susdit crayon en plusieurs sens, & à plusieurs reprises; ensuite, afin de ne crassir & de ne point gâter l'Estampe, on tourne le papier du côté qu'il est blanc, qu'on applique sur l'Estampe qu'on veut contre-tirer, ou calquer ; le papier sur lequel on veut marquer, s'appliquera contre le côté de celuy qui est frotté de crayon, ces trois feüillets étant dans cette disposition, l'image dessus le papier sur lequel on veut marquer dessous, & celuy qui est frotté de crayon au milieu ; son côté crayonné, sur le papier sur lequel on veut marquer le dessein : On prendra ensuite

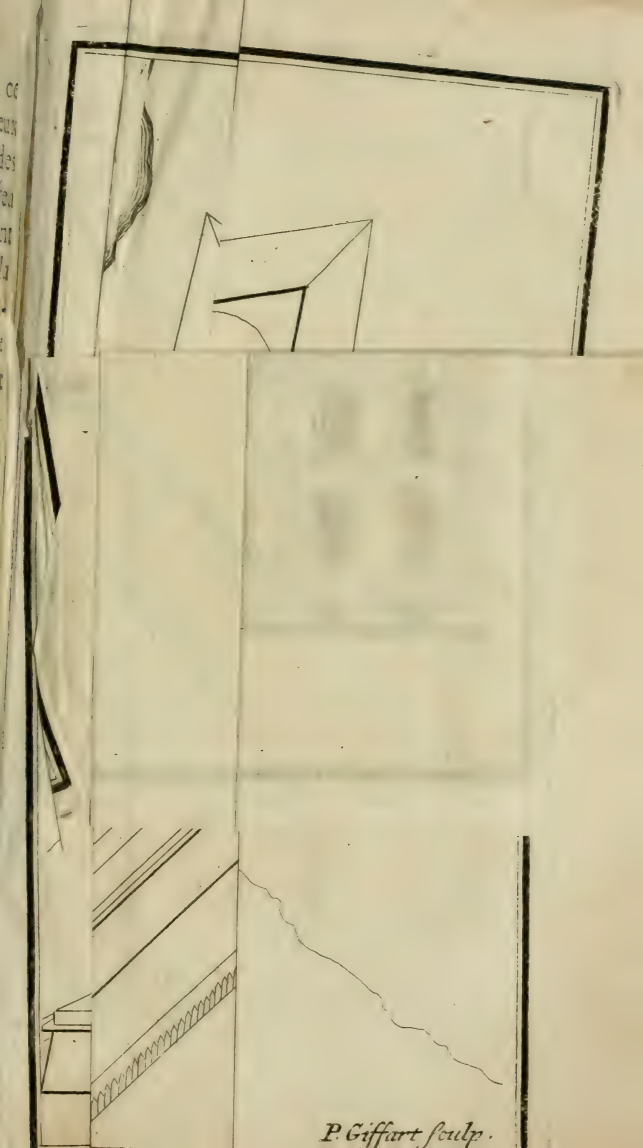
une éguille, ou une pointe émouſ-ſée, une éguille de tête y eſt fort propre; ayant arreſté par des pincettes l'Eſtampe, avec les deux autres feüillets, ou avec des épingles, enſorte qu'ils ne puiſſent point bouger, ce qui gâteroit tout; il faut en coulant & appuyant doucement paſſer l'éguille ſur tous les traits de l'Eſtampe, en preſſant & allant par ordre, avec une regle qu'on met de travers, afin de n'oublier aucun trait; & quand on aura achevé de paſſer par tout, on verra un contour ſemblable à celuy de l'Eſtampe parfaitement copié, avec d'autant plus de correction, qu'on aura pris de ſoin, en paſſant la pointe, de ne point ſortir du contour de l'Eſtampe : Cela étant fait, on pourra paſſer enſuite un trait avec de l'encre de la Chine au pinceau, ou bien avec

la plume legerement, ſur tout ce qu'on trouvera marqué en crayon : aprés quoy on dégraiſſera le papier avec de la mie de pain blanc raſſis, qui enlevant tout le trait du crayon, ne laiſſera que le dernier qu'on aura marqué avec de l'encre ; enſuite de quoy on pourra ombrer en lavant d'encre de la Chine, ou de couleur, ſelon les regles que nous avons déterminées, chacun s'en pouvant faire à ſa fantaiſie, c'eſt-à-dire, la teinte plus forte ou plus foible, lorſque l'on aura pratiqué quelque temps la maniere de colorer ſelon nos principes.

Afin que l'on s'accoûtume à ſçavoir tirer les traits ſans ſortir du contour de l'Eſtampe, ce que tout le monde ne ſçauroit faire d'abord ; il faut preparer un papier, ou pluſieurs, du plus délié, & du

plus fin qu'on pourra trouver chez le papetier, avec de l'eſprit de terebentine, ou huile de terebentine, meſlée avec de l'huile de noix, deux fois plus d'huile de noix que d'eſprit de terebentine; enſuite avec une éponge, ou une plume, on en imbibera le papier, qu'on laiſſera ſécher pour s'en ſervir en cette ſorte: Mettez une feüille de ce papier ſur une Eſtampe, vous verrez d'abord à travers juſqu'aux moindres traits, prenant un crayon, ou une plume, tâchez de paſſer ſur tout le contour de cette Eſtampe avec propreté, & même d'ombrer de la même maniere que vous voyez que l'Eſtampe eſt ombrée; vous ne pouvez manquer, après quelque pratique, de vous faire la main, non-ſeulement pour calquer avec propreté, mais même à deſſiner avec har-

dieſſe, ſi l'on a que memoire, ce qui n'eſt pas à negliger par ceux qui travaillent à l'éducation des perſonnes de qualité, dont le feu de la jeuneſſe leur ôte ſouvent une partie de l'attention, & de la patience qu'il faut, pour apprendre par une routine tres-longue le deſſein, qui ne manque point de les rebuter dès le commencement; & cela n'arrivera point icy, où tout d'un coup ils auront le plaiſir de copier des morceaux, qui étant paſſables, leur donneront l'envie d'aller plus avant, & d'employer quelques moments à apprendre un Art dont la poſſeſſion eſt une des plus belles qualitez qu'un Gentilhomme puiſſe avoir. On trouvera dans les Cartes cy-jointes tous les traits de compas, & toutes les figures de Geometrie repreſentées en perſpective


P. Giffart sculp.

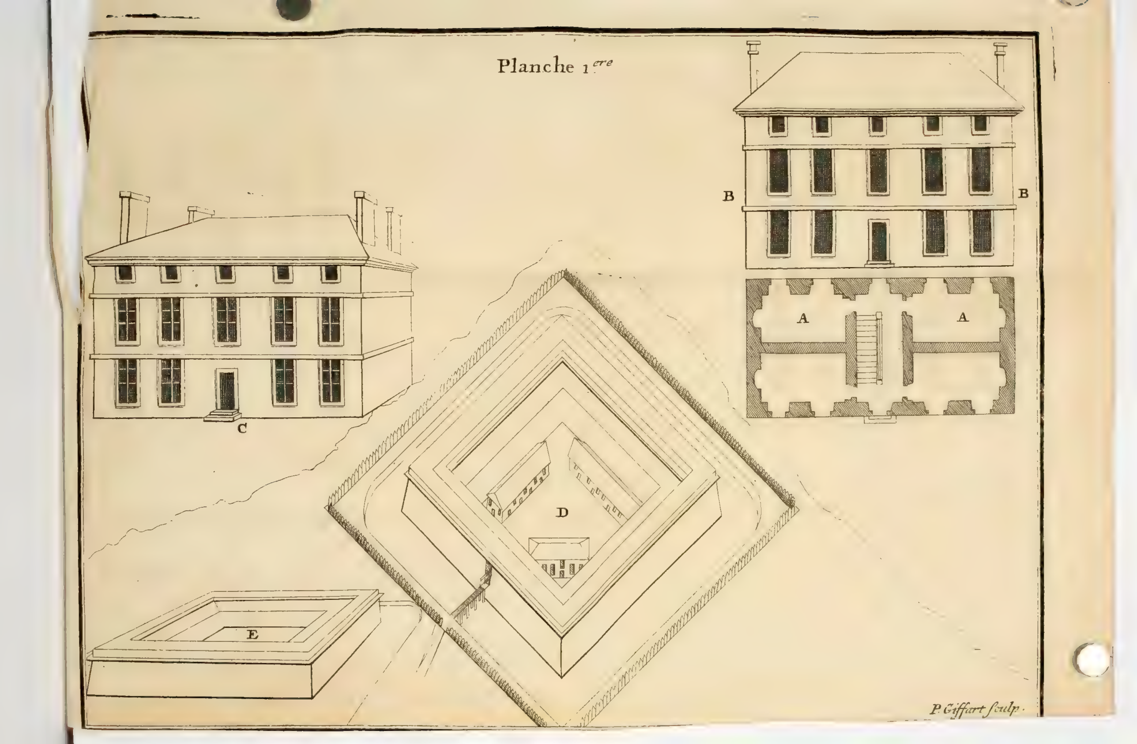
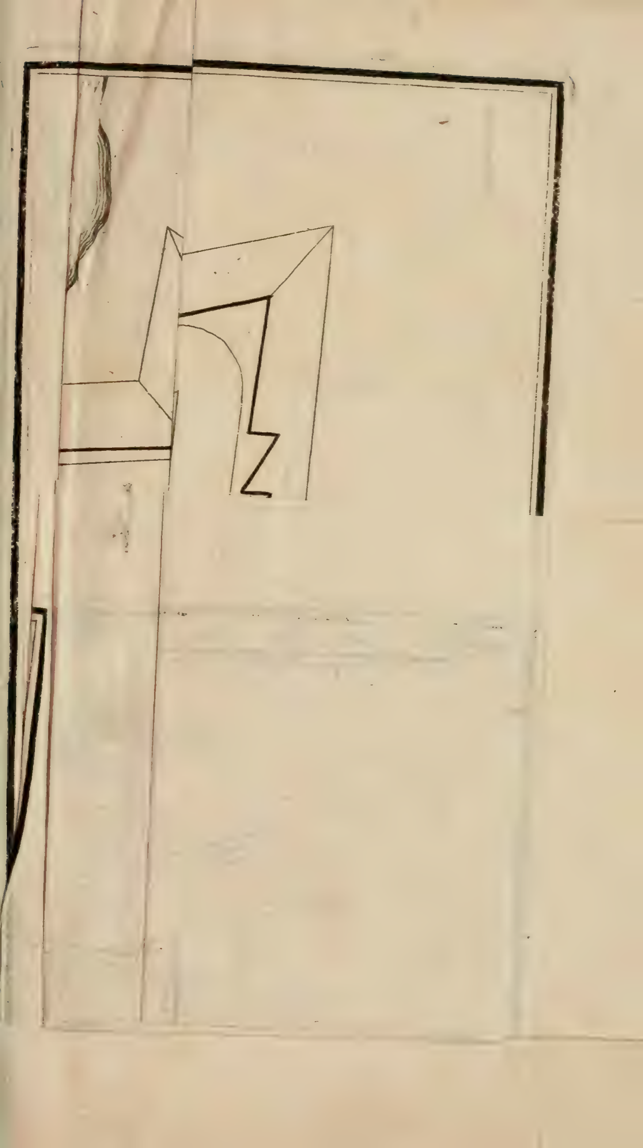
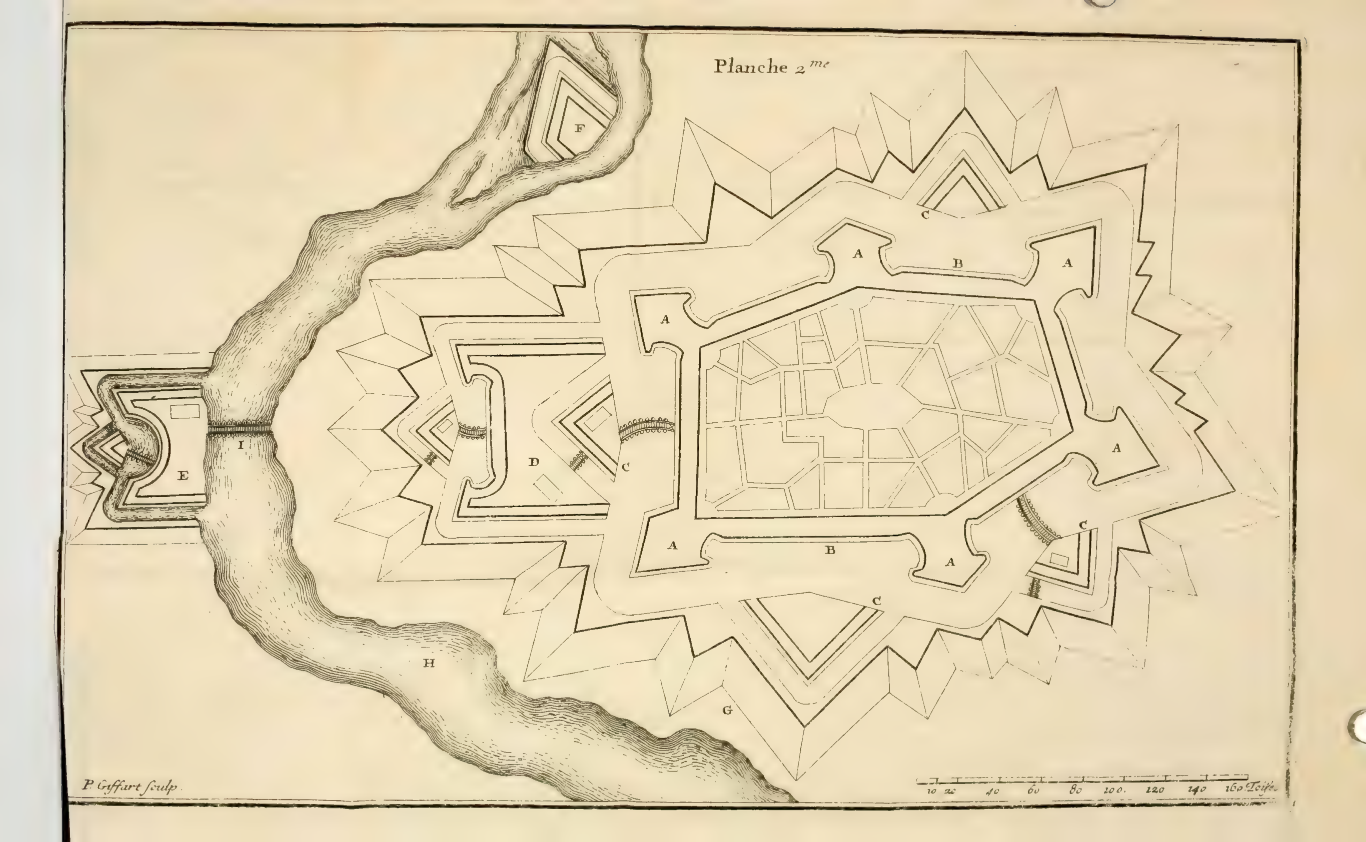


Planche 1.ere
B
B
A
A
C
D
E
P. Giffart sculp.




Planche 2me
F
C
A
B
A
A
A
A
E
I
D
C
A
C
B
A
C
H
G
P. Giffart sculp.
10 20 40 60 80 100. 120 140 160 Toise.

pective, avec tous les morceaux qui ſe trouveront dans l'Architecture militaire ; de ſorte qu'avec le Livre, & une de ces Cartes, un jeune Gentilhomme en apprendra plus dans un mois, que dans un an par les manieres ordinaires ; ſans compter qu'ayant par avance une teinture conſiderable de toutes ſes choſes, lorſqu'il entrera dans une Academie, ou qu'il ira ſervir, il ſera déja tout fait aux difficultez que l'on trouve dans les Matematiques ; quand on n'a point oüi parler de principes d'une ſcience ſi utile aux perſonnes de qualité.

FIN.

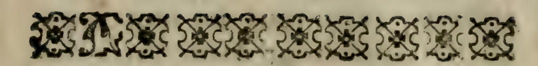


TABLE
DE TOUS LES SECRETS contenus en ce Livre, pour faire les Couleurs.

Fin de la Table.





